

## LONDRES ET PARIS PROTESTENT AUPRÈS DE FRANCO

### OPPOSITION ORANGISTE AU BILINGUISME

Les jaunes de l'Ontario répondent furieusement au mémoire du Congrès de la langue française.

(Par Carl Reinke, de la P. C.) OTTAWA, 30. — Les orangistes de l'Ontario ont soumis ce midi à la Commission Rowell une riposte très énergique au mémoire soumis à Québec par le Congrès de la Langue Française en Amérique.

Les orangistes protestent surtout contre le principe que le Canada est un pays bilingue et devrait être officiellement reconnu comme tel, d'un océan à l'autre. Les orangistes se plaignent aussi de la restriction des libertés civiles dans le Québec, de l'usage de plus en plus grand du français dans les programmes de Radio-Canada, de l'annulation des mariages dans le Québec, des écoles séparées et de quelques autres questions qui ressortent de longs conflits.

«Les idéaux de l'Ordre d'Orange sont bien connus et il n'est pas nécessaire de les définir encore, mais nous sommes d'avis que cet organisme important de protestants anglais doit soumettre sa protestation contre la menace soumise à votre Commission, récemment, par un membre de l'Eglise catholique du Québec», dit le mémoire du comité de législation de la Grand Orange Lodge d'Ontario West.

#### Vive protestation

«En faisant voir qu'il n'y aura pas de paix ni d'harmonie au Canada, tant que la langue des Canadiens-Français et leur propre religion ne seront pas officiellement reconnues de l'Atlantique au Pacifique, on suscite une vive opposition, et cette association d'orangistes résiste respectueusement aux prétentions de ceux qui cherchent à désunir et séparer davantage la population de ce Dominion au Pacifique. Nous déplorons les déclarations semblables, car les autres Canadiens ont des droits constitutionnels dans ce pays. Les récentes déclarations de chefs de la vie politique et religieuse du Québec, à savoir qu'une révolution serait acceptable et recevrait de l'appui, sont une propagande dangereuse et ne peuvent avoir pour résultat qu'accroître le ressentiment dans tout le Canada.»

«Le Canada n'est pas un pays bilingue, disent les orangistes. L'usage du français est stipulé constitutionnellement pour les débats parlementaires, pour la Législature de Québec, dans les documents des Chambres, et pour tout tribunal fédéral ou québécois. «Recourir au français, au-delà des limites de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, est non seulement inconstitutionnel, mais dégradant et irritant, et non dans l'intérêt de l'unité nationale», dit le mémoire.

#### Trop de français

Les orangistes appellent, à ce sujet, sur la quantité croissante de français employé par Radio-Canada, sur les annonces faites en français même dans les régions de langue anglaise du Canada, sur le bilinguisme de tous les documents gouvernementaux, de la papeterie postale, de la monnaie, et sur les exigences bilingues pour trop de postes du service civil, dans l'Ontario anglo-saxon, tout cela sans appui constitutionnel.

Ils disent que la population française du Canada était de 282 pour cent en 1931, dont 77 pour cent dans le Québec; en-dehors du Québec, 8,7 pour cent du Canada est français.

### LE CREDIT SOCIAL A SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 30. — Les chefs du crédit social considèrent aujourd'hui comme un succès leur premier congrès tenu dans le Québec. Plus de 400 délégués des groupes d'études du crédit social étaient venus de tous les endroits de la province, durant la fin de semaine, assister au Congrès annuel de la Ligue du Crédit Social de la Province de Québec.

### Des avions ennemis survolent Kyushu et les îles du Japon

(Presse Associée) TOKIO, 30. — Des dépêches de Fukuoka annoncent ce soir que deux aéroplanes de nationalité inconnue ont fait leur apparition au-dessus de Kyushu, à l'extrémité occidentale des îles du Japon proprement dites. Les directeurs de la défense aérienne de la région ont lancé un avertissement à la population contre un assaut aérien.

Kyushu fut visitée aux petites heures, le 20 mai dernier, par deux avions de guerre chinois qui firent une envolée totale de 2,800 milles

### Les aviateurs nationalistes, après avoir bombardé Cerbere, ville française, et torpillé un cargo anglais, coulent un navire français en effectuant un bombardement contre Valence.

#### MADRID EST DE NOUVEAU BOMBARDEE

(P.C.—Havas) VALENCE, 30. — Le cargo français «El Djem» a été atteint et incendié aujourd'hui au cours d'un bombardement des avions nationalistes contre le port d'El Grao, Valence et la banlieue de Cabanal. Les explosifs tombèrent en plusieurs endroits et causèrent des dommages considérables aux propriétés. Aucune liste des victimes n'a été établie.

«El Djem» qui a Marseille pour port d'attache, est la propriété de la Société Maritime Nationale.

#### Barcelone repousse une attaque

BARCELONE, 30. — De nouveaux canons anti-avions d'une grande vitesse ont été déjeués aujourd'hui les tentatives des nationalistes pour bombarder la capitale provisoire. Quatre hydravions tentèrent de survoler la ville un peu après 10 heures et six autres apparurent vers midi. Dans les deux cas, les batteries anti-avions forcèrent les envahisseurs à s'enfuir avant d'avoir pu laisser tomber des bombes.

Le tir précis des nouvelles batteries a déjeué quatre raids nationalistes dimanche. Quelques bombes tombèrent dans la banlieue, mais causèrent peu de dommages.

#### Protestation de Paris

PARIS, 30. — Le gouvernement français a logé aujourd'hui un pro-

testation auprès des autorités nationalistes espagnoles au sujet du récent bombardement de Cerbere, ville-frontière française. Le gouvernement accuse les aviateurs franquistes d'avoir exécuté ce raid. La protestation a été remise aux autorités nationalistes par le consul général français de San Sebastian, dans le nord de l'Espagne.

#### Attaque délibérée

(Presse Associée) LONDRES, 30. — La Grande-Bretagne protestera vigoureusement auprès du régime nationaliste espagnol contre le torpillage du cargo anglais «Thorpehal» au large de Valence, le 24 mai, a déclaré aujourd'hui aux Communes le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. Richard Butler.

M. Butler dit que le gouvernement estime que l'attaque a été délibérée et demandera aux nationalistes de prendre de «fortes mesures disciplinaires» contre les équipages des avions assaillants.

#### Cargo arraisonné

(P.C.—Havas) TANGER, 30. — Le cargo français «Skimg», qui se rend de Marseille en Algérie, a rapporté aujourd'hui par sans-fil qu'il a été arrêté par un vaisseau de guerre nationaliste au large du Maroc espagnol et qu'il a reçu l'ordre de se diriger vers la base nationaliste de Ceuta.

#### Madrid bombardée

(Presse Associée) MADRID, 30. — L'artillerie nationaliste a bombardé Madrid durant deux heures aujourd'hui; les obus tombèrent un peu partout, mais surtout dans les quartiers résidentiels.

On n'a pas établi immédiatement le nombre total des pertes, mais le bombardement a été plus violent que celui du 21 mai, alors que 15 personnes furent tuées.

Trois personnes ont été tuées presque à la porte centrale de l'hôpital auxiliaire de la Croix Rouge et quatre pour aider les victimes de la même paroisse.

### LA POLICE SE SAISIT DE SCHUSCHNIGG

VIENNE, 30. — Le sort de l'ex-chancelier Kurt von Schuschnigg reste un mystère, aujourd'hui, depuis que l'on a appris de bonne source que la police secrète allemande l'a conduit sans bruit «à quelque endroit du nord», samedi soir.

Ses voisins disent que le châtelain du Belvédère, où il demeurait et où il restait sous bonne garde depuis l'annexion de l'Autriche le 13 mars, doit être évacué d'ici à mardi.

Voici les trois explications plausibles de son départ, que l'on donne officiellement: Schuschnigg doit subir un procès devant la Cour Suprême de Leipzig. Si sa santé n'est pas assez forte pour subir l'emprisonnement au pénitencier de Leipzig, on croit qu'on lui permettra de demeurer sous bonne garde dans un sanatorium allemand. Il paraît aussi qu'il a reçu des lettres menaçantes de la lynch, et que ses amis affirment qu'ils étaient prêts à tenter de lui rendre sa liberté; ce qui serait la cause de son déménagement.

Sa blonde fiancée, la comtesse Vera Fugger von Babenhausem 54 ans, et le père de Schuschnigg, officier autrichien en retraite, sont partis pour le nord, peu après le départ de l'ex-chancelier du châtelain.

### Ottawa avancera des fonds aux municipalités pour la disparition des taudis

### LEGER INCENDIE RUE ST-THOMAS

Les pompiers se sont rendus, ce midi, rue St-Thomas, à la résidence de Mlle J. E. Ducker, où le feu venait de se déclarer au deuxième d'un poêle rouge. Parce que le poêle fut sonnée à peu près en même temps qu'un appel téléphonique, on crut un moment qu'il s'agissait d'un incendie plus considérable, mais cinq minutes après, les pompiers retournaient à la caserne après avoir rendu le poêle hors de danger de nuire. Il n'y a pratiquement pas de dommages.

### Pie XI appelle les bénédictions du Ciel

#### CAUSERIE DE M. PAUL GOUIN A LA RADIO

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, donnera une causerie aux postes de Radio-Canada le mardi, 31, de 9 heures à 10 heures du soir.

#### Le Souverain Pontife, dans un discours irradié lors de la clôture du congrès eucharistique de Bucarest, demande à Dieu de «dispenser les nuages qui laissent présager de nouvelles tempêtes».

CITE DU VATICAN, 30. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a clôturé hier matin le Congrès Eucharistique de Bucarest par un discours radiodiffusé de son cabinet de travail à Castel Gandolfo. Dans son allocution, il a prié pour que Dieu confirme l'espoir de l'humanité en des temps meilleurs et «dispense les nuages qui laissent présager de nouvelles tempêtes». Il parla en latin, mais son discours fut immédiatement transmis en italien, hongrois, anglais, français, polonais et espagnol.

Immédiatement après avoir écouté à la radio le Pape, S. E. le cardinal Pacelli, chantera la messe de clôture du Congrès, le Souverain Pontife parla d'une voix ferme et claire. Après avoir rappelé qu'il a visité Budapest il y a plusieurs années et avoir fait brièvement allusion aux saints de l'histoire hongroise, Sa Sainteté ajouta:

«Notre cœur vous d'abord vers vous, fils bien aimés de la Hongrie, et Nous prions Dieu qu'il vous donne non seulement la tranquillité de la paix, sans laquelle la paix elle-même ne peut véritablement exister, mais aussi la dignité de la paix que mérite le peuple hongrois.»

«Tandis que Notre Rédempteur triomphe avec tant de splendeur. Nous le prions qu'il daigne vous donner son assistance pour prononcer, accroître et confirmer ces consolations qui ne manquent pas, et l'espoir de ces temps meilleurs vers lesquels Notre esprit se porte déjà. Qu'il dispense de même du firmament les nuages qui semblent présager de nouvelles tempêtes et qu'il illumine des rayons célestes de la grâce les ténèbres de nos âmes.»

Sa Sainteté le Pape Pie XI a terminé par une bénédiction spéciale au clergé et aux fidèles hongrois.

#### Cérémonie de clôture

(P. C. — Havas.) BUDAPEST, 30. — Les dernières cérémonies du Congrès Eucharistique ont eu lieu hier en présence de 600,000 personnes; quelque 200,000 personnes ont reçu la Sainte Communion. La pluie a empêché S. E. le cardinal Pacelli de prononcer son sermon, mais des copies furent distribuées aux pèlerins après la messe. Il foule se dispersa au cri de «Vive le Pape!»

En plus du cardinal Pacelli, 13 cardinaux, Mme Nicholas Hortny, épouse du régent protestant de la Hongrie, et plusieurs archevêques et archevêques de la famille des Hapsbourg assistèrent aux cérémonies. Dans son discours, rédigé en allemand, le cardinal Pacelli dit que si l'Eglise ne se mêle pas des problèmes purement terrestres, elle s'élève contre la confusion babylonienne de notre temps et contre ceux qui cherchent le salut individuel et collectif en dehors du Christ. Il termina en exprimant l'espoir que les congressistes seront «des Ismaëls» du Christ et placeront l'idée de l'évolution pacifique en opposition à la «révolution des poings fermés».

#### ADMIS A L'ACADEMIE GONCOURT

PARIS. — René Benjamin, auteur français, a été élu à l'Académie Goncourt pour succéder au poète Raoul Ponchon, décédé en décembre dernier.

### La Chambre de Commerce du Canada dénonce toute idée de provincialisme

#### MORT D'UN POMPIER DANS UNE COLLISION

ST-TIMOTHEE, 30. — M. Charles Lapare, chef de district de la brigade des incendies de Montréal, a été tué hier soir dans une collision d'automobile. Son épouse et deux enfants furent gravement blessés lorsque l'automobile de Lapare entra en collision avec une autre voiture à un mille et demi au sud de ce village, près de Valleyfield.

Les autorités de l'hôpital de Valleyfield déclarent qu'elles ne s'attendent pas à ce que Mme Lapare se rétablisse. Lucienne, 16 ans, et Jean, 13 ans, ne sont pas dans un état critique.

### 2,700 morts dans les bombardements de Canton

CANTON, 30. — Une Armada aérienne japonaise a de nouveau bombardé la ville aujourd'hui, portant le nombre des morts et des blessés à au moins 2,700. Au cours du troisième raid depuis trois jours, vingt avions japonais ont laissé tomber leurs bombes à 10 heures ce matin.

Environ 9,000 Chinois, hommes, femmes et enfants, emportant leurs biens avec eux, ont quitté la ville à destination de Hong-Kong, colonie de la Couronne anglaise située 70 milles au sud d'ici.

Deux milliers d'entre eux ont déjà atteint la colonie anglaise. On dit que le nombre total des réfugiés à Hong-Kong est présentement de 150,000 et dépassera bientôt 1,000,000.

Les canonnières anglaises «Cloala» et «Seaman» ont quitté Hong Kong pour Canton, où elles se joindront aux canonnières «Mith» et «Tarantula».

Les autorités locales ont peine aujourd'hui à parer à la panique de la population ainsi qu'aux dommages et incendies causés par le bombardement. On dit que les raids ont été les plus violents et les plus sournois encore effectués contre une ville chinoise depuis le début des hostilités.

### On retrouve le corps mutilé du jeune Levine

#### CROISADE EUCHARISTIQUE A COATICOOK



Les photos ci-dessus font voir une partie des fillettes admises hier, à Coaticook, dans les rangs de la Croisade Eucharistique, ainsi que, au premier plan, quelques membres du clergé. De gauche à droite, M. l'abbé Victor DUPUIS, aumônier de la J.O.C. de la paroisse St-Marcel et professeur au Séminaire St-Charles; M. l'abbé A. LAGREVOL, de Sherbrooke; le R.P. Jean LARAMEE, S.J., de Montréal, qui présida la cérémonie; M. l'abbé J.-P. MICHAUD, curé de St-Marcel; M. l'abbé J.-V. LAFONTAINE, V.F., curé de la paroisse St-Edmond; et M. l'abbé Antonio LALIBERTE, vicaire de la même paroisse.

L'enfant avait été enlevé le 24 février à New Rochelle, N. Y. — On découvre sur la rive du détroit de Long Island un torse ficelé avec du fil métallique, sans tête, sans mains ni pieds.

### LE PERE AVAIT OFFERT UNE RANCON DE \$30,000

(Par John A. Moroso, de la P. A.) NEW ROCHELLE, N. Y., 30. — Les longues recherches qui ont été faites pour retrouver Peter Levine, garçonnet de 12 ans enlevé — recherches qui, durant trois mois tragiques, aboutirent à rien — se sont terminées hier soir par la découverte du corps décapité du garçonnet sur la rive du détroit de Long Island.

Des notes demandant une rançon furent trouvées et reçurent une réponse; Murray Levine, le père de l'enfant, offrit publiquement de payer \$30,000.

Il n'y eut pas de réponse concluante de la part des ravisseurs et le cas de l'enfant disparu avait été presque oublié jusqu'à ce que, hier, un commencement de la soirée, une femme téléphona à la police en disant: «Il y a un cadavre ici.»

La police découvrit alors ce qui restait de Peter Levine, un torse ficelé avec du fil métallique, sans tête, sans mains ni pieds. Seul un chandail, un coupe-vent rouge et une chemise au chiffre de «Peter Levine» permirent de rendre l'identification certaine.

Le corps a été apporté sur la rive, dans une propriété donnant sur le détroit, non loin de la maison du garçonnet.

Dans les poches de pantalon du garçonnet on a trouvé un canif et un petit avion.

Les médecins n'ont pas pu dire sans plus ample examen à la tête de Peter a-t-elle été coupée par les ravisseurs ou si un bateau frappant le corps de l'enfant avait été cause de cette mutilation.

Un des premiers actes de Hoover a été de porter les recherches sur le bord de l'eau afin de tâcher de découvrir les mouvements des ravisseurs avec le corps.

Si peu concluant qu'il soit, le bobine de fil de cuivre qui a servi à ficeler le corps de Peter constitue le meilleur indice de tout le crime. Les agents fédéraux ont immédiatement entrepris de la retrouver, de savoir qui l'a acheté, quand et où.

Le garçonnet disparut le 24 février dernier alors qu'il se rendait de l'école à la maison.

### CEREMONIES A L'INTENTION DES DIONNE

M. le curé Pilon, de Corbeil, dit la messe et assiste aux fêtes du 4e anniversaire des quintuplés.

(Par Orma Tongue, de la P. C.) CALLANDER, ONT., 30. — Les 6 personnes les mieux connues du Canada, les jumelles Dionne et le Dr Allan Roy Dufos, reprennent aujourd'hui leur routine quotidienne, après une fin de semaine qui marquait leurs anniversaires à tous 51 ans plus âgé que ses illustres pupilles. Le Dr Dufos a célébré son 58e anniversaire de naissance hier, au lendemain du 4e anniversaire des jumelles.

Il n'y eut pas de fête en groupe pour le médecin à cheuveux gris qui semble beaucoup plus âgé que ses 55 ans, et qui a passé ses années les plus exaltées depuis la naissance de ses quintuplés. «Quand on est rendu à un peu plus de 50 ans, on essaye d'oublier ces anniversaires», dit-il.

Mais la fête des jumelles, samedi, fut un gros événement pour Annette, Yvonne, Cécile, Emilie et Marie. Elles goûtèrent à leurs premiers cônes de crème glacée, à la fête à laquelle assistaient leurs parents, Olga et Elzire Dionne, 3 de leurs frères, Daniel, 6 ans, Olga, 2 ans, et Victor-René, 2 mois, et une de leurs sœurs, Pauline, 5 ans. Les 3 autres pensionnaires aux écoles, étaient absentes.

Les jumelles eurent un peu de difficulté à apprendre la technique de débarrasser un cône de sa crème, et elles avaient plus de crème sur les joues que dans la bouche, durent les premières minutes, mais elles eurent vite fait d'apprendre le tour de Daniel et Pauline.

M. le curé V. Pilon de la paroisse de Corbeil, à laquelle appartiennent les Dionne, était invité à cette fête familiale, et sa présence a ajouté au caractère profondément religieux des célébrations.

M. et Mme Dionne avaient commencé par assister à la messe, avec Pauline et Daniel, et des parents et amis. Et ils mirent fin à la journée en se rendant à l'église de Corbeil pour d'autant. Son épouse et deux enfants furent gravement blessés lorsque l'automobile de Lapare entra en collision avec une autre voiture à un mille et demi au sud de ce village, près de Valleyfield.

«Le citoyen moyen est convaincu qu'il est avant tout citoyen canadien», affirme la Chambre. «Le véritable point de vue du peuple de ce pays, c'est un point de vue national, et non pas un point de vue provincial.»

Vu le conflit actuel entre les divers groupements, sur leurs pouvoirs respectifs, la Chambre déclare que le moment est propice pour réaffirmer l'idéal de la Confédération «et pour s'en rapprocher en recourant à une plus grande centralisation et simplification gouvernementale.»

La Chambre soumet à la Commission Rowell une série de projets à cette fin. Elle recommande la juridiction fédérale sur l'assurance, sur la législation ouvrière, les pensions de vieillesse, la prévention des fraudes dans les valeurs, les secours, et sur la perception fédérale de l'impôt sur le revenu des particuliers et des compagnies.

«Le projet de loi qui a été distribué est distribué en fin de compte.»

### 33,000 missionnaires en Chine veillent sur les victimes de la guerre

(P. C. — Havas.) HANKOU, 30. — Une «armée pacifique» composée de 33,000 catholiques voit aux besoins de milliers de réfugiés chinois et de blessés de la guerre, révèle aujourd'hui une enquête. Cette armée compte 6,000 religieuses et prêtres étrangers, 3,000 religieuses et prêtres chinois, 15,000 instituteurs et étudiants travaillant volontairement dans des rangs.

Chaque mission catholique en territoire chinois aide, nourrit et soigne de 5,000 à 10,000 réfugiés et 5,000 soldats blessés.

A Shanghai, les missions et associations catholiques prennent soin de quelque 200,000 personnes sansabri et nécessitent postées dans la zone neutre de Nantao. Dans la quartier ouest de Shanghai, les missions catholiques prennent soin de 80,000 personnes.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 10 mots par insertion.
AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, FROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES. Tous les jours, avant 10 heures. Chèque ou mandat postal, 2 sous.

A VENDRE

Divers
A VENDRE, lot de grève au Petit Lac Magog, S'adresser à G. W. Grégoire, Tél. 280.
CANOT automobile réparé d'un bout à l'autre. Moteur en parfait état. A vendre à prix de sacrifice. Pour renseignements, Garage Charland, rue Sherbrooke, Magog. 72-4

ON DEMANDE

Agents demandés
GERANTS de comités et agents de paratours pour le district des Cantons de l'Est demandés par une compagnie d'assurance-vie. Ferme Casier Postal 333, Sherbrooke, Qué.
SI vous êtes sans emploi ou désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins \$5.00 par jour. Proposition très avantageuse. Clientèle établie. VALISE GRATUITE. Ecrire: CIE JITO LTEE, 1031, Dorchester Est, Montréal. 62-15

Emploi demandé

CAMIONNEUR. — Tous genres d'ouvrage local ou longue distance. Demandez nos prix. Satisfaction garantie. Appelez Richard Chartier, Tél. 913-M. 36a Avenue Hall. 73-2

Femmes demandées

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage de maison. S'adresser à Mile Butler, Langdon Hill, Lennoxville, le matin et le soir. 73-2
SERVANTE générale demandée sachant coudre et ayant de l'instruction. S'adresser à Boite 7, La Tribune. 72-2

Hommes demandés

MECANICIEN expert demandé pour réparations générales. S'adresser immédiatement à A. Champoux, Garage, East-Angus. Tél. 35.

On demande à acheter

NOUS payons comptant pour vieux livres historiques Canadiens. Faites-nous parvenir la liste de vos livres. Casier Postal 376 Sherbrooke. Jno

NOUS SOMMES ACHETEURS

de cordes à pds, érable 100% ou mélangé. Croûtes, déliquères 4 pds. Attaches, bois franc et noir. Mentionnez quantités, point chargement. Boire et Frères, 2000 Mercier, Montréal. 72-26

DIVERS

FOUSSINS — Les poilettes de Bray en solution éparpillent du temps et de la nourriture. Ayez plus d'œufs et plus à bonne heure et automatiquement les prix seront élevés. Demandez aujourd'hui nos prix réguliers et nos spéciaux de tous les jours. POSTE D'INCUBATION BRAY, 7 rue Larocque, Tél. 2974 ou Aurèle Carrier, 100, rue Stewart, Coaticook, Qué. 73-2

VENTE A L'ENGAN

Mercredi, 1er juin, à midi et demie, heure avancée, pour Mme Emile Bolduc à l'hôtel "CHEZ LAURETTE" Lennoxville: 2 bons mobiliers de salle à dîner, réfrigérateur électrique Westinghouse de \$375, presque neuf, mobiliers chaperfield et autres, plusieurs grands fauteuils à bergères, plusieurs bons lits complets, bureaux et tables de toilette, un bon radio Sparton, petites tables, plusieurs chaises diverses, gros poêle-journaux, nombreux Congoleum, une excellente caisse enregistreuse National, ustensiles de cuisine, vaisselle et quantité d'item trop nombreux à mentionner. C'est un tancan extraordinaire, ne le manquez pas! Conditions: COMPTANT R. M. DEMERS, Sherbrooke, Tél. 1093, Sherbrooke. 73-2

FOIN A VENDRE

40 tonnes de foin à vendre à sacrifice. Pour être vendu en quantité seulement et à moitié prix. Tout doit être vendu avant le 15 de juin; la grange ayant besoin de réparation. Ecrivez sans tarder à M. LEE GUSTIN, Ayer's Cliff.

BOIS DE CONSTRUCTION

Les établissements sous-mentionnés ont adopté les heures de fermeture suivantes d'ici le mois de septembre:
Du lundi au jeudi, 6 heures du soir.
Le vendredi, 5 heures du soir.
Le samedi, à midi.

K. B. Jenckes

928, rue Wellington-Nord, Tél. 3078.

L. O. Noël, Inc.

Rue Wellington-S. Tél. 2250.

Emilien Gingras

28, rue Banks, Tél. 1834.

Chartier & Lacasse

41, avenue Bowen-Sud, Tél. 3391.

Johnny Bourque

Rue Bourque, Tél. 1613.

J. R. Royer, Limitée

Rue Versailles, Tél. 1692.

C. Thibeault & Fils, Enr.

Rue St-Edouard, Tél. 1467.

Chartier & Lacasse

41, avenue Bowen-Sud, Tél. 3391.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs
J.-Dalmé Landry, B. A., L. L. B.
Robert Bouchard, B. A.
Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King, Tél. 727.

GAGNE & DESMARAIS
Avocats et Procureurs
Raoul Gagne, B. A., L. L. B.
Gaston Desmarais, B. A., L. L. B.
9a, rue Wellington-N, Tél. 30.
Richmond, rue Principale.
A Windsor Mills au Château Wind sor, tous les samedis après-midi.

FANNETON & BOISVERT, avocats
49 rue King-O., Sherbrooke, P. Q.
Boîte postale 511. Téléphone: 960
Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

PAUL DESBUISSAUX
Avocat et procureur
7 rue King-Ouest.
Tél: 995. Sherbrooke.

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 66 rue Wellington-Nord,
Chambre 5. Tél: 776. Sherbrooke.

ASHTON B. TOBIN, B. A., Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Tél: 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPEURERS
DUBUC & DUBUC, ingénieurs,
diplômés. Consultation, Expertise,
Arpentage, Bornage, Aqueduc,
Egouts, Analyses, Patentes, Manu-
factures, Plans, Quantités et
estimes. 74 Melbourne, Tél: 62.

MEDECINS
DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux
de Paris. Spécialité: maladies du
cœur et des poumons (spécialement
la tuberculose). Rayon X.
Tél: 1700, 27 rue Brooks.

DR ROLAND BEGIN, Chirurgien-
dentiste, gradué de la North West-
ern University, Chicago. Bureau
9 a.m. à 9 p.m., 9a rue Wellington-
Nord, Tél. 3310.

DRS J. A. DACHE et
LIONEL DACHE
Maladies des yeux, oreilles, nez
gorge. Examen de la vue, nez,
oreilles, 92, rue King-Ouest.
Tél: 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHER, 81 rue King-O.
Tél: 676. Spécialité: Maladies
urinaires et Electro-Physio-
Thérapie. Consultation:
1 à 3 h.; 7 à 8 p.m.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
Chirurgie-Orthopédie
6 Brooks, Sherbrooke.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne
des hôpitaux de Paris. Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et
gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke
P. Q. Téléphone: 159.

DR M. VERONNEAU
120, Elm, Coaticook, Tél. 275.
Médecine générale.
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et
gorge, lunette.

DENIS TREMBLAY
ARCHITECTE
165, London, Tél. 1294-m.
Dessin commercial.

DR ROMEO VEILLEUX
Autrefois d'East-Angus
Médecine générale - Maternité.
32, rue King-Est, Tél. 3586.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél: 3379. 6, rue Brooks
Sherbrooke.

HAM-NORD

HAM-NORD, — M. et Mme Emile Gagneau (Lydia Roy) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Pierre, Guy, Porteuse, Mme Frédéric Roy, grand-mère maternelle de l'enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Côté, de St-Fortunat, oncle et tante de l'enfant. — Mlle Geneviève Grimard et sa sœur, Mlle Albert Cloutier et Mme Emmanuelle Tardif sont allées à Victoriaville.

— Sont venus de Wotton à Ham-Nord, Miles Simonnet et Aldéa Dupin et leur frère.

— M. et Mme Léopold Fortier, de Warwick et Claire Labrecque, de Arthabaska sont venues à Ham-Nord dimanche.

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Spécialiste en impôt sur le revenu.
53, RUE WELLINGTON-NORD
Tél. Bureau et résidence: 1541

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908.
Expert-Comptable licencé et agréé.
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matière Commerciale et financière.
425, avenue Viger. — Montréal

SYNDICS EN FAILLITE
BELANGER & BEGIN
Syndics Licencés et Auditeurs.
J. Belanger, G.-E. Bégin, L.I.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. — Tél: 567.

AIB. COMTOIS — J.-W. GENEST
SYNDICS LICENCIES
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N.
Sherbrooke, P. Q. Tél: 2724.

FINANCE
Reorganisation de vos affaires. Ob-
tention de capital. Rajustement du
passif. Interviews confidentielles.
G. S. Sharpe
Chambre 6 — Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER
Vieux planchers remis comme
neufs. Polissage des nouveaux plan-
chers. Equipement moderne. Prix
modérés. Satisfaction garantie.
BEAUDOIN FRERE
154, rue Galt, Tél. 1704-1.

A. P. DUMAS
Camionneur
Fournisseur de gravier, sable,
pierres. Entrepreneur en fondations,
solage pierre ou ciment, parterres.
Aussi 10,000 verges de terre à ven-
dre à bon marché. Tél: 3344.

ASSURANCES
Pour l'assurance sur votre propriété,
sur votre ménage, sur votre
automobile ou sur votre vie, nous
avons les plus bas prix et nous don-
nons un délai raisonnable pour nous
payer. Consultez
J. BEAUDOIN
Bureau, 10a Wellington-N. Tél. 2251
Résidence: 134a Galt. — Tél. 1704f.

AUTOMOBILES
Travaux de carrosserie, peinture,
débouage, réparations générales. 20
ans d'expérience. Jos. Castonguay,
168, rue King-Ouest, ancien poste
Devaull. Tél. 3435.

Bains turcs et Massages
à l'Hôtel New Sherbrooke. Tous soins
donnés par infirmière enregistrée.
Tél. 2600

ENCANTEUR LICENCIE
PAUL GAUCHER — Encanteur par-
fait également bien le français et
l'anglais. Vente à la ville et à la
campagne. 43 Avenue Bowen-N.
Tél. 1940w.

PLATRIER-ENTREPRENEUR
Tout travail de plâtrage, outillage
complet. A la journée ou au contrat.
ANTONIO LEVESQUE
53, Ave Bowen-Sud, Tél. 3040j.
Sherbrooke.

AUVENTS Tarpaulins

pour résidence — vente et ser-vice
pour tous les grossiers de camion ou
voitures
Tentes
à vendre ou à louer. — Toutes les
grandes.
E. T. Tent & Awning Co.
Manufacturier.
44, rue Court, Tél. 304-.

— M. et Mme Omer Tardif sont
allés à Victoriaville.

— Mlle J. Le May, de Sher-
brooke, visite des parents à Ham-
Nord.

— M. Alfred Dubuc de Sher-
brooke est venu à Ham Nord au
retour de son voyage à Québec.

La population chrétienne de Pa-
lestine est partagée entre 34 sec-
tes différentes et dont nul seule-
ment sont vraiment importantes.

Chronique de la Radio

POSTE CHLT (1210 Kilocycles)

LUNDI, 30 MAI
2.00-Concours de devinettes.
2.30-Your home.
2.45-Richard Crooks.
3.00-Light opera.
3.15-Musique militaire.
3.30-Avez-vous vu dans la "Tri-
bune"?
3.35-Dix minutes avec Charlie
Kunz.
3.45-Symphonie.
4.00-Thé dansant.
4.30-Les événements sociaux.
4.45-Popular songs.
5.00-Reginald Dixon à l'orgue.
5.30-L'heure de Magog.
6.00-Lys Gauty au micro.
6.15-L'heure du crépuscule.
7.00-Musique de danse.
7.15-Orchestre de concert.
7.30-La vagonnette de l'air.
7.45-Lamateur du jour.
8.00-Hits of the day.
8.15-Gilbert Dufort, violoniste.

Province de Québec Corporation Municipale du Village de Danville Aux Contribuables de la saidite Municipalité

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné par le
sousigné, H. W. Goodenough, Secrétaire-
Trésorier de la saidite Municipalité:
— Le Conseil Municipal de la dite munici-
palité, à une session ajournée tenue dans
la salle de l'Hôtel-de-Ville de Danville, le
cinquième jour du mois de mai, mil
neuf cent trente-huit, a adopté le régle-
ment suivant portant le No. 14 des régle-
ments de la dite municipalité et qu'aux
fins de faire décréter, suivant la loi, et
le saidi règlement doit être approuvé et
d'approbation par les électeurs municipaux
de la dite municipalité, un vote au
suffrage secret sera en conséquence tenu
à l'Hôtel-de-Ville, le sixième jour de
mai, mil neuf cent trente-huit, de
dix heures du matin à cinq heures de
l'après-midi, s'il y a un plus grand
nombre de votes d'électeurs municipaux
ayant les qualités voulues inscrites sur
le rôle d'évaluation de la municipalité et
le même jour suivant qu'il y a un
plus grand nombre de votes, à savoir:
à plus de quatre, entre six heures et
sept heures du matin, et à moins de
quatre, entre six heures et sept heures
du matin, et à moins de quatre, entre
sept heures et dix heures du matin,
et ainsi de suite en alternant jour de plus
pour chaque quart de cent, sous addition-
nel.
Donné à Danville, Qué., ce sixième jour
de mai, mil neuf cent trente-huit.
(Signé) H. W. Goodenough,
Secrétaire-Trésorier.

Province de Québec Corporation Municipale du Village de Danville. Municipalité de Danville. Avis public. Le Conseil Municipal de la dite municipalité, à une session ajournée tenue dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Danville, le cinquième jour du mois de mai, mil neuf cent trente-huit, a adopté le règlement suivant portant le No. 14 des règlements de la dite municipalité et qu'aux fins de faire décréter, suivant la loi, et le saidi règlement doit être approuvé et d'approbation par les électeurs municipaux de la dite municipalité, un vote au suffrage secret sera en conséquence tenu à l'Hôtel-de-Ville, le sixième jour de mai, mil neuf cent trente-huit, de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi, s'il y a un plus grand nombre de votes d'électeurs municipaux ayant les qualités voulues inscrites sur le rôle d'évaluation de la municipalité et le même jour suivant qu'il y a un plus grand nombre de votes, à savoir: à plus de quatre, entre six heures et sept heures du matin, et à moins de quatre, entre sept heures et dix heures du matin, et ainsi de suite en alternant jour de plus pour chaque quart de cent, sous additionnel.

REGLEMENT No. 14

Art. 1. — Le Conseil Municipal de la
municipalité du Village de Danville de-
mande par le présent à la Commission des
Liqueurs de Québec d'accorder:
1. — Des permis pour la vente des vins
et des bières dans les limites de la mu-
nicipalité du Village de Danville.
2. — Et le permis pour la vente de la
bière au verre au restaurant.
Et le tout conformément à la dite loi
concernant les liqueurs alcooliques.
Le présent règlement devra être ap-
prouvé, suivant la loi, à l'approbation des
électeurs municipaux de la municipalité
du Village de Danville sur dates et lieux
qui seront fixés par avis public à cette fin,
et ne prendra effet qu'après avoir été
approuvé par la majorité en nombre
des saids électeurs qui au-
ront été.
(Signé) Théobald Grégoire, Maire.
H. W. Goodenough, Sec. Trés.
1938-16-25-50

POSTE CBF (1217 mètre)

LUNDI, 30 MAI
12.00-Au jour le jour.
12.15-Chant.
12.30-Radio-journal.
1.00-Vincent Curran, harpiste.
1.15-Pour vous, messieurs.
1.30-Trio.
1.45-La navigation.
2.00-Parfume de la marine américaine.
2.30-Concert.
4.00-Radio-journal.
4.30-Chansons de Jean-Paul Prud'homme.
4.45-Corona de la doune de Montréal.
4.00-Golden Journeys.
4.15-Melodim taganes.
4.30-Parfume.
4.45-The Merry Islanders.
7.15-Mot onct.

Ecoutez Paul Gouin mardi, le 31 mai

aux postes
CBF-CRCK-CHNC-
CRCS-CJBR
A 9 h. p.m. (heure avancée)



— M. et Mme Omer Tardif sont allés à Victoriaville.

— Mlle J. Le May, de Sher-
brooke, visite des parents à Ham-
Nord.

— M. Alfred Dubuc de Sher-
brooke est venu à Ham Nord au
retour de son voyage à Québec.

La population chrétienne de Pa-
lestine est partagée entre 34 sec-
tes différentes et dont nul seule-
ment sont vraiment importantes.

"THARCICIUS" A LA RADIO



Un groupe de jeunes acteurs de l'Académie du Sacré-Coeur de Bromp-
tonville interprètent le grand drame religieux "Tharcicius" au poste
CHLT en trois journées. Ce soir de 8.30 à 9; demain de 8 à 8.30
et mercredi de 8.30 à 9 heures. Ne manquez pas d'être aux écoutes:
"Tharcicius est un des plus beaux drames du genre.

8.30-Tom & Wash.
8.45-L'almaman du jour.
9.00-Vie Fraser and his orchestra.
9.30-Concours d'amateurs.
10.00-Art. Chapman.
10.15-Baseball scores.
10.30-Ralph Martin & Orch.
10.45-Dick Burton & Orch.
11.00-Heure. — Fin des émissions.

MARDI, 31 MAI

8.00-O Canada.
8.05-Heure.
8.02-Musique d'orgue.
8.15-Réville matin musical.
8.45-Rise & Shine.
9.15-Musique du bon vieux temps.
9.30-Aubaines du matin.
9.45-Nouveautés Françaises.
10.00-Savez-vous que...?
10.15-Votre beauté, mesdames.
10.30-Come on and dance.
10.45-Slick and his boys.
11.00-Vocabulaire.
11.15-Larry Adler.
11.30-Programme de Richmond.
12.00-Déjeuner musical.
12.30-L'heure ensoleillée.
1.00-Variétés instrumentales.
1.15-What's New.
1.30-Programme de Mégantic.
1.45-Benny Goodman & Orch.
2.00-Concours de devinettes.
2.30-Your home.
2.45-Grace Fields.
3.00-Light opera.
3.15-Rhythm & Romance.
3.30-Avez-vous vu dans la "Tri-
bune"?
3.35-Dix minutes avec Charlie
Kunz.
3.45-Opera.

POSTE CKAC

LUNDI, 30 MAI
2.00-Radiosonnettes.
2.15-Rue Principale.
2.30-The three composites.
2.45-Marijuana Matinee.
3.30-Kate Smith.
4.00-Chant.
4.30-Événements sociaux.
5.00-Coleurs musicales.
5.15-Réclat.
5.30-Programme de l'événement.
6.15-Le Don Juan de la chanson.
6.30-Radio-reportage.
7.00-Grandes nouvelles.
7.15-Gustave Lortie, ténor.
7.30-Variétés.
7.45-Musique russe.
8.00-Page féminine.
8.30-Radio-anthropologie.
9.00-Théâtre.
10.00-Orchestre.
10.30-Radio-journal.
10.45-Aimé les sports.
11.00-Danses au jazz.
12.00-Orchestre.

S'il faut en croire un archéologue
britannique, le berceau de notre
civilisation est entoué dans le
Proche-Orient et l'Orient central.

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

GRANADA

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Le plus grand de tous les films
en musique! Dix de vos vedettes
favorites... sept chansons à suc-
cès... et une formidable collec-
tion de bolles étudiants!

"COLLEGE SWING"

avec George Burns, Grace Allen,
Martha Ray, Bob Hope, Edward
Everett Horton, Ben Blue, Betty
Grable, Jackie Coogan.
Attraction spécialement ajoutée
Venez voir votre canaille favori-
te dans la plus affolante de ses
aventures... dans une nuit rem-
plie aussi de gaieté folle!

"THE LONE WOLF IN PARIS"

avec Francis Lederer, Frances
Breakey, Walter Kingford, Leona
Maricle.
Dernières actualités mondiales.
Autres sujets.

"THE ADVENTURES OF ROBIN HOOD"

avec Errol Flynn, Olivia de Havilland
Grable, Jackie Coogan.
"FERRO AND HIS
TWIN BROTHER"
avec Billy et Bobby Mauch et Spring
Byington.

PREMIER

Aujourd'hui et demain
LES FOUS FURIEUX DE LA
PISTE PRENNENT LA
GRAND ROUTE!
"DAREDEVIL
RIDERS"
avec Beverly Roberts, Dick Pur-
cell, Gloria Blondell, Gordon
Oliver.

UNE AVALANCHE DE FURIE

ROMAINE S'ECROULE SUR
LES MAITRES-CHANTIEURS!
Mark JONES dans
"BLACK ACES"
Autres sujets.

"THANK YOU MR. MOTTO"

"ADVENTURES END"
avec John Wayne et Diana Gibson
8.00-Orchestre.
(A SUIVRE)

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY
(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

10. — J'ai compris... Eh bien!
monsieur de Marsolier, per-
mettez-moi de vous dire que
lorsqu'on vient en Syrie pour
accomplir une mission...
Pierre s'agitait sur son lit en
entendant ces paroles.
— Oh! rassurez-vous, je ne
sais rien de ce qui vous amène
ici. Mais je vous disais que lors-
qu'on se charge d'une mission
importante, on est plus prudent
que vous l'avez été et on ne
se laisse pas entraîner à boire
et à jouer avec un inconnu dans
un bistrot borgne des souks
d'Alep...
— J'accepte la leçon, répondit
Marsolier. Mais puis-je
vous demander de qui elle
vient?

celle-ci était menacée.
Mais, d'autre part, l'expé-
rience qu'il venait de faire en
se liant inconsidérément avec
un inconnu dont, cependant, il
avait toutes les raisons de se
méfier, n'avait-il pas cru le
voir sortir de son empannément
qu'il déçut Henri Barrault,
— Sachez d'abord que j'étais
dans la boîte de Demetrios pour
affaires, dit le Parisien. Ne
vous pressez pas de me deman-
der quel genre d'affaires. Peut-
être saurez-vous cela plus tard.
Faites-moi crédit pour l'instant:
rien que m'amener à la na-
vire, rien que de très honora-
ble... je suis entré dans ce bis-
trot une demi-heure environ
avant vous, et j'ai été très éton-
né d'y trouver réunis quel-
ques citoyens que je connais
bien...
— Par profession? demanda
Marsolier.
— Si vous voulez: par profes-

sion... Peut-être avez-vous
remarqué que je causais tran-
quillement avec deux Bédouins
du pays et qu'aux pas plus que
moi n'ont pris part à la bagarre?
— C'est possible. D'ailleurs,
lorsque vous avez sauté vers
moi, j'ai été si surpris que je
n'ai pas eu le temps de riposter.
— J'attendais l'instant d'ar-
river... Mais ne vous égarons
pas... Ma surprise de recon-
traire tous ces gaillards n'a pas
duré lorsque je vous ai vu en-
trer en compagnie de Mac E-
vans et j'ai compris qu'il allait
se passer quelque chose de pas
ordinaire. Mon pressentiment
s'est trouvé confirmé lorsque je
vous ai vu prendre les dés.
C'était le coup habituel, et la
bagarre, je l'attendais à cha-
que minute.

— Mais pourquoi, alors, ne
m'avez-vous pas prévenu?
— Parce que, cher monsieur,
je n'ai pas l'habitude de me
mêler des affaires des autres
à moins que les événements ne
m'y contraignent. Et sachez
bien aussi que ce que j'ai fait
en votre faveur, "je n'aurais
pas dû le faire", car mainte-

nant, votre Anglais me con-
naît, alors que...
— Vous avez intérêt à ne
pas vous démasquer? Ma gra-
titude...
— Oh! ne parlons pas de
gratitude! Quand on fait le
métier que je fais, les senti-
ments, monsieur de Marsolier,
n'existent pas. Résumons-
nous: grâce à moi, j'insiste, là-
dessus, vous n'avez pas tiré et
aucun de la bande n'a eu à ri-
poster. Quand vous avez été é-
vanoui, le calme s'est rétabli
instantanément, car j'ai dit les
mots qu'il fallait pour cela.
— Qu'avez-vous fait de Mac
Evans?
— Je lui ai ouvert la porte,
en lui conseillant de quitter A-
lep au plus tôt... Ça vous éton-
ne? A ma place, vous en auriez
fait tout autant. Et puis, lui
parlait, — car il a très bien
compris ce que je voulais lui
dire, — j'ai interrogé ceux de
sa bande, ceux qu'il avait payés
pour venir dans le café de
Demetrios et pour vous assom-
mer au cours de la bagarre.

Mais vous, demanda Mar-
solier, comment ce Mac Evans
savait-il que je viendrais dans
les souks?
— Classique... Vous avez

deux jours à perdre à Alep. Il
est naturel que vous vous pro-
mettiez. Et croyez bien que si
vous n'y étiez venu de vous-
même, on aurait trouvé le moyen
de vous y amener.

— Donc, c'était réellement
un guet-apens?
— Pas d'autre nom.

— Et le but que poursuivait
Mac Evans? Me voler?
— La j'hésite... Ce que j'ai
appris en interrogeant les
hommes de main de Mac E-
vans ne m'a pas permis de me
faire une idée exacte de ce
qu'il vous voulait. Etait-ce ré-
ellement vous voler, — pas
votre argent, — mais vos pa-
piers, ou bien vous mettre car-
rement hors de jeu, ou bien
encore vous intimider et en
quelque sorte vous contraindre
moralement à reprendre le che-
min de l'Europe, "sans avoir
accompli la mission pour quoi
vous êtes ici", c'est à vous de
décider!

Pierre de Marsolier ne ré-
pondit pas à la question que
lui posait Barrault, mais il
demanda:
— Quel homme êtes-vous
donc?

A cet instant, on frappa à la
porte de la chambre, et le gar-

çon d'étage de l'hôtel entra. Il
tenait une enveloppe à la main.
— C'est pour monsieur Mar-
solier, dit-il.

Mais, en prononçant ces
mots, il regardait l'

# Le collège de Stanstead est détruit par les flammes

## L'Eglise s'est toujours faite l'inspiratrice des sciences et des lettres



M. l'abbé Sideléau termine brillamment la série des causeries de l'Heure Catholique de la saison.

### AU POSTE CHLT

Dans une solide et brillante causerie prononcée hier après-midi au poste CHLT, à l'occasion de la dernière des "heures catholiques diocésaines" de la saison, M. l'abbé Arthur Sideléau, titulaire de la chaire de littérature française à l'Université de Montréal et professeur de rhétorique au Séminaire Saint-Charles, a montré que l'Eglise a toujours travaillé au progrès des sciences, qu'elle s'est toujours faite, au cours des âges, l'inspiratrice des arts et des lettres, qu'elle les a cultivés mieux que ne l'a fait aucune autre institution, qu'elle les a transfigurés, propagés, vulgarisés, et, enfin, quelle les a fait servir à leur véritable destination, c'est-à-dire à procurer la gloire de Dieu. A l'appui de sa thèse, M. Sideléau a cité diverses encycliques des Souverains Pontifes, énuméré les noms d'une multitude de savants, de philosophes, d'écrivains qui ont réalisé des œuvres éternelles au sein de l'Eglise. Il a enfin montré qu'aucune forme du beau n'est étrangère au catholicisme; musique, architecture, sculpture, peinture, etc. Il sait employer toutes les richesses artistiques à l'accomplissement de sa mission.

Sous la direction de Mmes Maurice Shea et P.-E. Fortier, la "St-Patricia's Choir", de l'église St-Patrice, a remarquablement interprété le programme suivant: Prière à Notre-Dame, mélodie du XII siècle; Hymne des 2ème vèpres; Salve virilis, fête de Ste-Jeanne d'Arc; Tantum Ergo (grec); Alma Redemptoris et Victimæ Paschali Laudés.

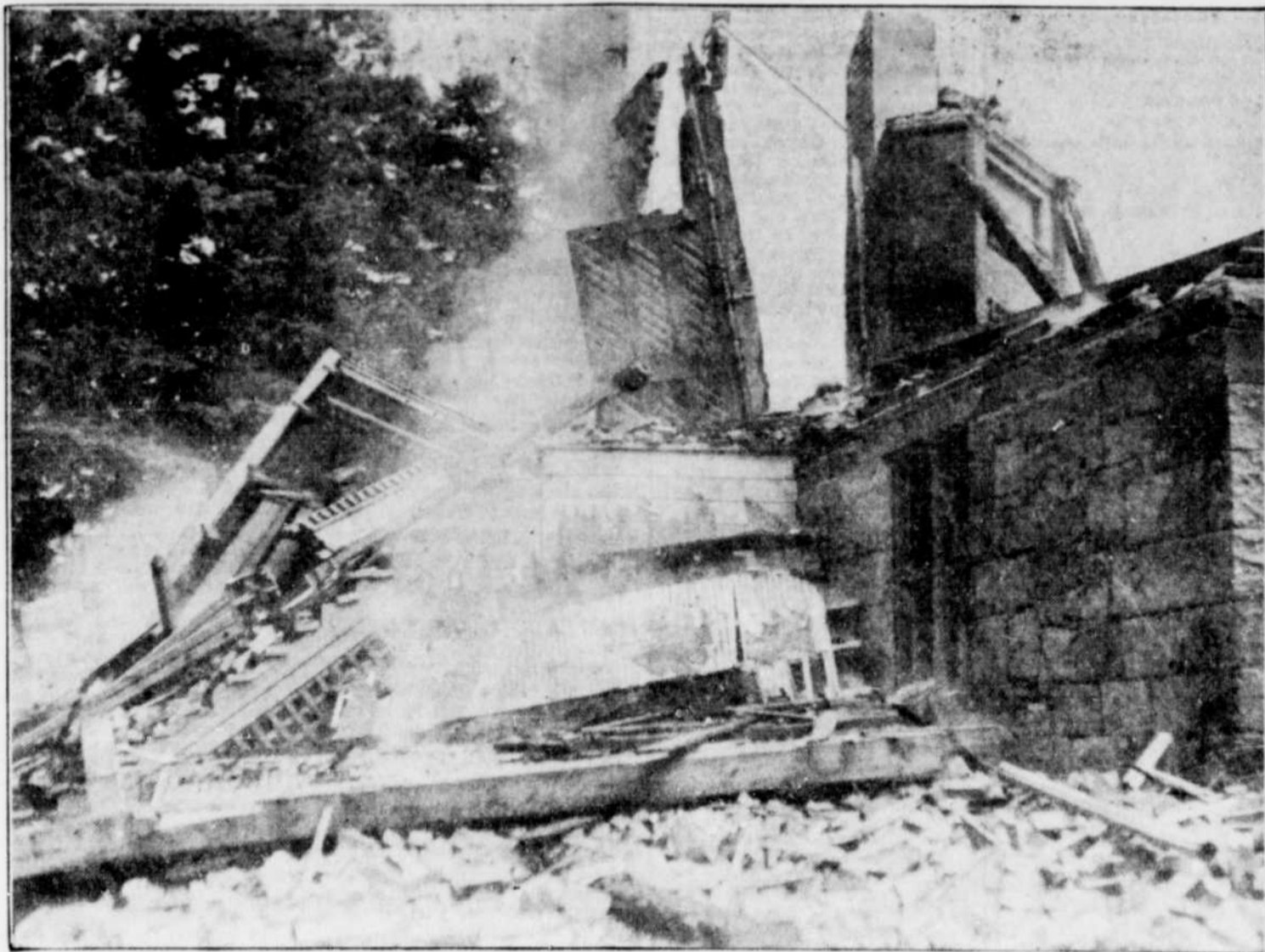
M. Sideléau commença par un résumé des précédentes causeries. "Ceux qui m'ont précédé à cette chaire de littérature catholique", dit-il, "ont parlé des innombrables bienfaits que l'Eglise, depuis dix-neuf siècles, n'a cessé de répandre sur le monde. C'est elle qui a civilisé tous les peuples de la terre, si bien que les frontières de la civilisation coïncident avec celles du Christianisme lui-même. C'est l'Eglise qui, en prêchant partout l'Evangile, a donné à la société civile et à la famille leur plus solide fondement et les a défendues contre les atteintes pénicieuses. Avec une tendresse maternelle, elle s'est penchée sur la jeunesse et sur les ouvriers, sur les petits et les humbles. Et le centre vital, le cœur d'où s'irradie sur l'univers cette action bienfaitrice, c'est la Papauté".

Si l'Eglise est passée en faisant le bien, elle est aussi passée en faisant le beau et le vrai, dit M. l'abbé Sideléau. Les Encyclopédistes du XVIIIe siècle ont prétendu que le Catholicisme aurait fait obstacle au progrès des sciences. Il n'en est rien. "L'Eglise ne craint pas les sciences et les raisons en soi évidentes. La science et la foi sont deux secrets inséparables; elles ont toutes deux un même auteur qui est Dieu, le "Dieu des sciences", selon le titre que lui donne la Sainte Ecriture. C'est pourquoi entre la science et la foi, il ne saurait y avoir de désaccord. Bien loin de les craindre, elle les a toujours favorisées. N'est-ce pas l'Eglise qui a fondé toutes les écoles et les universités de la vieille Europe? Chez nous, c'est l'Eglise qui a organisé cette action bienfaitrice, c'est la Papauté".

Après avoir été les encyclopédistes de Léon XIII et signalé que S. S. le Pape Pie XI vient de donner une impulsion nouvelle à l'Académie Pontificale des Sciences en nommant lui-même les 70 académiciens pontificaux, M. Sideléau énuméra les noms de quelques savants produits par l'Eglise: Roger Bacon, Copernic, Newton, Pascal, Claude

(A suivre en page 4)

## DANS LES RUINES DU COLLÈGE DE STANSTEAD



L'incendie éclate alors que professeurs et étudiants étaient au réfectoire, samedi midi. — Le corps principal de l'institution est entièrement détruit, mais on réussit à sauver le conservatoire de musique et le Business College. — Une perte de \$100,000.

## 5 BRIGADES SUR LES LIEUX

(De notre envoyé spécial)

STANSTEAD, 30. — En moins de deux heures, samedi après-midi, un incendie a rasé jusqu'à ses fondations de granit rouge le "Wesleyan College" de Stanstead, causant des dommages que les autorités de cette institution estiment à environ \$100,000. Sur les lieux du sinistre qui rappelaient en quelque sorte celui de St-Hyacinthe en janvier dernier, on se demandait ce qu'il serait advenu si l'incendie s'était déclaré la nuit.

Lorsque l'incendie fut découvert vers une heure, l'institution avait tout son personnel, 74 élèves et 26 professeurs. Au début, on crut à un feu de cheminée. Elèves et professeurs étaient à table, lorsqu'on annonça que le feu s'était déclaré dans la cuisine.

### Pas de panique

"Il n'y eut pas de panique, nous dit un étudiant, car nous pensions qu'il ne s'agissait que d'un feu de cheminée. Au bout d'un quart d'heure, la nouvelle courut de bouche en bouche que l'incendie prenait des proportions, et alors ce fut un saut-qui-peut général".

En un rien de temps, tous les occupants avaient laissé l'institution pendant que les flammes faisaient des progrès rapides par une cheminée défectueuse. Cette cheminée longeait la tour de la façade et, en peu de temps, les flammes se communiquèrent à tous les étages.

Après un moment de frayeur, un groupe d'étudiants entreprit de gagner leurs chambres et les dortoirs pour chercher leurs effets personnels, et Mme Amaron, épouse du principal E. C. Amaron, a déclaré à un représentant de la "Tribune" que les étudiants avaient pu sauver 75 pour cent de leurs effets. Quant au mobilier, il ne fallait pas y songer, bien que l'on ait réussi à sauver quelques meubles que l'on plaça péle-mêle sur les parterres de l'institution.

### 5 brigades sur les lieux

Les pompiers de cinq brigades, Stanstead, Rock-Island, Beebe, Sherbrooke et Newport, se rendirent sur les lieux, mais réalisèrent l'inutilité de sauver le corps principal. On s'employa alors à protéger les deux édifices voisins, celui de l'Eastern Townships Conservatory of Music et le "Bugbee Business College" et du "Holmes Model School" qui ne furent pas endommagés par le feu. Les classes de l'école publique ont été suspendues et les élèves de 8e et 9e années sont retournés chez eux. La séance de fin d'année aura lieu la semaine prochaine et les examens, la semaine suivante.

Un comité composé de MM. E. Struthers et C. M. Stewart, et Mlle E. McFayden, s'est occupé de trouver un abri pour les élèves; les repas sont servis aux élèves dans la salle de l'"United Church".

L'incendie a été allumé par une cheminée surchauffée, d'après ce qu'on déclare des témoins, et les flammes se sont répandues trop rapidement pour permettre aux pompiers volontaires de faire un travail efficace. Même après l'arrivée des pompiers de Sherbrooke, il fallut diminuer le nombre des boyaux, car la pression ainsi multipliée n'était pas assez forte. Une heure et demie après l'origine du feu, l'édifice n'était plus que ruines.

### Progrès de l'incendie

Voici les progrès chronologiques de l'incendie: 12:20 p.m., l'économiste est averti du feu; 12:35 p.m., les professeurs et élèves qui sont au réfectoire remarquent de la fumée, mais aucune alarme n'est donnée; 12:40 p.m., le feu pénètre dans la cheminée de brique; 1:10 p.m., on sonne le tocsin; 1:15 p.m., le feu fait rage dans le grenier; 1:20 p.m., l'institution est évacuée, mais plusieurs personnes y pénètrent pour sauver des objets personnels; 2:15 p.m., le mur de la façade s'écroule;

(A suivre en page 8)

## OUVERTURE DU CONVENTUM AU SEMINAIRE

Plusieurs anciens se sont inscrits ce matin.

De bonne heure ce matin, plusieurs Anciens du Séminaire St-Charles de Sherbrooke avaient devancé l'heure de l'instruction au grand conventum qui s'ouvre cet après-midi pour durer deux jours. Au nombre des premiers à s'inscrire, mentionnons M. Emile Grenier, de Cambridge, Mass., un élève des premières années du Séminaire puisqu'il a fréquenté l'institution en 1888.

On relevait aussi les noms de l'hon. Juge Wilfrid Lazure, de la Cour Supérieure de Montréal, M. J.-E. Grégoire, ancien maire de Québec et député de Montmagny à la Législature, Me Auguste Angers, avocat de Montréal, M. J.-A. Gullibault, également de Montréal, ainsi que plusieurs autres de la ville et des alentours.

Cet après-midi, après l'inscription et les salutations confraternelles, aura lieu la première grande réunion du conventum à laquelle assistera Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke. Les Anciens lui présenteront leurs hommages par la bouche de Me Firmin Campbell, C.R., régistrateur, un élève du premier cours avec le vénérable évêque de Sherbrooke, Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon.

Le magistrat J.-A. Lemay fera l'interprète des Anciens dans la présentation des hommages à M. le chanoine Victor Vincent, Supérieur, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales, tandis que M. Richard Crépeau parlera au nom des élèves actuels. Son Excellence Monseigneur Desranleau et M. le chanoine Vincent répondront à ces adresses.

Un souper-buffet suivra, puis une réunion de famille dans la soirée. Demain, messe du conventum à la Cathédrale chantée par le Supérieur Jubilaire avec sermon de circonstance par M. le curé Dolor Biron, de Sherbrooke-Est, puis, l'après-midi, excursion libre à Montjoie, etc.

## SAUVETAGE DE 347 PERSONNES EN MER

NEW-YORK, 30. — Deux enquêtes se poursuivent pour déterminer qui est à blâmer pour la collision survenue entre le vapeur "Acadia" et le bateau d'excursions "Mandalay", samedi soir, dans la baie de New-York, pendant un brouillard. Les 40 matelots et 307 passagers du "Mandalay" ont évité la mort en se rendant à bord de l'"Acadia", grâce à une passerelle érigée à la hâte, quelques minutes avant le collision du "Mandalay" dans 40 pieds d'eau.

## UNE NOUVELLE VICTOIRE POUR LES SUDETES

80 à 95 pour cent des électeurs des districts allemands en Tcheco-Slovaquie appuient la politique de Henlein.

(Par Wade Werner, de la P.A.) PRAGUE, 30. — Le progrès des négociations de paix, cette semaine, déterminera peut-être les chances d'un compromis efficace entre les éléments allemand et tchécoslovaque de cette république créée après la Grande Guerre.

Le second des trois dimanches d'élections municipales, hier, a démontré, comme les élections de la semaine dernière, que 80 à 95 pour cent des électeurs des districts allemands appuient solidement Konrad Henlein, le führer sudète allemand. La population des 2,740 districts où ont lieu les élections a fait preuve d'une volte-face vers la gauche.

On conçoit que la troisième élection finale, le 12 juin, va confirmer les résultats des deux premières, ce qui donnera à Henlein un puissant avantage, vu qu'il prétend représenter la minorité des 3,500,000 Sudètes allemands en exigeant pour elle de vastes privilèges de gouvernement autonome.

Néanmoins, les socialistes allemands et les communistes protestent d'avance contre tout compromis qui pourrait être conclu sans qu'on les consulte.

Les élections d'hier ont été paisibles; il ne s'est produit qu'un conflit sérieux, à Eibenberg, sur la frontière, près de l'Allemagne. Un partisan de Henlein et 3 socialistes ont subi des blessures, et la police a arrêté 75 émeutiers.

## Un triomphe (P.C.—Havas)

BERLIN, 30. — Les journaux allemands disent aujourd'hui que la deuxième série d'élections municipales en Tcheco-Slovaquie constitue un "nouveau triomphe pour Henlein".

Les socialistes et communistes allemands, écrit le "Voelkischer", ont été "complètement écrasés".

Quand Clovis se fit baptiser en 496 dans la cathédrale de Reims, il devint le seul roi catholique à cette époque.

## M. le chanoine V. Vincent reçoit les hommages d'un groupe d'anciens élèves

Le coin des Syndicats Catholiques

M. L. P. Robidoux lit une magnifique adresse au jubilaire et le Dr Ludger Forest lui présente une montre en or.

"Dans un milieu comme le nôtre, la population a gagné à voir cette harmonie entre l'autorité religieuse et l'autorité civile, et nous devons nous en réjouir. La présence de représentants de ces deux sociétés ici me rappellent les relations excellentes qui ont toujours existé entre elles et notre Séminaire, à tous les points de vue. Cette union de ces deux autorités est l'une des belles réalisations de la société chrétienne, d'une société bien équilibrée, qui aime l'ordre. Toutes deux ont tout intérêt à se comprendre, à marcher côte à côte, à se rejoindre, à s'orienter l'une vers l'autre".

C'est ce que déclarait hier après-midi M. le chanoine Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, à un groupe d'anciens de la ville qui venaient de lui exprimer leurs meilleurs souhaits d'usage à l'occasion de ses 25 ans de prêtrise. Bien que pris à l'improviste, M. le chanoine Vincent a prononcé une remarquable allocution où il a fait ressortir, ainsi qu'il vient de le voir, les excellents résultats d'une coopération bien comprise entre l'autorité civile et religieuse.

Cette manifestation intime a eu lieu dans la salle des Anciens, et après une magnifique adresse par M. Louis-Philippe Robidoux, qui s'était fait l'interprète du groupe auprès de M. le Supérieur, le Dr Ludger Forest, ancien maire, lui a présenté, au nom de tous, une superbe montre en or solide.

Au nombre des souscripteurs qui avaient pu se rendre à la réception, mentionnons l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement provincial, l'échevin J.-W. Genest, MM. Omer Biron, J.-F. Leblanc, Chénier Picard, Georges Sylvestre, C.-E. Bachand, Charles de L. Mignault, Dr A.-A. Mignault, Hector Lantôt, L.-J. Bégin, Dr Ludger Forest, Dr L.-A. Trudeau, Aimé Poulin, Edouard Boudreau, Lionel Forest, Dr G. Favreau, Lucien Hébert, Dr R.-L. DaBerger, Dr F.-A. Gadois, L.-P. St-Jean, Albert Leblanc, Maurice Delorme, L.-P. Robidoux, Dorcas Panneton, Eugène Codère, Dr J. Giroux, R. Mathurin, J.-H. Codère, Sarto Codère, Léopold Chevalier, Maurice Cormier, Willie Blais, de Thetford-les-Mines, etc.

(A suivre en page 4)

## L'ORDONNANCE NO. 4 EXPLIQUEE PAR M. FORTIER

L'inspecteur de l'Office des Salaires raisonnables répond à une foule de questions chez les syndiqués catholiques.

M. E.-H. Fortier, chargé dans les Cantons de l'Est de surveiller l'application de la loi des Salaires Raisonables et de l'Ordonnance No. 4, était hier après-midi l'invité des Syndicats Catholiques de Sherbrooke où il a expliqué la loi. L'ordonnance, et répondit ensuite à une foule de questions que lui ont posées les assistants.

Entre autres choses, M. Fortier a déclaré qu'en décrétant la loi des Salaires Raisonables, le gouvernement avait voulu protéger particulièrement les ouvriers qui ne sont pas syndiqués; l'ordonnance No. 4 est un complément du contrat collectif. On a craint un moment que la loi des Salaires Raisonables ne détruisît le contrat collectif, mais son but est de protéger les non

(A suivre en page 8)

## LA VILLE FERA SA PART POUR LA PLAGE

Le maire M.-T. Armitage nous a déclaré ce matin qu'à la suite d'une entrevue avec l'hon. J. S. Bourque, ministre des Travaux Publics, la ville de Sherbrooke est disposée à fournir tous les matériaux pour la construction d'un abri et pour autres améliorations sur la plage des colonies de vacances.

Le maire a ajouté: "La ville est disposée à faire cela, parce qu'au nom du gouvernement provincial, l'hon. M. Bourque s'est déclaré prêt de son côté à payer la main d'œuvre qui sera employée à ces travaux. Toutefois, avant de prendre un engagement définitif, les autorités municipales prendront connaissance des estimés de ces travaux et nous en discuterons demain après-midi à une réunion du comité des finances".

La princesse Ingrid de Suède est l'arrière-petite-fille de la reine Joséphine, qui était elle-même la belle-fille de Napoléon Bonaparte.

(A suivre en page 4)

## CE QUI RESTE DU WESLEYAN COLLEGE DE STANSTEAD INCENDIÉ SAMEDI



Photographies prises au cours de l'incendie qui détruisit de fond en comble, samedi après-midi, le Wesleyan College de Stanstead. (Photo la "Tribune")

# LA TRIBUNE

Fondée en 1910  
Pour tous services: 2, rue Marquette  
Téléphone: 971. Sherbrooke

Administrateur: Lionel YACHON  
Redacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX  
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:  
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)  
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Representants:  
I.-B. Rathbone, Montreal, Toronto — Burke, Kuiper  
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas  
LUNDI, 30 MAI 1938.

## A great Lady

Les Anglais disent "A great Lady" et il n'y a pas de traduction plus fidèle qu'une grande dame pour traduire nos compatriotes en même temps que pour caractériser la reine-mère d'Angleterre. Pour les gracieuses petites princesses et pour nous, c'est la reine-grandmaman. Il ne s'agit pas ici d'exprimer des sentiments "britanniques", mais d'apprécier une septuagénaire qui fut l'âme d'un beau règne d'un quart de siècle lorsque vivait George V; une femme qui, selon Gaston Marchou, contribua à consolider le trône pendant que croulait la plupart des autres trônes dans la commotion universelle. On a souvent parlé du métier de roi; il y a aussi un métier de reine, et celle qui a eu 71 ans jeudi dernier, le connaissait à fond ce métier; elle l'exerça avec une touche que n'eurent pas toutes les reines.

Laissons à d'autres le soin de faire l'éloge de la reine Mary "mondaine", mais insistons sur le caractère de la reine Mary mère, grandmaman et femme du monde. Car les plus humbles femmes sont femmes du monde, à leur façon, humblement, sans ostentation. Et Mary, naguère reine de la moitié du globe, fut cela. Mary n'a pas fait autant parler que Victoria; elle a fait moins de bruit; elle fut même probablement la plus silencieuse des reines d'Angleterre. Mais déjà, c'est quelque chose de posséder cette réputation.

Comme question de fait, on connaît peu de chose de sa vie et c'est un signe que cette vie fut bien remplie. Ce que les journaux ont publié, c'est surtout des photographies, et presque toujours les mêmes: la reine Mary avec ses petits-enfants, dans un parc, tenant son inséparable ombrelle au-dessus du chapeau touffe-de-fleurs. Mais l'on sait que Mary fut une maman très aimante, un grandmaman plus aimante encore. Qu'elle fut aussi une femme de morale et de goût dans le vêtement. Par ce siècle où les femmes (du moins le très grand nombre) se jugent à l'accoutrement, on a pu trouver à redire sur les modes vieux-jeu de l'ancienne reine d'Angleterre, mais est-ce que l'on n'était pas unanime à dire qu'elle avait du goût et qu'elle avait non seulement un grand air, mais de la distinction dans le vêtement.

Ennemie du protocole comme son époux illustre, la reine d'hier trouva quand même le moyen d'être la personne qui assura à son mari la plus étroite collaboration en tout. Pour elle, tout était basé sur la famille, sur l'intérieur, sur le foyer. Elle passera à la postérité comme la reine des grandes dames soucieuses de leurs devoirs domestiques d'abord; soucieuses de l'éducation des enfants, soucieuses de la conservation des traditions.

Un événement encore récent pour son cœur de mère a révélé la grandeur d'âme qu'il y avait dans cette femme, et elle s'est parfaitement identifiée avec son Empire.

En cette fin de mai qui vient de revoir la célébration annuelle de Victoria, les grands et les petits de l'Empire n'auront pas oublié celle qui continue de veiller et peut-être de guider ses enfants, cette femme modeste, cette mère aimante et cette bonne grandmaman: la reine Mary, une grande dame... "A great Lady".

## La plaie du divorce

La Chambre de Commerce de New-York a publié naguère une statistique particulièrement édifiante. C'est celle des divorces, très nombreux de l'autre côté de la frontière où, comme on le sait, les tribunaux séparent les conjoints qui ont cessé de se plaire avec une rapidité foudroyante.

Il a été calculé qu'en une seule année ces tribunaux désunissent plus de 200,000 couples, soit un divorce toutes les deux minutes d'après le statisticien chargé de ce travail.

Ce sont les pays de l'Ouest qui fournissent le plus grand nombre de divorces — trois fois plus que les pays de l'Est environ. Bien entendu ce sont comme partout les époux sans enfants qui se séparent le plus fréquemment; en effet 71 pour cent des divorcés sont sans enfant et 8 pour cent seulement en ont plusieurs.

Cette statistique nous apprend en outre que depuis 1867 les divorces ont augmenté de deux mille pour cent environ, ce qui est

effarant. Tout cela prouve que la morale américaine est continuellement à la baisse et que nous devons nous efforcer, au Canada, de ne la point imiter.

## Feuilles volantes

L'âme tombe du coté où elle s'épanche.  
L'Alma Mater est témoin d'une belle assemblée de famille.  
Les présents pensent que les absents ont eu tout de ne pas venir.  
Un jour de conventum, l'enseignement est bien secondaire...  
Les ordonnances se multiplient sur un rythme désordonné.  
Bien avant la dix-huit millième, on ne s'y comprend plus.  
Il n'y a pas à dire, Mussolini a le faciès du fasciste.  
Dieu a mis la fleur au pommier, et le diable, la rhénelle.  
Une question posée par un journal parisien: "Que peut-on faire contre les duvets du visage?"  
—Se coucher dessus.  
Celui-là veut que Léon Bloy soit un saint, et celui-ci un mécréant. Or, tant que l'on n'aura pas trouvé un moyen terme, l'auteur du Mendiant ingrat sera mal étiqueté.

TRISTAN

## L'opinion des autres

**Cynisme**  
Le roi des cyniques est l'unilingue qui traite d'ignorant celui qui parle deux langues au lieu d'une.  
(La Feuille d'Érable — Tecumseh, Ont.)

**La politique étrangère du Canada**  
La politique étrangère du gouvernement peut donc se résumer ainsi: entretenir des relations d'amitié avec tous les pays, se tenir, dans la mesure du possible, à l'écart des conflits armés en Europe et en Asie, ne se laisser entraîner dans aucune guerre par un attachement dangereux aux sanctions inefficaces à la Société des Nations, garder la liberté de décider de sa politique étrangère comme membre du Commonwealth à l'endroit des autres pays qui en font partie, ne pas s'engager d'avance à participer à un conflit de la Grande-Bretagne et à y rester neutre, laisser au parlement canadien la tâche d'en décider l'heure venue. — C. L.H.  
(Le Droit — Ottawa.)

**En marge du duel Bernstein-Bourdard**  
Dans notre pays où les querelles se violent à coups de poings ou de papier timbré, le duel, qui fait fi de la vie humaine, nous paraît toujours un moyen de revendication disproportionnée à la gravité de l'offense. Les duellistes nous amusent plus qu'ils nous impressionnent et nous ne nous arrêtons même pas à penser au courage qui les anime. S'ils se battent pour la galerie, ils perdent donc leur peine et leur sang, du moins en ce qui concerne le Nouveau-Monde. Les Américains, qui ont avant tout le sens pratique, ne manqueraient pas de voir dans la rencontre de l'auteur de Judith et de celui de La fleur des pois, une audacieuse entreprise publicitaire. Voilà à quoi s'exposent les duellistes.  
Quant à nous, qui avons pourtant le cœur à la bonne place, nous trouvons le duel déplacé; autrefois, autres mœurs. Le duel nous paraît toujours un combat singulier.  
(Le Canada — Montréal.)

**Les lois d'Aberhart**  
Le gouvernement du Dominion est encore une fois appelé à refuser trois lois passées à la dernière session de la législature de l'Alberta. Les lois en question sont la loi des taxes sur les valeurs, la loi de sécurité des propriétaires de maisons et la loi de modification 1938 de la loi de prescription des actions 1935.  
Quelle sera l'attitude du gouvernement fédéral au sujet de ces pétitions de désapprobation, le "Journal" ne le sait pas. Mais ce que le "Journal" croit savoir, c'est qu'à moins qu'il soit admis que la propriété privée, en ce pays, puisse être confisquée et les dettes privées répudiées, les pétitions seront accordées. La Russie soviétique n'a jamais fait plus à ses koulaks que ces lois albertaines se proposent de faire aux citoyens du Canada.  
Bref, ce qui est en jeu ici n'est pas simplement le crédit du pays, ni le fait que le gouvernement peut marcher sur la constitution; ce qui est aussi en jeu, c'est la loi morale. Il s'agit de décider si, dans ce pays, suppose britannique, n'importe quel gouvernement peut priver les citoyens de leurs droits et leur voler leur argent. Si ce n'est pas là un défi au dévouement du Dominion, rien sur terre ne pourra en être un.  
(The Ottawa Journal.)

## Les Beaux Vers

### Si tes ans ont glissé

Si tes ans ont glissé comme l'onde d'un fleuve  
Entre les champs de fleurs et les quais de cités,  
Ne regrette jamais ta monotone épreuve  
Ni le visage aigu des grands jours exaltés.

Tu reverras danser dans ta nouvelle histoire  
Les reflets du flambeau que tu croyais éteint;  
Les fils des souvenirs brisés en la mémoire  
Seront la trame offerte à ton futur dessein.

Les souvenirs défunts qu'ensevelit ton âme  
S'éveilleront au choc de doigts mystérieux.  
Et sans se reconnaître en leur robe de flamme  
Ils deviendront ton guide et tes sages aïeux.

Ils n'apparaîtront pas, ainsi que fit Lazare,  
Sous l'aspect reconquis du signe antérieur.  
Ils auront dépeuplé leur tunique barbare  
Et les mots incertains du monde inférieur...

Joseph MELON.

## PASTELS DE PARIS LE PLUS GRAND COUTURIER

Quand une Parisienne sort d'une maison de modes ou de couture, avec un air tout particulier, vous savez sans la connaître ou sans avoir droit à ses confidences qu'elle vient de choisir une robe ou bien de l'essayer. Jeune et jolie, elle arbore une physionomie assez victorieuse, que signifie? "Je vais plaire plus que jamais. Renouvelée par ce ravissant modèle, créé pour moi, je vais apparaître avec tous les charmes de l'inattendu. En vain, certains censeurs familiers observeront que le style est bien étroit — ou bien d'une ampleur excessive — que la nudité de mon dos risse l'indécence — ou, si c'est une robe "de jour", que la jupe est bien courte, que les épaules sont bien pointues. Ces critiques me prouvent que je suis sortie de l'habitude qu'ils avaient de me voir d'une certaine façon, c'est-à-dire de ne plus faire attention à moi. Cette attention je la reçois; je la provoque; je l'exige... enfin, je l'obtiens, avec ma robe imprimée, mon couvre-chef inattendu. Une femme à la mode, c'est une Venus habillée, sont tout fraîches, en sa posture inédite, de l'océan des formes et des couleurs. Cette naissance de la beauté, d'une autre beauté, de laquelle l'usage et l'accoutumance n'ont pas terni l'effet glorieux et conquérant est raisonnablement saisonnier pour celles qui savent s'en servir. Regardez-moi! Observez-moi! Moquez-vous de moi... s'il le faut, mais ce que je désire, avant tout, avec la passion de ma jeunesse et de mes instincts de vaniteuse jeunesse, c'est de ne pas passer... inaperçue..."  
Pourtant, la jeune femme passe et, devant les miroirs des vitrines, elle s'examine avec un aspect d'aujourd'hui! Ma chère! L'expression souriante, c'est demain que je t'applaudirai et que tu seras réfléchi en toute la grâce. Cette robe d'hier est déjà démodée... A demain.

ce sont pourtant des robes d'hier que les couturiers ont créés au printemps 1938 qu'elle vient de voir dans les salons des couturiers et des couturiers en renom, la Parisienne va contempler au musée Galliera, ou les ateliers de certains couturiers, du dixième siècle lui sont présentés en leurs barbaries et leurs élégances. Que les hommes étaient bien vêtus, alors! Les brocarts, les velours, les soies et les dentelles, les broderies, les soutaches, les pelletteries n'étaient pas réservés au seul beau sexe. Et que certaines robes de femmes étaient jolies, sont toujours jolies! Quelle science d'une certaine ligne, quelle harmonie malgré les ornements, quelle séduction malgré les sauprenantes! L'épanouissement du buste dans la mise en évidence de la gorge, ronde, plat autant que la liberté du corps laissée plus tard aux tunique précieuses du Directoire. Ce n'était pas le règne des dos, ni de cette triste étoffe montante jusqu'au cou, endeuillant les soieries du vingtième siècle et noyant aux regards que les épinges dorsales et les ornements dégraisés. Les salons frois alors, rendaient prudents ces dos craignant les pneumonies. Et la gorge de certaines frêles se voila à la fin du dix-huitième de la mousseline transparente des fichus. Que de gaietés dans les couleurs! Que d'apparat dans les ajustements les plus simples! Mais, les jeunes filles d'aujourd'hui qui, en troupees joyeuses, commentent agréablement de ces vestiges et commentent leurs albums la forme de certaines manches et de quelques vestes brodées, ne regrettent rien! Et elles s'effarent devant les corsets rigides, les buses de fer, les hanches de leurs corps agiles et souples.

En ces formes de jadis, qu'elles soient plus ou moins absurdes, conventionnelles et même incommodes, en ces couleurs restées si chatoyantes en ces tissus restés si intacts et si beaux, je ne sais quoi d'inimitable s'admire encore et c'est le goût. Car le plus grand couturier, celui dont les lois sont imprévisibles, c'est le Temps. Il respecte certains habits, certaines robes, les présente, après deux cents ans, se sert d'eux pour susciter, non plus notre curiosité, mais notre révérence. Les formes indiennes, les fantaisies sans genre, les draperies sans talent ou les exagérations sans prestige, il les voue au "dérochez-moi ça" et les rejette de l'arc de sa faux. Surtout des trois Parques, il file et tisse les étoffes, il les taille de ces mêmes ciseaux dont Atropos tranche le fil des vies humaines. Et il ne laisse durer que les vêtements conservant encore dans leurs plis le mystère d'une beauté qui s'élève à la chair et peut parer les ombres.

Gerard d'HOUILLE.  
(Le Figaro)

**L'EGLISE S'EST...**  
(Suite de la page 3)  
Bernard, Pasteur, Branly, Marconi, etc.

### La fausse science

Ce que l'Eglise combat, poursuit-elle, c'est la fausse Science, la Science avec une majuscule, qui conspire contre Dieu et voudrait prendre sa place, selon les théories du pauvre Renan, qui a empoisonné toute la deuxième moitié du XIX siècle.

Abordant le domaine du beau, le conférencier déclare que la foi catholique est une "incomparable inspiration de chefs-d'œuvre artistiques de toutes sortes. L'art est un moyen de réaliser la beauté et le beau, c'est quelque chose de l'ul-

**JOS, QU'EST-CE QUE TU FAIS DANS LA CUISINE? IL EST MINUIT?**  
**MINUTE, CHERE AMIE! JE DORMIRAI MIEUX APRÈS UN BOL DE KELLOGG'S!**

**CONCERN**, rien de plus rafraichissant qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes avec du lait. Délicieux, digestibles, ils contribuent réellement à un sommeil réparateur.

Régalez-vous de Corn Flakes quand la faim se fera sentir. Toujours prêts à servir. Chez tous les épiceries. Préparés à London par la Cie Kellogg.

**Kellogg's POUR LA COLLATION DU SOIR**

même que Dieu a mis au sein de toutes ses œuvres, un je ne sais quoi qui nous appelle, nous invite et nous attire. L'art n'est pas Dieu, garçons-nous de cette idolâtrie, mais une manifestation sensible de la beauté de Dieu répandue dans la création, un don qui à lui-même fait à l'homme et qui lui permet de se mirer dans la restitution abrégée de ses œuvres.

Partout où l'Eglise s'installe, les arts fleurissent avec elle, "presque tous les beaux-arts sont nés dans le sanctuaire lui-même".

M. Sédureau met ensuite en lumière ce que la musique doit à l'Eglise, les œuvres géniales qu'elle a inspirées à Handel, Bach, Haydn, Mozart, Liszt, Franck, Gounod, etc. Dans la littérature, la peinture et la sculpture, on ne compte pas les chefs-d'œuvre auxquels l'humanité lui est redevable. Dans l'architecture, elle crée le style roman et surtout le style gothique. Deboni depuis 800 ans, la cathédrale gothique étouffe encore les hommes. Dans tous les domaines, dit le conférencier, l'Eglise a su faire servir les richesses artistiques à l'accomplissement de sa mission: élever l'homme du visible à l'invisible, de la terre au ciel, de la création au Créateur.

"Nous avons voulu, conclut-il, dans cette série de conférences faites à "l'heure catholique", vous

montrer ou vous raffermir dans la conviction que l'Eglise est la grande bienfaitrice de l'humanité dans tous les ordres: matériel, intellectuel, social, artistique et surnaturel. Plaise à Dieu que nous ayons atteint notre but! Puissez-vous l'aimer davantage "d'offrir pour ses vastes desseins les maîtres de beauté, les savants et les saints". Le remercie les directeurs du poste CHLT d'avoir si généreusement mis à notre disposition ce magnifique instrument, grâce auquel nous avons pu faire rayonner sur toute la région notre message apologetique".

**M. LE CHANOINE VINCENT**

(Suite de la page 3)  
**M. le chanoine Vincent**  
"Bien que l'on voie venir un peu d'avance un 25e anniversaire de prêtrise, a encore déclaré M. le chanoine Vincent, il y a des surprises infiniment agréables, et celle-ci comptera parmi les plus beaux souvenirs de ma vie. J'éprouve de la joie de rencontrer ce groupe d'élite de la ville de Sherbrooke et je me sens chez nous. Il est vrai que je ne suis pas né ici, mais j'y ai vécu 36 années de ma vie, ce qui est une autre excellente raison d'avoir des attaches à Sherbrooke."

"Il ressort de cette petite réunion, une amitié que j'apprécie hautement et c'est un préambule à la joie que nous éprouverons tous demain, nous de la grande famille de St-Charles. Je vois aussi le lien des bonnes relations sociales que le Séminaire St-Charles a toujours entretenues sur ce terrain. Je vous remercie non seulement en mon nom, mais aussi au nom du personnel à qui s'adressent aussi vos vœux, car c'est tout le Séminaire qui a fait sa part et cette manifestation est un encouragement pour nous à continuer notre tâche".

M. le chanoine Vincent était entouré de M. le chanoine J.-N. Codere, procureur, et de M. l'abbé Herminé Dubuc, directeur des élèves.

**Texte de l'adresse**  
Voici le texte de l'adresse de M. Louis-Philippe Robidoux:  
A Monsieur le chanoine Victor Vincent, Supérieur du Séminaire Saint-Charles,  
Monsieur le Chanoine,  
Le Séminaire traversera deux jours de liesse, demain et après-demain, alors qu'un conventum général réunira un grand nombre de Bénédictins dans "l'imposante maison" dont vous dirigez les destinées. Les organisateurs de ce conventum, à qui la coïncidence de ce jubilé d'argent sacerdotal n'a pas échappé, ont eu l'heureuse idée de servir dans leur festivité, un événement aussi considérable que ce jubilé de prêtrise, et ils vous présenteront, au cours de leur programme, leurs hommages et leurs vœux. Quant à nous, qui nous réclamons d'une intimité plus rapprochée avec

**Dans les cas d'urgence rien de tel que le TÉLÉPHONE**

Quand un tuyau éclate ou qu'il se produit un court-circuit, que quelqu'un se blesse gravement ou tombe malade, lorsqu'il vous arrive des visiteurs inattendus et qu'il vous faut commander des rafraichissements, et dans mille et une circonstances, graves ou légères, rien de tel que le téléphone. Il est toujours prêt à vous servir et ne coûte qu'une bagatelle.

vous, et qui avons pu suivre de plus près le brillant sillon que laissez à Sherbrooke votre travail d'éducateur, de théologien, de philosophe et d'homme d'œuvres sociales, nous voulons vous marquer notre estime spéciale en anticipant sur l'ordinaire de notre façon de faire entendre que si l'on a pu comparer le temps à "l'étoffe dont on fait la vie", nous tenons à découper pour vous, dans la pièce de ce précieux tissu, les toutes premières aunes, les aunes de choix, les plus neuves, les plus chatoyantes.

Nous nous hâtons donc de vous dire, les premiers, toute l'admiration que nous nourrissons à votre endroit et tous les souhaits que nous formons pour que votre carrière continue longtemps à jeter de la lumière sur notre ville entière.

Nous souhaitons que vos succès s'accroissent et que votre prestige grandisse encore et fasse l'honneur de ceux qui se glorifient de vos amis, que la Providence vous accorde santé et longue vie et que vos jours ne comptent que des heures empoignées par le bonheur.

Le modeste cadeau que nous vous offrons soulignera particulièrement ce dernier vœu, si j'ajoute qu'à l'instar des antiques cadres soirs, il peut s'accompagner de l'inscription classique: Nulla fuit horum non meminitis velis Faustum curas sors me voluit numerare serenas.

# D'ABORD Conduisez un DODGE

**ENSUITE Comparez!**

**DÉPENDABILITÉ LONGUE DURÉE BAS FRAIS D'OPÉRATION LUXE DE PALAIS — DANS LES TROIS SUPERBES DODGE**

**3 Superbes Dodge**  
DODGE SIX • DODGE DE LUXE SIX • DODGE CUSTOM SIX

**MORISSET, LIMITEE, 21, rue Wellington-Sud, — Tél. 2015. — Sherbrooke**  
Vendeurs: L. LALIBERTE, Edmond THIBODEAU, Emile FAUCHER, Lindsay FISK, Adrien DURANLEAU.

CHRONIQUE SOCIALE

L'hon. T.-D. Bouchard et Mlle Cécile Bouchard, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Sherbrooke, hier.

M. et Mme Sam Fréchette sont de retour de Trois-Rivières où ils ont assisté aux funérailles de M. Charles Boivin, père de Mme Fréchette.

M. et Mme Laforest étaient de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

M. et Mme Ovide Ramsay, de la rue Aberdeen ainsi que M. et Mme Lorenzo Ramsay, de la rue Murray et leurs enfants Denise et Richard étaient de passage à Trois-Rivières et à Shawinigan Falls la semaine dernière.

M. Henri Lallier, d'Ottawa, était de passage à Sherbrooke, la semaine dernière, l'hôte de sa sœur, Mme H. A. Ellyson, de la rue Fabre.

Mlle B. Gaumont, de Danville, visite ses sœurs, Mmes A. Lapointe et L. Gingras, de Sherbrooke.

M. et Mme Israël Allaire, de Bromptonville ont reçu tous les membres du Mess des Sergents des Fusiliers de Sherbrooke samedi soir, à l'occasion du mariage de leur fils, le sergent Emile Allaire avec Mlle Yvette Aubé.

M. et Mme Benjamin Dumont, de East Angus, sont partis pour Grand-Mère pour y demeurer.

M. et Mme Willie Lallier, de Danville, ont visité leur fille, Mme H. A. Ellyson, de la rue Fabre.

M. et Mme Henri-Louis Blais, de la rue King-ouest, étaient de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Mlle Annette Chagnon a fait un séjour à Danville où elle a visité ses parents.

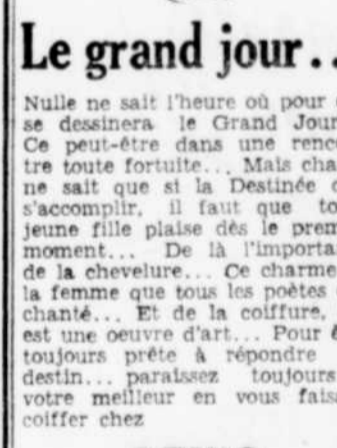
M. Charles Pazeau est de retour d'un séjour de plusieurs mois en France.

ÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Et vous sortirez tout guilleret du lit le matin. Votre foie doit délivrer deux litres de bile liquide dans les intestins chaque jour. Si cette bile est coulé sans libérer, les aliments ne se digèrent pas. Les gaz vous gonflent l'estomac. Vous êtes constipé. De dangereux poisons s'accumulent, vous sentez aigri, déprimé et le monde n'a plus rien pour vous.

MAGASIN PORTLAND

Épicerie, Viande, Poisson LUCIEN EBBERT PROP. 58, rue Wolfe. Tél: 304-305. Fruits & Légumes "Qualité, Propreté, Service" — notre devise.



BEN'S BEAUTY SHOP

100, rue Wellington-N. Tél. 2807.

Fourrures

VOYEZ A. Martin & Cie Limitée 112, rue Wellington-Nord pour votre Parure de cou Magnifique assortiment de martres de roche. Entrepousez votre manteau dans nos valises et faites remodeler vos fourrures durant la saison d'été. — Cela coûte moins cher!

Petit Carnet

—Vente de débarras au profit de Hebrew Lady's Aid, mardi, le 31 mai, à 2 heures p.m., à 14, Wellington-sud.

—Grande partie de cartes à la salle Paradis, Ascot Cornet, au profit de la J.A.C., samedi soir, le 4 juin, à 8.30 p.m., Admission 25c.

—SALON GERMAINE, Mme Paul Loubier, prop., autrefois de 179, rue King-ouest, est maintenant déménagée au no. 33-a, rue King-ouest. Spécialités: Permanentes à partir de \$2.00. Tél: 3184. 72-6

—Chez les Servantes du Très Sacrement, Retraites fermées du 2 au 5 juin, pour dames et demoiselles retraitées des tertaires. Du 10 au 13 juin pour jeunes filles. Du 14 au 17 juillet, pour institutrices. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 10 Avenue Bellevue, Sherbrooke, Qué.

DANVILLE —Consultez M. H. J. McConnell, optométriste, concernant vos yeux et meilleur ajustement de verres au Danville House, Danville, mercredi prochain, le 1er juin.

NAISSANCE —M. et Mme Léon Lafontaine, (Jeannette Leroux) de la rue Fédéral font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils baptisé à l'église de l'Immaculée Conception sous les noms de Joseph, Ivanhoe, Denis, Parrain et marraine, M. et Mme Ivanhoe Lafontaine, de Waterville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Gertrude Leroux, tante de l'enfant.

Mme W. HOPKINS GAGNE LA ROBE CHEZ SAINT-JEAN

Le concours de couture au magasin Saint-Jean attire de nombreuses ménagères, car, à part les démonstrations, il y a chance de gagner une robe de colonnade au choix suffisante à une robe. La gagnante de vendredi est Mme W. Hopkins, 43, rue Champlain.

Un conseil par jour

Ayez toujours soin d'accrocher vos instruments de nettoyage, non seulement l'ordre des placards est facilité mais les balais se conservent mieux. Appuyez sur ses crins, le balai s'écrase, retourné, la tête en l'air et la manche en bas, il pourrit lorsqu'il est mouillé.

STANHOPE —MM. Camille Routhier, Adolphe Sage, de Norton, et Mlle Agathe et Gabrielle Lemieux, de Coaticook, visitaient récemment la famille Emery Lemieux à St-Malo. Ils visiteront aussi des parents à Malville.

—M. et Mme Archie Coulombe, M. et Mme Aris Sage et leur fillelette Rita, de Norton, prenaient le dîner chez Mme Joseph Routhier dernièrement.

—M. Raymond Bissonnette est de retour de l'hôpital de Sherbrooke où elle a passé huit jours sous traitements.

—M. et Mme Voyer, M. et Mme Gérard Fortin, M. et Mme Lyon, M. et Mme J. E. Bouffard, Mlle Alice Bouffard, M. Charon, Mme Langlois, Mme Françoise Boivin, M. et Mme Victor Raoy, M. et Mme Théophile Patry, leur fils Marcel, Mlle Béatrice et Noël, M. Boudreau, Mme Delude, M. Henri Gagnon, Mlle Alexandra Richard, M. et Mme Pierre Lafamme, leur fille, Mlle Regina Lafamme et M. Thomas Redmond, M. et Mme Roméo Allard, M. et Mme Bergeron d'East-Angus, M. et Mme Antonio Lefebvre, Mlle Doris et Robert Pettigrew, M. Len Keller, M. Mercier.

Faites Ceci Si Vous Etes NERVEUSE

Ne sourez pas le risque des narcotiques, drogues et des produits qui vous ignorent totalement. Prenez plus d'air frais, plus de sommeil, et une médecine qui fait des progrès depuis longtemps comme le célèbre Composé Végétal de Lydia E. Pinkham —fabriqué spécialement pour la femme, avec d'excellentes herbes et racines. Il aide la Nature à tonifier votre organisme, à calmer vos nerfs, à éliminer les boutons, à diminuer les saignements provenant des troubles fonctionnels de la femme et vous fera aimer la vie. Depuis plus de 60 ans, les femmes se disent entre elles comment tout s'améliore en soupirant, grâce au Composé Pinkham. Il vous aidera, VOUS aussi.

SOIREE PAROISSIALE A ST-GEORGES

ST-GEORGES DE WINDSOR — La soirée dramatique et musicale donnée dans la salle paroissiale a été un vrai succès. La soirée débuta par un morceau d'orchestre composé de guitares jouées par Mlle Gisèle Bolduc et Estelle Larocque et M. Aimé Blasson; violons par MM. Léo-Paul Lafamme, Robert Larocque et Roland Bruneau. Au piano, Mme Joseph Godbout.

Trois parties de cinq-cents furent ensuite jouées avec entrain. Prix des dames qui ont gagné: 3 parties: Paire de rideaux, don de Mme Uldéric Pelletier et gagnée par Mlle Clarinda Malloy.

2 parties: Corbeille de fruits, don de Mme Philomène Corbell, gagnée par Mlle Angèle St-Pierre. 1 partie: Salière et poivrière, don de Mme Lucien Letendre et gagnée par Mme Walter Jones.

Prix de consolation: Service dinette à poupée, don de Mme Alfred Tremblay et gagnée par Mlle Rose-Alma Bruneau. Prix des messieurs qui ont gagné: 2 parties: Cravate, don de Mme Edgar Gaudreau et gagnée par Marcel Groudin. 2 parties: Paire de bas, don de Mlle Clarinda Malloy et gagnée par Donat Morency.

1 partie: Miroir, don de M. Elzéar Ducharme et gagné par Conrad Therrien. L'orchestre fait entendre de nouveaux de vieux airs canadiens. Un très intéressant sarynte est ensuite jouée par quelques jeunes filles qui surent charmer et intéresser l'auditoire. Mlle Marie-Rose Morency, Gisèle Bolduc, Estelle Larocque, Noëlle Fréchette, Madeleine Croteau, Hortense Groudin, Madeleine Fréchette, Clémence Corbell et Jeanne d'Arc Morin remplissaient des rôles dans cette pièce. Chanson tyrolienne par M. Léo-Paul Lafamme. Au piano, Mlle Gisèle Bolduc. En rappel, M. Lafamme chanta: "Au delà des nuages".

Chanson comique par M. Julien Gagné, de Windsor Mills. En rappel, M. Gagné rendit "Marinella". Récit d'un magnifique damier ou d'une couverture de soie, au choix du gagnant. Mme Ludger Roy qui est l'heureuse gagnante choisit la couverture de soie. Le damier est gagné par Mme Mlle Geneviève Béty.

L'orchestre revient de nouveau charmer l'auditoire. MM. Julien Gagné et Léo Lafamme sont rappelés de nouveau et chantent les derniers succès de chanson française, non seulement l'ordre des placards est facilité mais les balais se conservent mieux. Appuyez sur ses crins, le balai s'écrase, retourné, la tête en l'air et la manche en bas, il pourrit lorsqu'il est mouillé.

M. Armand Dandaneau chante ensuite "La feuille d'érable". Au piano, Mme Joseph Godbout. M. le Curé remercia ensuite en termes chaleureux les organisateurs et tous ceux qui par leur présence avaient contribué au succès de la soirée. Les recettes de la soirée ont rapporté la belle somme de \$75.00.

—Mmes Gédéon Provencher et Albert Roy, Mlle Noëlle Fréchette, Claire Provencher, Marie-Rose Morency et Laurette Côté, à Sherbrooke, récemment. —Mlle Simone Provencher, inst. à St-François de Brompton, visite ses parents M. et Mme Gédéon Provencher.

—Mlle Adrienne Martel, inst. à Greenlay, dans notre localité. —M. et Mme Alfred Dion, Albert Roy, M. Donat Morency, Mlle Marie-Rose Morency, à St-Claude, récemment visitant des parents.

—M. Charles, Donat et Lucien Morency, Mlle Marie-Rose Morency à Richmond visitant des amis. —M. Uric Roy et Mme Raoul Durocher à Sherbrooke, au chevet de leur mère dangereusement malade.

—M. et Mme Albéric Pinard et M. et Mme Emile Dion, d'Asbestos, ont passé quelques jours dans notre localité à l'occasion du décès et des funérailles de Mme Aimé Dion.

—M. Philippe et Gérard Goupil, de Richmond, ainsi que Mlle Maria Goupil, dans notre localité ces jours derniers. —M. et Mme Georges Langlois et leur famille à Windsor Mills visitant des parents.

—Mlle Clara Roy, de Victoriaville, a passé une quinzaine de jours dans notre localité. —Mlle Lorette Côté est retournée à Sherbrooke après avoir passé un mois chez son père M. N. Côté. —Mlle Irène Richard et Cécile Roy, de Richmond, chez des parents dans notre localité. —M. Joseph Beaulieu, Mme Aubrey Maffei et sa fille Jacqueline, de Conic, Vermont, passent une quinzaine chez M. Etouard Jeannotte. —M. et Mme Alfred Dion à Sherbrooke, récemment. —M. le notaire et Mme Eugène Gervais, de Sherbrooke, chez le Dr Eug. Champagné. —M. et Mme Delphis Champigny, M. Joseph Coriveau, de Sherbrooke, dans notre localité.

HERMÉTIQUEMENT ENVELOPPÉ DANS DU PAPIER D'ÉTAIN KING COLE TEA Old English Blend Toujours Exquis! Pourquoi payer plus? 30c. la 1-2 lb.

PETITES INFUSIONS CONTRE LES RIDES

Les infusions de cerfeuil et de persil employées en lotions tièdes sont blanchissantes pour le teint; elles assouplissent l'épiderme et retardent la formation des rides. Les infusions de romarin de thym d'hysope, employées chaudes, tonifient l'épiderme et assèchent admirablement les peaux grasses. Elles sont astringentes et resserrent utilement les pores dilatés, rendant ainsi l'élasticité à l'épiderme fatigué ou amoilli.

Ne manquez pas cette valeur extraordinaire! TASSE A MESURER PYREX pour seulement 25¢ — plus l'étiquette d'une boîte de Poudre à Pâte "Magic", n'importe quelle grandeur. Nous payons les frais d'expédition...

GARANTIE DE 2 ANS Si cette tasse à mesurer en Pyrex venait à se briser sous l'effet d'un liquide chaud, avant l'expiration d'une période de 2 ans, elle serait remplacée absolument gratis par tout marchand de Pyrex en échange des morceaux brisés. Transparente—Vous pouvez voir à travers pour mesurer les quart, les tiers et les demis. Deux graduations précises—Peuvent se lire la tasse tenue dans l'une ou l'autre main indiquent les quantités en onces ou en tasses. Intérieur lisse—Les chiffres des graduations sont à l'extérieur, ce qui facilite le nettoyage de l'intérieur. Poignée fraîche—Peu importe la chaleur du liquide mesuré, nous ne vous brûlons pas les doigts. Toujours propre et neuve—N'est pas affectée par les jus de fruits, les acides et vinaigre. Ni décoloration, ni corrosion.

MAGIC BAKING POWDER NE CONTIENT PAS D'ALUN Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible. Elle est un sulfate d'aluminium et de sodium et n'est jamais employé dans la Poudre à Pâte "Magic". FABRICATION CANADIENNE

SOIREE A ST-CAMILLE

ST-CAMILLE. — Une agréable soirée fut donnée en l'honneur des nouveaux mariés chez M. Ernest Marceau.

Les personnes présentes étaient: M. et Mme Henri-Louis Marceau, les héros de la soirée, MM. et Mmes Joseph Grinard, Wotton, Ernest Marceau, M. l'abbé S. J. Pelletier, M. Elz Bélinger, M. et Mme Grégoire Bélinger, député, Montréal, MM. et Mmes Roméo Grinard, St-Adrien, Emile Grinard, d'Asbestos, Gérard Marceau, MM. et Mlle Alice Grinard, Lionel Marceau, Germain Grinard, Jean Marceau, Germaine Marceau, Aldor Proulx, Edith Marceau, Aimé Proulx, Yvette Rodrigue, Clément Grinard, Marie-Claire Grinard, Henri-Louis Grinard, Carmelle Rodrigue, Augustin Grinard, MM. Emilien Grinard, Eugène Marceau, Armand Grinard, Guy Marceau, Mlle Madeleine et Yolande Marceau, MM. Jean-Marc, Charles Marceau, Oscar Champigny. Il y eut chant et musique.

DANVILLE

DANVILLE. — M. l'abbé Paul Chabney, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, visitant dernièrement ses parents, M. et Mme P.-A. Chabney. —Mme O. Plante, M. et Mme G. Lagloire, Mlle O. Lagloire, en voyage à Sherbrooke, ces jours derniers. —M. Roméo Parenteau, de Drummondville, visitant Mme Albert Parenteau, dernièrement. —Mme Emile Turcotte et sa jeune fille Suzanne, chez Mme J.-A. matin à 8.30 heures.

LEVEZ-VOUS TOUT GUILLERET

Soyez robuste. Plus de fatigue le matin—plus de journées mornes

Votre foie est la base de votre santé—c'est pour cela qu'il est si important de le maintenir en bonne santé. Cette combinaison d'extraits de jus de fruits, d'herbes et de toniques, produit par un docteur canadien renommé, fortifie le foie—le centre essentiel de la santé—et assure le fonctionnement naturel de l'estomac, des reins, des intestins et de la peau. Vous devenez plus fort, et vous vous réveillez frais et dispos. Refusez les succédanés. 25c et 50c. Chez tous les pharmaciens. Essayez-les.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

Boivin. —M. et Mme Georges-Etienne Roux, de Shawinigan, ont visité M. et Mme Napéon Roux.

LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 30 — M. Joseph Desautels, citoyen avantageusement connu, est décédé subitement alors qu'il vaguait à son travail dans sa maison. Le défunt, âgé de 60 ans, laisse de lui: son épouse (née Josephine Lachance), et cinq enfants: Mme Gaston Monneau (Hélène), de Victoriaville, Mlle Annette Desautels, de Sherbrooke, et Claire Desautels, de notre ville, ainsi que deux fils, MM. Eugène et Henri-Louis Desautels. Les funérailles auront lieu mardi le 31 mai à 8.30 heures.

Voici l'unique raison pour laquelle nous faisons cette offre généreuse. Nous voulons que chaque ménagère fasse l'essai de la "Magic" et se rende compte des résultats qu'elle peut obtenir avec cette poudre à pâte supérieure. Pour obtenir la tasse, vous n'avez qu'à acheter une boîte de "Magic" chez votre épicerie et à nous en envoyer l'étiquette avec 25 sous. Mais hâtez-vous, car cette offre n'est faite que pour une période limitée. FORMULE DE COMMANDE Poudre à Pâte "Magic", Montréal, P.O. Boîte postale 7. Veuillez m'envoyer, frais d'expédition payés, une tasse à mesurer de 8 onces en PYREX, avec garantie de 2 ans contre toute possibilité de bris sous l'effet des liquides chauds. (Ce n'est pas inclus) et l'enveloppe d'une boîte de "Magic", n'importe quelle grandeur. Nom: Adresse: Localité: Province: Cette offre sera valable aussi longtemps que nous pourrons disposer de cet inventaire en PYREX; elle est limitée au Canada seulement.

ANNIE ROONEY la petite orpheline par Brandon WALSH

Comic strip panels showing Annie Rooney and her friends. Panel 1: 'Maman a vu un rouge-gorge, en avant de la maison, ce matin. Et maman dit que c'est un signe que le printemps est arrivé.' Panel 2: 'Regarde les garçons qui jouent aux marbles. Mon grand-père disait que c'était un signe certain de l'arrivée du printemps dans les grandes villes, et les gens ne valent jamais pousser les violettes et n'ont-ils jamais chasser les rouge-gorges.' Panel 3: 'Oh, regarde! Vient vite! Si les oiseaux d'affiches font ce que je crois qu'ils font, vous verrez un signe certain de l'arrivée du printemps.' Panel 4: 'C'est bien ça! Le printemps va venir, la semaine prochaine.' Panel 5: 'C'est bien ça! Le printemps va venir, la semaine prochaine.' Panel 6: 'C'est bien ça! Le printemps va venir, la semaine prochaine.'

BASEBALL LIGUE PROVINCIALE

Le Sherbrooke perd contre Sorel, mais Paul Calvert est impressionnant Avec un coup sûr en moins, le St-Hyacinthe bat les locaux par 9-4

Chronique SPORTIVE

par Jean-Paul BARRY

Les débuts officiels des "grands" sports à Sherbrooke ont été un succès dépassant toutes les espérances. A commencer par la température, jusqu'à la fin du dernier match de tennis à 11 heures hier soir, sous la lumière puissante des courts du St-François, ce fut un entrain merveil-

Le seul commentaire d'aujourd'hui va à l'adresse de tous les amateurs de bons sports. Ils ont fait preuve d'un esprit sportif très au-dessus de la moyenne, et désormais nous sommes assurés des meilleurs résultats pour la saison 1938.

Les clubs et les organisations ont le support de tous. A leur tour, ils doivent fournir le plus entier support à leurs dirigeants. Tout ira alors très bien.

LE BASEBALL

Les parties jouées

- LIGUE PROVINCIALE
St-Hyacinthe 9, Sherbrooke 4
St-Hyacinthe 1, Drummondville 3
Quebec 6, Granby 4
Granby 13, Trois-Rivières 0
Quebec 6, Sorel 7
LIGUE INTERNATIONALE
Toronto 7, Montréal 4
Newark 15, Baltimore 8
Newark 8, Baltimore 2
Buffalo 5, Rochester 0
Jersey City 7, Syracuse 4
LIGUE AMERICAINNE
Détroit 2, Chicago 1
Philadelphie 11, New York 9
Washington 5, Boston 3
St. Louis 8, Cleveland 6
LIGUE NATIONALE
Brooklyn 1, Boston 0
New York 7, Philadelphie 4
St. Louis 3, Cincinnati 0
Pittsburgh 2, Chicago 1
SAMEDI
Sorel 9, Sherbrooke 8
Drummondville 6, Québec 3

Le Sherbrooke ne joue pas avec le brio des premières parties de l'année, et il se montre faible souvent dans le champ intérieur. — Le St-Hyacinthe n'a pas frappé outre mesure, mais les hits groupés, et un excellent travail défensif, lui ont permis de gagner par 9-4. — Plus de 3,000 personnes ont vu l'honorable Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics de la province lancer la première balle. — La partie elle-même fut encore le sujet d'erreurs coûteuses. — Kerigan, Rechel et Buckley se succèdent dans la boîte. — Jim Irving doit envoyer Swann à la place de Gendreau, dans la seconde manche. — Le lanceur Gendreau doit se retirer, à cause d'une balle très dure frappée par Di Rubio, qui l'atteint à l'estomac.

5 LANCEURS ONT FIGURE DANS CETTE JOUTE

Hier par qui doit faire face au nôtre, il est évident que les lanceurs doivent se montrer plus qu'ordinaires. Hier par exemple, Rechel envoya 5 hommes au premier but sur des balles passées. Il était bien certain, que les choses, dans un cas semblable tourneraient en faveur du St-Hyacinthe. Mais il faut dire aussi que Rechel comme Buckley accomplirent l'exploit peu banal d'empêcher Cicero de frapper. Cicero est l'homme des coups de circuits dans la Ligue Provinciale, mais hier, il ne put faire mieux que de frapper deux mauvais endroits. Même une fois, il fut retiré au marbre par Rechel. Un accident malheureux survint dès la seconde manche, alors que Gendreau un excellent lanceur des "Saints" fut frappé dans l'estomac par un coup magistral de Di Rubio. Gendreau fut obligé de se retirer, mais Swann qui lui succéda fut très au point, et il eut le crédit de la victoire.

En résumé, Sherbrooke possède un club qui a besoin d'un peu plus d'aplomb, surtout au champ, et d'un peu plus de force dans le domaine des lanceurs. Alors, nous aurons le plaisir d'assister à de belles séries de victoires.

Hier, l'honorable Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics assistait à la partie en compagnie de madame Bourque et de plusieurs membres de sa famille. Le ministre voulut bien frapper la première balle. Voici le sommaire de la partie: St-Hyacinthe... 202 001 031-9-9-1 Sherbrooke... 202 000 000-4-10-4 Batteries: — St-Hyacinthe: Gendreau et Swann O'Flaherty. Sherbrooke: Kerigan, Rechel et Buckley, Barry.

LES INVITÉS D'HONNEUR DU ST-FRANÇOIS



Cette photo montre le groupe des principales figures qui furent les artisans du succès brillant remporté samedi et hier à l'inauguration du golf et du tennis du club St-François. Cette photo fut prise hier à l'issue du match Rainville-Charest, et dans le groupe on peut reconnaître: Mlle Barbara Bernard et Helen McCreedy, toutes deux du club Mont-Royal de Montréal, et qui furent titulaires du championnat junior féminin de la province, M. Marcel Rainville, ex-joueur du Canada pour la série Davis, M. Roger Durivage, champion junior de la province de Québec en 1936, Fabre-Surveyer, ancien champion de Sherbrooke, M. C. J. Rose, président du club de tennis et de golf St-François, M. Georges-Albert Codère, président de la section de tennis au St-François, Jean-Paul Barry, président de l'Association du tennis de Sherbrooke, MM. Majella Charest, René Robert, R. Lacroix, Marcel Grégoire, tous du St-François, M. Gerad Whaland de Montréal, et M. Claude Bertrand, de Sherbrooke.

Majella Charest devient la vedette de Sherbrooke en battant le célèbre Marcel Rainville par 8-6

L'inauguration du golf et du tennis au St-François donne lieu à la plus brillante manifestation sportive de la fin de semaine.

LES MONTREALAIS

Samedi et hier, l'élite de Sherbrooke, établit, pour ainsi dire ses quartiers-généraux sur les terrains du club de golf et de tennis St-François, pour assister au programme varié préparé par l'exécutif de cette populaire organisation, à l'occasion de l'inauguration officielle du "cours" de golf, et des "courts" de tennis, qui depuis quelques semaines sont pourvus du système d'éclairage électrique le plus moderne de notre ville.

Table with columns: LIGUE PROVINCIALE, LIGUE AMERICAINNE, LIGUE INTERNATIONALE. Rows list teams like Granby, Sorel, St-Hyacinthe, etc. with scores.

A peine descendu de l'autobus qui l'amena de Montréal, Paul Calvert, un tout jeune lanceur de 20 ans, est envoyé sur le monticule du Sherbrooke dès la troisième manche de cette joute, et en sept phases, il n'alloue que cinq coups sûrs. — Le Sherbrooke aurait dû facilement gagner cette partie contre les champions de Sorel, qui quittent finalement le losange avec une victoire de 9-8. — 4 erreurs des locaux dans la huitième manche accordent 2 points au Sorel pour réduire l'avance du club de Small, et un coup de trois buts de Helixon à la neuvième ainsi qu'un simple de Boley, font gagner le club de Lachapelle.

Tout près de 2,000 fervents de baseball ont voulu assister à la partie inaugurale du Sherbrooke, samedi après-midi sur le nouveau terrain de l'Avenue du Parc. On peut dire que toutes les sections des estrades nouvellement érigées et qui pouvaient recevoir des spectateurs, étaient remplies. On voyait également les enfants massés avec quelques grandes personnes, dans le "bleacher" isolé du champ sucré.

Pour la circonstance, les locaux recevaient la visite du club de Sorel, champion de l'an dernier, dans la Ligue provinciale. Ceux-ci retourneront dans leur cité avec une victoire au score de 9-8, mais ils furent les premiers à admettre que le Sherbrooke, par son jeu au bâton, et la tenue du jeune lanceur Paul Calvert aurait dû remporter les honneurs de la journée. Mais les erreurs se mirent de la partie, et 4 mauvais jeux dans la seule huitième manche, permirent au club de Sorel de compter deux points, alors que Calvert n'accordait pas un seul coup sûr dans cette phase. Ces deux points réduisirent à néant l'exploit qu'avaient créé les hommes de Small après une superbe ralliement de la sixième manche qui donna quatre points pour 6 coups sûrs.

Les partisans du Sherbrooke eurent l'espérance d'une fin meilleure, car les locaux réparèrent au bâton les erreurs du début de la huitième. En effet, la fin de cette manche vit Barry et Allen prendre leur premier but sur quatre balles. A ce moment, le lanceur Bertrand du Sorel succéda à St. sur le monticule, lequel lui-même était venu à la rescousse de Johnson dans le cours de la 5e manche. Mais Bertrand ne fut guère heureux. Une seule chose put le soulager. C'est l'arrêt de Jugement

Advertisement for Webster Motors featuring a car illustration and text: 'Vérifiez ces VALEURS en AUTOS USAGÉS'. Lists various car models and prices.

Advertisement for Drummondville vs St-Hyacinthe baseball game: 'DRUMMONDVILLE GAGNE CONTRE ST-HYACINTHE'. Includes details about the match and ticket information.

Advertisement for Cinema Paris: 'CINEMA PARIS ALJOURD'HUI'. Features the movie 'LA GRANDE ILLUSION' and lists the cast including Eric von Stroheim.

Advertisement for Le Sherbrooke Jr Est Battu à Victoriaville: 'LE SHERBROOKE Jr EST BATTU A VICTORIANVILLE'. Celebrates a victory over Victoriaville.

Large advertisement for Grads cigarettes featuring a woman's portrait and text: 'C'est toujours l'heure de la cigarette GRADS'. Includes a testimonial and promotional text.

Advertisement for J.H. Bryant beer: 'LA PROCHAINE FOIS, ESSAYEZ CETTE BIÈRE VRAIMENT MEILLEURE — ELLE NE CÔUTE PAS PLUS'. Includes a bottle illustration and distributor information.

Advertisement for Grads cigarettes: 'GRADS la cigarette de l'heure'. Promotional text and company information: 'L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, UNE ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE'.



PELERINAGE AU MONT ST-ANTOINE

Hier eut lieu le pèlerinage des Tertiaires de la Cathédrale au Mont-St-Antoine. Un groupe de trente hommes partit de la cathédrale à 2 heures accompagnés du R. P. Gardien qui récitait le chapelet entrecoupé à chaque dizaine du refrain: "Grand St-Antoine, ah! priez pour nous." A l'arrivée de ces pèlerins à pied, tous les autres déjà rendus au pied de la côte, se groupèrent devant la première station, et tous prirent l'ascension du Mont-St-Antoine en faisant le chemin de la croix, écoutant avec plaisir la prédication faite à chaque station.

Le chemin de croix étant fini, les pèlerins au nombre de 300 firent la procession de la statue et de la relique de St-Antoine. Les porteurs de la statue étaient M. J.-E. Lacroix, Supérieur de la Fraternité, M. Duquette, M. Faucher et M. Boivert. Discrets. Quatre fillettes portaient les rubans. En faisant le tour du pèlerinage, les pèlerins chantaient avec entrain: "Si vous cherchez des bienfaits...". Après ces hommages rendus à St-Antoine, les pèlerins entrent dans la chapelle pour écouter une exhortation à la prière confiante au bon St-Antoine et à la Vierge Immaculée.

Après 20 minutes de temps libre durant lequel ceux qui le voulaient et le parent se procurèrent des reliques de St-Antoine, et signèrent leur nom au registre des pèlerins, les pèlerins sont convoqués par la cloche à se mettre en marche vers la grille de N.-D.-de-Lourdes et la vénération de la relique de St-Antoine.

Les fermiers de l'Ouest s'organisent pour lutter contre la sécheresse

M. ED. LACROIX S'ELEVE CONTRE LES EMPRUNTS

Les libéraux du comté de Beauce, réunis à Beauceville, récemment, sous la présidence de M. Euclide Perrault, préfet du comté, ont choisi les délégués suivants en vue du prochain congrès provincial du parti: MM. Léonce Cliche, Henri Renaud, Eugène Rheaume, Euclide Perrault et Joseph Grondin; substitués, Joseph Grondin, Ernest Veilleux et Denis Grondin.

M. Edouard Lacroix était présent et a manifesté son intention d'unifier le parti. Il s'est élevé contre les emprunts et les dépenses du gouvernement, a passé en revue l'état financier de la province et a soutenu que la province était en déficit. Il affirma que la dette a été augmentée de 61 millions. MM. Léon Cliche, Vital Cliche, Joseph Paquet et Henri Renaud ont aussi adressé la parole. Il y avait 150 délégués venus des paroisses du comté.

ne franciscaine, répétant à chaque dizaine: "Ave Marie". Un mot sur la Ste Vierge à la grotte, et on redescend la montagne en chantant le "magnifique" et le refrain: "Laudate Mariam". Suit la bénédiction solennelle du S.-S. et la vénération de la relique de St-Antoine.

Ils renoncent à leur individualisme d'autrefois pour demander la réglementation des méthodes agricoles.

(Par R.-K. Taylor, de la P. C.) REGINA. — Les fermiers de l'ouest, aussi progressistes mais à la fois aussi indépendants que les cultivateurs de partout au monde, s'unissent comme jamais auparavant pour étudier leurs problèmes de culture et lutter contre les ravages de la sécheresse et de l'assèchement du sol par le vent.

Les fermiers du sud de la Saskatchewan ont demandé et obtenu une législation pour contrôler les pratiques agricoles dans les municipalités, comme mesure essentielle pour empêcher le soulèvement du sol par le vent, une plaie qui menace de causer des dommages permanents aux plus riches régions productrices de blé. Il fut un jour où l'on ne voulait pas du tout entendre parler de réglementation dans l'ouest, mais maintenant les fermiers la demandent eux-mêmes. Ce front uni contre la sécheresse est né dans le cœur des régions asséchées de la Saskatchewan, en 1934, lorsque les fermiers se groupèrent pour promouvoir la culture par lisère, telle que pratiquée dans des parties de l'Alberta. Ce système fit du progrès et fut imité, de sorte que l'on voit partout ces associations volontaires qui s'entraident et étudient tous les problèmes agricoles.

La Maple Creek Livestock Farming Association fut formée en 1935 et ce fut le point de départ des récents programmes d'irrigation dans les trois provinces, qui inspirent de nouveaux espoirs à des milliers de familles agricoles. La Prairie Farm Rehabilitation a encouragé le développement de ces associations pour l'amélioration agricole, en veillant à lancer l'organisation de ces associations, dès qu'une région s'intéresse au projet. Il existe maintenant 106 de ces associations, dont 25 en Alberta, 69 en Saskatchewan et 12 au Manitoba, dont chacune compte 50 à 300 fermiers chacune.

En plus de résister à l'enlèvement du sol par le vent, certaines associations s'occupent du mouvement de l'aide à la jeunesse, d'autres organisent des clubs d'élevage du cheval, tandis que d'autres organisent des concours de jardinage et de grandes récoltes.

Vu que cela fermiers s'occupent maintenant eux-mêmes de résoudre leurs problèmes, ces associations, c'est un brillant exemple de la tâche de remettre sur pied les régions asséchées, déclare une autorité. La solution de ces problèmes formera la base d'une agriculture plus sûre et permanente.

DEUX CORPS SONT RETIRES DE LA RIVIERE

QUYON, Qué. — Deux cadavres ont été retirés de la rivière Ottawa et on est à la recherche de deux autres. Le 14 mai dernier, une tragédie de la pêche est survenue à cet endroit quand quatre pêcheurs se sont noyés après que leur embarcation eut chaviré.

On a retrouvé les corps de Wilfrid Bolduc et de Russel Radcliffe. Il reste à trouver ceux de Paul Paquin et Gaspard Chéné.

Forte augmentation dans les ventes d'instruments agricoles depuis deux ans

L'augmentation des revenus agricoles en 1935, l'amélioration rapide de la situation économique générale au printemps de 1937, et une grosse réserve de commandes non remplies les années précédentes, ont toutes contribué à l'accroissement marqué des ventes de machines et d'instruments agricoles au Canada l'année dernière. Les ventes au pays, calculées aux prix de gros aux vendeurs, s'élevèrent à \$30,465,153 en 1937, une augmentation de 58% sur le montant de \$19,348,871 signalé l'année précédente. Ces chiffres ont trait à la vente de machines et d'instruments neufs seulement, et ne comprennent pas la fielle d'engorgement. Les machines à énergie motrice accusent le pourcentage d'augmentation le plus élevé la période de deux ans. Il se vend 14,399 tracteurs et moteurs évalués à \$13,188,765 en 1937, une augmentation de 84% dans le nombre et de 99% dans la valeur sur les 7,829 unités qui se sont vendues \$6,633,127 en 1936. Il y a augmentation de 109% dans le nombre et de 99% dans la valeur des tracteurs seuls; en 1937, il se vendit 10,394 unités pour \$12,373,735 comparativement à 4,982 unités pour \$6,214,322 l'année précédente. Voici les augmentations dans la valeur des ventes pour les autres groupes majeurs du commerce des machines agricoles: plantoirs et semoirs, 68%; moissonneuses, 50%; machines à labourer 35%; machines à fensation, 25%; autres types de machines et d'instruments agricoles, 21%.

QUAND NOTRE FILS A COMMENCÉ À ALLER DANS LE MONDE — NOUS EN AVONS PROFITÉ!



TU SOUS, FILS! DIS, QUEL SAVON EMPLOIES-TU LÂ?

DU LIFEBOUY! NOTRE ENTRAÎNEUR DE BALLE AU PANIER NOUS A TOUS CONSEILLÉ DE L'EMPLOYER. IL DIT QU'IL PROTÈGE DE L'"O.T."

ET C'EST QU'IL MOUSSE BIEN! IL DIFFÈRE ABSOLUMENT DES AUTRES SAVONS. MON GARÇON

L'ENTRAÎNEUR DIT QU'IL CONTIENT UN INGRÉDIENT PURIFIANT SPÉCIAL QU'AUÇUN AUTRE SAVON DE TOILETTE BIEN CONNU N'A

POURQUOI NE PAS DEMANDER À MÈRE D'AUSSE L'EMPLOYER. SON TEINT LAISSE À DESIRER CES JOURS-CI. M. MURDOCK DIT QU'IL EST DOUX ET FAIT DES MERVEILLES POUR LE TEINT

L'OPINION DE PÈRE

DEPUIS QUE JE ME BAINS AU LIFEBOUY, JE ME SENS TRÈS TOUTE LA JOURNÉE. J'IGNORE L'"O.T." MAINTENANT, JE SAIS QUE JE SUIS À L'ABRI D'UN SUPÉRIEUR SAVON!

DES COMPLIMENTS POUR MÈRE

MÈRE, TON TEINT EST VÉLOUTÉ ET CLAIR. COMME CELUI D'UN ENFANT

OUI, GRÂCE AU CONSEIL DE NOTRE ENFANT. DÉCOUVREZ LE LIFEBOUY SERA NOTRE SEUL SAVON DE TOILETTE!

Il est prouvé être 20% plus doux

DES MILLIONS de dames qui adoptent le Lifebuoy pour leur bain l'emploient maintenant pour leur teint — exclusivement! L'ingrédient purifiant spécial de la mousse hygiénique qui entoure l'"O.T." rend aussi le Lifebuoy plus doux. Il est prouvé être 20% plus doux que maint savon soi-disant "de beauté" et "pour bébé". Sa douce mousse pénètre vos pores, enlève toutes les impuretés enlaidissantes... Gardez votre teint plus doux, plus séduisant.

Elles préfèrent le Lifebuoy pour leur bain

Plus de canadiennes et d'américaines préfèrent le Lifebuoy à tout autre savon pour leur bain... les messieurs et les enfants aussi en raffolent... 125,000 lecteurs de 11 grands magazines le prouvent... Car le Lifebuoy entoure l'"O.T." donne une fraîcheur qui dure. Au sortir d'un bain au Lifebuoy on est rafraîchi... sûr de soi... la vie vous sourit!

DES CHIFFRES DANS UN LIVRE?

Quelle est l'origine d'un prêt?

"On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel... La somme du crédit doit toujours être limitée à la somme des fonds disponibles..."

Ainsi s'exprimait en 1935 l'un des plus grands socialistes, feu le vicomte Snowden d'Ickernshaw, Philip Snowden.

Peu d'hommes publics ont soutenu aussi longtemps et aussi courageusement des polémiques ou provoqué de plus violentes réactions, tant par la vigueur de leurs opinions que par l'énergie de leur langage. Aucun n'a mieux mérité le respect de ses contemporains.

Sa carrière fut le triomphe de la fermeté de caractère britannique. Il adopta une attitude impopulaire pendant la Grande Guerre, mais il devint ensuite l'une des grandes figures de son pays, défendant avec ténacité ses convictions et la saine érmature financière de la Grande-Bretagne.

Ses paroles, que nous citons ci-dessus, s'appliquent aussi bien aujourd'hui aux banques canadiennes qu'elles s'appliquaient alors aux banques anglaises. Le régime bancaire du Canada est un système britannique, remanié de temps en temps et adapté aux besoins d'une nation en pleine croissance dans un nouveau monde en voie d'évolution.

On ne peut faire du crédit qu'en contre-partie d'un actif réel. Cela est aussi vrai que jamais aujourd'hui. Vous ne pouvez créer du crédit en insérant des chiffres dans un livre. Vous ne pouvez consentir des prêts sans tenir compte des dépôts, des garanties et du remboursement, puis en porter les montants dans un registre intitulé "Dépôts" et les prêter ensuite de nouveaux et à plusieurs reprises.

Si cela était possible, les banquiers n'importe quel pays n'auraient besoin que d'une plume-réservoir pour prévenir les faillites de banque.

Au cours des dix dernières années, les banques à charte du Canada ont versé plus de \$397,000,000 d'intérêts à leurs déposants. S'ils étaient capables de créer des dépôts au moyen d'une écriture magique dans un livre, ils auraient pu économiser \$397,000,000!

S'il était loisible aux banques de prêter dix fois le montant de leurs dépôts et d'encaisser chaque fois des intérêts, les bénéfices des banques deviendraient scandaleux, leurs dividendes atteindraient des chiffres astronomiques, le public vendrait tout ce qu'il possède afin d'acheter des actions de banque, et l'on verrait une ruée vers Ottawa pour l'obtention de chartes de banque.

Quels sont les faits? L'an dernier, les bénéfices des banques ont été en moyenne inférieurs à un demi pour cent de leur actif total. Ils ont donc été moindres que ceux dont toute autre entreprise, collective ou individuelle, a besoin pour réussir.

Les dividendes n'égalent même pas 4 1/2 pour cent du placement des actionnaires; personne ne s'empresse de vendre tout ce qu'il possède pour acheter des actions de banque, et il n'y a pas de ruée vers Ottawa, où l'on n'a pas refusé, depuis quinze ans, une seule demande de charte de banque.

Les banquiers n'accomplissent pas de miracles. Elles gagent en caisse une somme suffisante pour faire face

à la moyenne quotidienne des retraits. Elles conservent une somme beaucoup plus importante en valeurs rapidement réalisables, afin de parer à l'imprévu.

Les banques à charte du Canada, en raison de l'importance de leur actif liquide, ont de l'argent qui attend la demande, c'est-à-dire l'occasion de s'employer en prêts bien garantis.

Les banques ne peuvent prêter à moins que des clients ne veulent emprunter. Elles n'ont pas le monopole du crédit, puisque beaucoup d'autres sociétés tirent profit de leurs réserves en les affectant à des prêts.

Quelques prêts créent directement des dépôts; mais vous êtes-vous jamais demandé quelle est l'origine d'un prêt? C'est l'actif réalisable qu'un homme a accumulé par son travail et la probité de cet homme, ainsi que sa capacité et sa volonté de rembourser.

Tous les dépôts ne sont pas le résultat direct de prêts. Les clients des banques n'empruntent pas de l'argent et ne paient pas des intérêts à seule fin de le laisser en dépôt et de toucher des intérêts moindres, ou de n'en pas toucher du tout.

Il empruntent de l'argent afin de s'en servir. Aussi le retirent-ils sans retard et l'utilisent-ils en vue de réaliser un profit, tous frais d'emprunt payés.

Permettez-nous de vous rappeler que les dépôts de toute catégorie sont toujours remboursables au déposant, ou payables à son ordre, en espèces.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

FORTE RECOLTE DE BLE PREVUE

(Presse Associée) WASHINGTON. — L'office des statistiques économiques de l'agriculture annonce que les perspectives printanières dans les pays de l'hémisphère du nord et les prévisions d'une récolte approchant plus de la normale en Argentine indiquent que la récolte mondiale du blé sera plus considérable cette année. L'emblavure dans 22 pays qui représenterait 89 pour cent de la récolte. L'an dernier, est de 4 pour cent plus considérable qu'en 1937. Elle va diminuer de 1,500,000 acres en Australie, et si l'Argentine n'accroît pas son emblavure, la récolte sera de près de 3 pour cent plus forte que celle de 1937.

LE QUEBEC ET LE VERMONT FRATERNISENT

Un monument pour commémorer leur bon voisinage sera dévoilé le 12 juin. L'honorable M. Duplessis et le gouverneur George D. Aiken du Vermont seront présents.

COATICOOK, 30. — Sous l'initiative du Kiwanis international, les relations de bon voisinage qui existent entre la province de Québec et l'état du Vermont depuis plus de cent ans seront commémorées par un monument dit de "Bon-Entente" qui sera dévoilé le 12 juin prochain.

Ce monument aura la forme d'une stèle de 3 pieds de largeur par 7 pieds de hauteur et portant l'inscription suivante dans les deux langues: "Québec, Canada, Vermont. U.S.A. Paix, Amitié, Maurice Duplessis, premier ministre, George D. Aiken, gouverneur du Vermont, 1932, par Kiwanis international et des amis." Il sera érigé à côté de la route provinciale numéro 22, à l'endroit où elle traverse la frontière internationale et devient la route américaine numéro 114 en passant au village québécois de St-Anthoine au village américain de Norton-Mills.

On s'attend que des milliers de personnes assisteront aux cérémonies qui accompagneront le dévoilement, lequel aura lieu à trois heures de l'après-midi le dimanche 12 juin. Un banquet offert par la ville de Coaticook aux personnalités officielles qui prendront part à ces cérémonies aura lieu au manège de cette ville, située à dix milles de la frontière, à sept heures du soir.

Les discours qui seront prononcés au dévoilement et au banquet seront irradiés. L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, Son Excellence George D. Aiken, gouverneur du Vermont ainsi que plusieurs ministres du Québec et hauts officiers du gouvernement du Vermont seront présents et adresseront la parole au dévoilement et au banquet. Son Excellence Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, sera aussi présent et bénira le monument. Il y aura aussi plusieurs hauts dignitaires des Kiwanis, tant du Canada que des Etats-Unis, les députés fédéraux et provinciaux des comtés de Stanstead et de Sherbrooke, ainsi que les maires et les présidents des chambres de commerce des villes et municipalités situées le long des routes 22 et 114, de Sherbrooke à Island Pond, Vt.

BILL DE M. CHURCH

(Presse Canadienne) OTTAWA. — T.-L. Church, (com. Toronto-Broadway) annonce qu'il va soumettre un bill aux Communes pour empêcher les juges de présider des Commissions d'enquête, en-dehors de leurs fonctions judiciaires. Le bill sera un amendement à la loi des juges, laquelle permet la nomination de juges à cette fin, par le gouverneur-en-conseil.

LES PRIX DES POMMES DE TERRE SONT AUGMENTES

Le prix des pommes de terre a subi une forte hausse sur le marché de Sherbrooke hier matin à la suite de l'absorption par les Etats-Unis d'une forte quantité de pommes de terre fraîches du Nouveau-Brunswick. Les prix ce matin sont de \$1.15 le sac de 80 livres, comparativement à 75 sous la semaine dernière. Les pommes de terre de Virginie se vendent \$7.00 le baril de 165 livres.

Sur le marché des oeufs, on signale une légère hausse sur la semaine dernière, mais ce mouvement continuera graduellement, nous dit-on, vu que la période d'entreposage est commencée.

Les prix du beurre ont légèrement baissé aujourd'hui.

L'ORDONNANCE No. 4

(Suite de la page 3) syndiqués, et elle ne porte nullement entrave à la préparation de contrats collectifs. D'ailleurs, lors-

que l'Office des Salaires Raisonables a été formé, on a fait une étude des lois existantes et on a tenté de les perfectionner. Il en est résulté la rédaction de l'ordonnance No. 4 et on a divisé la province en districts ou zones.

Le but de l'Office, a encore déclaré M. Fortier, c'est de viser à une meilleure répartition des heures de travail et de créer des positions; aussi, d'augmenter les salaires trop bas. C'est un premier pas dans le but d'obtenir pour les ouvriers qui ne gagnent pas suffisamment, un salaire qui leur permettra de vivre. Et si une loi fait du bien à la collectivité, c'est une bonne loi.

M. Fortier déclare un peu plus loin que l'ordonnance No. 4 s'applique à l'industrie et au commerce, et elle comporte une clause qui empêche les réductions de salaires. A première vue, certains salaires payés en vertu de l'ordonnance, peuvent paraître ridicules, mais ceux qui gagnent moins sont bien aise de les recevoir.

Répondant à diverses questions

qui lui étaient posées, M. Fortier a déclaré qu'en vertu de l'ordonnance, l'ouvrier est payé pour le temps qu'il est en devoir; que le temps et demi s'applique après 12 heures de travail dans la même journée; que la paie doit être faite en argent et le montant indiqué sur les enveloppes. Une clause dit aussi que toutes les conventions verbales ou écrites, ne se conformant pas à l'ordonnance, sont nulles. L'Office a encore reçu l'autorisation de procéder par résolution, dans certains cas, et non par arrêté ministériel, et cela, dans le but de prévenir tout retard dans les demandes des ouvriers.

BIZARRERIES ROUTIÈRES

PAIN D'HABITANT QUÉBEC

Une des scènes les plus pittoresques que le touriste remarque sur les grandes routes du Québec, c'est le pain en plein air dont les habitants se servent toujours pour faire cuire leur pain, depuis le temps des "coureurs de bois". Les pompes Shell et le service amical Shell y apportent une note de modernité.

La Gazoline Shell que tous employez est précisément faite pour les conditions dans lesquelles vous roulez, grâce à l'expérience acquise par la Shell dans le monde entier. Essayez-en un plein réservoir et constatez la différence qui résulte d'une expérience mondiale.

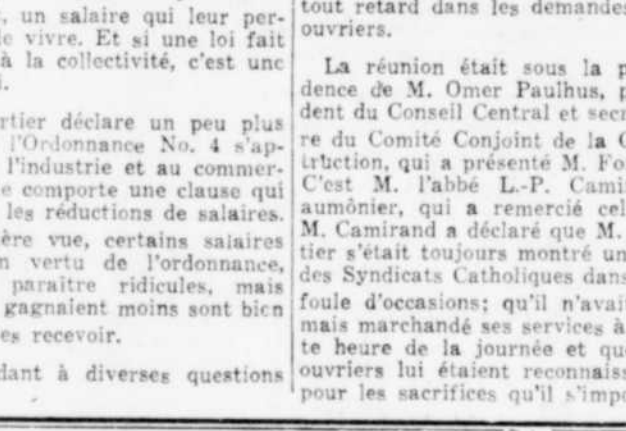
EXPÉRIENCE MONDIALE DANS CHAQUE GALLON

MODELE 1950?

Vous n'êtes pas à l'abri des curieux dans ce nouveau modèle de voiture appelé Dynasphère, qui fut récemment essayé à Brooklands, Angleterre. Les engrenages de la "voiture" deviennent les roues qui la font rouler ou tourner. En Angleterre, on fait continuellement des essais de nouvelles inventions avec la Shell.

La réunion était sous la présidence de M. Omer Paulhus, président du Conseil Central et secrétaire du Comité Conjoint de la Construction, qui a présenté M. Fortier. C'est M. l'abbé L.-P. Camirand, aumônier, qui a remercié celui-ci. M. Camirand a déclaré que M. Fortier s'était toujours montré un ami des Syndicats Catholiques dans une foule d'occasions; qu'il n'avait jamais marchandé ses services à toute heure de la journée et que les ouvriers lui étaient reconnaissants pour les sacrifices qu'il s'imposait.

— par SHELL



CONTRE LA LOI! ÉTAT DE MAINE, E.-U.

Toute personne qui est prise à rouler dans un véhicule sur n'importe quelle route de l'Etat de Maine, ayant en sa possession une "faux aiguille, à nu" est sujette à une amende de \$2 selon une vieille loi.

297-38

Advertisement for St. Pierre wine, featuring a bottle and text: "26 OZ. 40¢ VIN ST. PIERRE ROUGE-BLANC... Relèvera le saveur de vos aliments et fera régner la gaieté à table! Un Produit des CANADIAN WINERIES LIMITED"

Advertisement for Shell gasoline, featuring a car and text: "BIZARRERIES ROUTIÈRES — par SHELL PAIN D'HABITANT QUÉBEC... MODELE 1950? CONTRE LA LOI! ÉTAT DE MAINE, E.-U."

## BIENVENUE À TOUS LES ANCIENS DU SÉMINAIRE!

### Décret d'érection du Séminaire de Sherbrooke

Le 30 août 1875, Mgr Antoine Racine, alors évêque de Sherbrooke, donnait au Séminaire Saint-Charles-Borromée une existence canonique et enjoignait à MM. les curés de lire au prône, le dimanche après sa réception, le décret suivant:

ANTOINE RACINE, par la miséricorde de Dieu, etc.  
Le Saint Concile de Trente, dans sa Session XXIIIe, chapitre 18e, ordonne l'établissement des Séminaires dans chaque diocèse.

"Comme les jeunes gens, s'ils ne sont bien élevés, sont enclins à suivre les voluptés du monde; et comme sans une protection de Dieu très-puissante et toute particulière, ils ne peuvent constamment s'entretenir et persévérer dans la discipline ecclésiastique, si, dès leurs tendres années, ils n'ont été formés à la piété et à la religion avant que les habitudes des vices les possèdent; le saint Concile ordonne que toutes les églises cathédrales, métropolitaines et autres supérieures à celles-ci, chacune selon la mesure de ses facultés et l'étendue de son diocèse, seront tenues et obligées de nourrir, d'élever dans la piété et d'instruire dans la discipline ecclésiastique, un certain nombre d'enfants de leur ville et diocèse..."



Mgr Antoine Racine  
Fondateur du Séminaire  
Saint-Charles-Borromée

Obéissant à ce décret salutaire, et pour nous acquitter plus parfaitement de notre charge pastorale, nous nous sommes occupés, dès les premiers jours de notre épiscopat, d'ériger dans notre ville épiscopale un Séminaire diocésain où les jeunes Clercs puissent se former à la piété et à l'esprit ecclésiastique, s'instruire dans les lettres et les sciences sacrées.

C'est avec grande joie que, le vingt-neuf août de cette année, en la fête du Cœur très pur de Marie, nous avons béni solennellement l'édifice que nous avons fait construire, près de l'église cathédrale, pour servir de Séminaire.

Aujourd'hui nous donnons à cette institution naissante une existence canonique, et le nom de Dieu invoqué, nous décrétons ce qui suit:

10. Nous érigeons et constituons par les présentes le Séminaire de Sherbrooke en Séminaire diocésain;  
20. Nous donnons au Séminaire pour Patron et principal Protecteur, saint Charles-Borromée, sous le vocable duquel sera dédiée la chapelle du Séminaire;  
30. Nous voulons qu'il soit entièrement soumis à Nous et à Nos Successeurs, conformément aux prescriptions du saint Concile de Trente et des conciles provinciaux de Québec sur les Grands et les Petits Séminaires;

40. Nous nommons premier Directeur, et notre procureur, Messire Jean-Baptiste Ponton, ci-devant curé de Sainte-Praxède de Brompton, lui enjoignant de résider dans le dit Séminaire, d'y faire observer une sage discipline, de prendre soin des études et de tout le personnel, sous l'autorité et la surveillance de l'évêque diocésain;

50. MM. les Curés donneront lecture de ce décret au prône, le premier dimanche après sa réception; ils exhorteront leurs paroissiens à rendre grâce à Dieu et à la prier avec ferveur de bénir le nouveau Séminaire.

Tous ensemble rendons grâce à Dieu qui a béni nos efforts et nos travaux, et supplions la divine Bonté de protéger ce Séminaire, de le faire grandir et prospérer.

Recommandons particulièrement cette oeuvre à saint Charles-Borromée, fondateur de six séminaires dans le diocèse de Milan.  
O Cœur Sacré de Jésus! soyez à jamais l'objet des vœux et des adorations des élèves qui étudieront dans ce Séminaire; accordez-leur la grâce de croître chaque jour en piété, de s'attacher à vous, leur refuge et leur espérance, de vous aimer et de vous faire aimer autant que vous méritez de l'être.

Cœur Sacré de Marie, Mère de miséricorde, prenez ces élèves sous votre protection, montrez que vous êtes leur Mère; soyez, après le Cœur de votre Fils adorable, l'objet de leur vénération, de leur confiance et de leur amour.

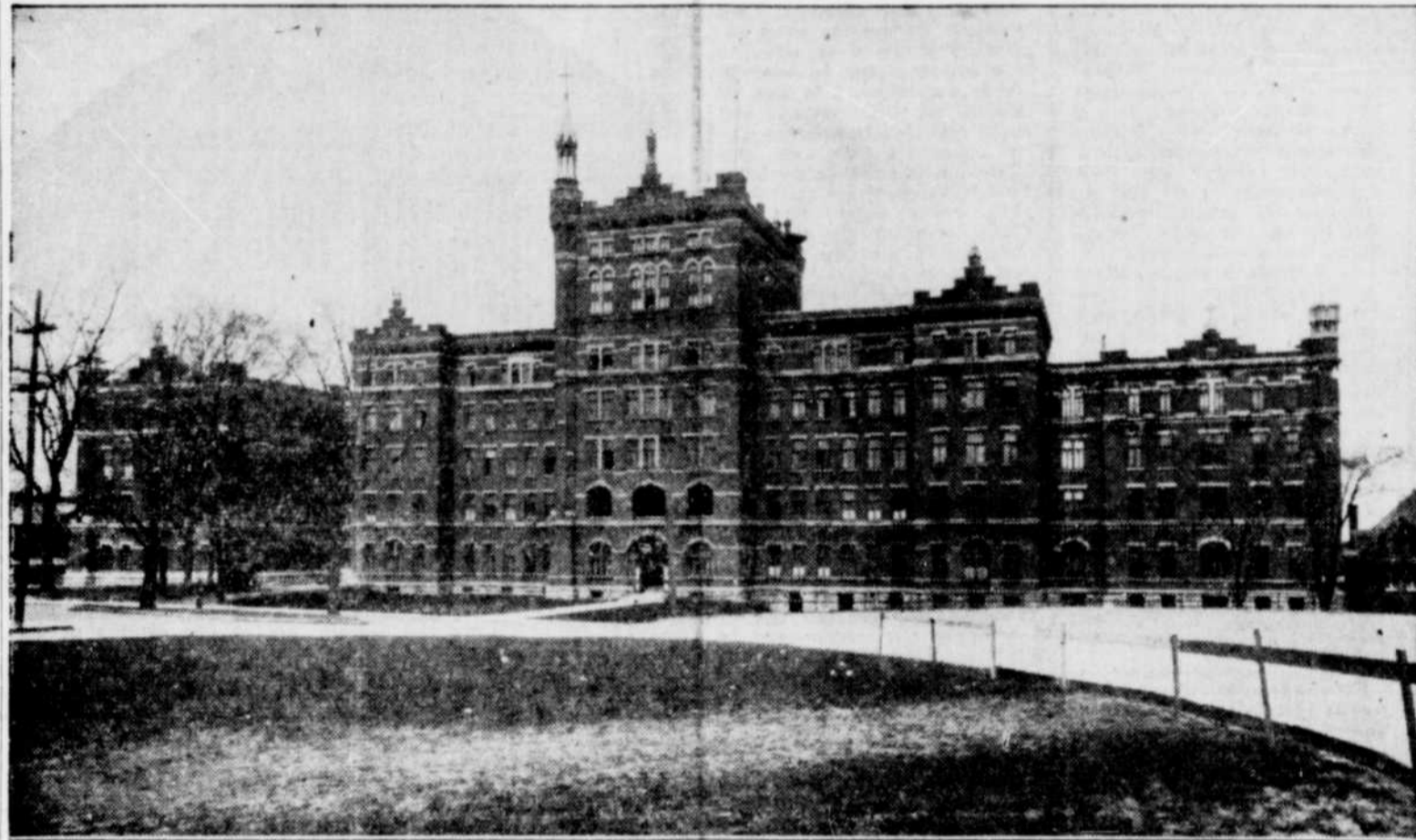
Que ce Séminaire soit un sanctuaire pieux où croisse et prospère, sous l'œil de Dieu, sous l'aile de l'Eglise et sous la protection de saint Charles-Borromée, la jeune tribu lévitique destinée à remplir les vides du sanctuaire.

"Enfants de Dieu, louez le Seigneur; célébrez la sainteté de son nom. Béni soit le nom du Seigneur, aujourd'hui et dans tous les siècles".

Donné à Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre Secrétaire, en la fête de sainte Rose de Lima, le trente août, mil huit cent soixante-quinze.

ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.  
Par Monseigneur  
P.-F. Dignan, Ptre, Secrétaire.

### L'ALMA MATER DE MILLIERS DE "BORROMÉENS"



Le Séminaire SAINT-CHARLES BORROMÉE DE SHERBROOKE, tel qu'il apparaît, rue Marquette, depuis la construction de l'aile nouvelle que l'on voit, à l'extrême gauche de cette photographie. Cette aile fut bénite au mois de septembre 1928, par Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada, et l'événement donna lieu à une brillante cérémonie. — Le Séminaire est en liesse, aujourd'hui et demain, à l'occasion du conventum général des anciens de cette maison.

Aujourd'hui  
**Personnel du Séminaire**  
1937-1938  
(Année du Conventum)

Chanoine Victor VINCENT, B.S., J.C.D., supérieur, prof. de philosophie morale.  
Chanoine Michel COUTURE, B.A., Lic. et L. v. sup., préfet des études, bibliothécaire.  
Chanoine Léon MARCOTTE, B.A., Lic. et Sc. nat., professeur d'histoire naturelle, conservateur du musée.  
Chanoine Napoléon CODÈRE, B.S., procureur.  
Abbé Léonard ST-LAURENT, B.L., prof. d'histoire et de géographie en rhétorique, belles-lettres et vérification, directeur dramatique.  
Abbé René FAVREAU, B.A., S.Th.D., prof. de métaphysique, de théologie dogmatique, de mathématiques et vérification.

tiques en rhétorique, belles-lettres  
Abbé Napoléon PÉPIN, B.S., directeur spirituel, prof. d'apologétique en philosophie II, directeur général de la J.E.C.  
Abbé Hermann MORIN, B.A., Ph.D., prof. d'écriture sainte, d'histoire en éléments et de catéchisme en belles-lettres, directeur de la sauffare.  
Abbé Aldéi PONTAINE, B.S., prof. de matières commerciales en classe d'affaires et en neuvième.  
Abbé Gaston ALLARD, B.A., dipl. en chimie, prof. de physique et de mathématiques en philosophie II.  
Abbé Arthur SIDAIEAU, B.A., Lic. et L. prof. de grec en rhétorique et de littérature française à l'Université de Montréal.  
Abbé Joseph VAILLEUX, B.A., S.Th.D., prof. de théologie morale, directeur du Grand Séminaire.  
Abbé Irène JACQUES, B.A., prof. de latin en rhétorique et en belles-lettres (section B).  
Abbé Arthur AUDET, B.L., prof. d'éléments (section A), économie de Montjoie.

Abbé Anatole BACHAND, B.L., prof. de syntaxe (section A).  
Abbé Antonio DUPUIS, B.A., post Graduaté de l'U. de Détroit, prof. d'anglais en rhétorique et en belles-lettres, directeur de l'Académie anglaise.  
Abbé Olivier GAMACHE, B.A., prof. de syntaxe (section B).  
Abbé Hermine DUBUC, B.L., directeur du Petit Séminaire.  
Abbé Maurice VINCENT, B.A., L. et L. prof. de latin et de littérature française en belles-lettres (section A), aumônier de la J.E.C.  
Abbé Maurice O'BREADY, B.A., Lic. et L. dipl. de l'Institut Grégorien de Paris, prof. de français et d'histoire de l'Eglise en rhétorique, directeur du chant, rédacteur en chef du Borroméen, directeur de l'Académie St-Pierre.  
Abbé Victor DUPUIS, B.A., Lic. et L. prof. de grec et de littérature française en belles-lettres (section B).  
Abbé Albert BRUNEAU, prof. de septième anglaise.  
Abbé Alphonse LABRECQUE, B.A., Lic. en théologie et en philosophie, prof. de Philosophie I, d'histoire de la philosophie et de dissertation.

Abbé Philippe MESSIER, B.A., Lic. et Sc. prof. de chimie et de mathématiques en philosophie I.  
Abbé Edouard LALIBERTE, B.A., prof. d'anglais en vérification, en syntaxe et de dessin en éléments et au cours commercial.  
Abbé Louis-Henri BÉGIN, B.S., prof. d'éléments (section B).  
Abbé Liguori LETENDRE, B.A., étudiant à Paris.  
(A suivre en page 13)

Les Chants du Séminaire  
**La Sherbrookienne**  
Poésie de l'abbé Elie-J. AUCLAIR  
Musique de Oscar CARTIER

Sur le sommet de la haute colline,  
Connaissez-vous l'imposante maison,  
Où de partout avec joie on chemine  
Quand de l'étude arrive la saison?  
Saint-Charles! c'est de la fierté française,  
Le boulevard en nos riches Cantons;  
Car à Sherbrooke, on grandit tout à l'aise,  
Sous l'œil de Dieu pour de fiers horizons.  
Loin de maman, je ne pensais plus vivre,  
Et la maison d'abord me fit grand-peur,  
Pourtant, bientôt j'apprenais à revivre:  
L'Alma Mater m'ouvrait un autre cœur.  
Le Canadien qui veut de sa patrie  
Faire l'honneur en un fier avenir,  
Trouve à Saint-Charles, où l'on veille et l'on prie,  
Ce noble cœur qui fait tout réussir!

Les Chants du Séminaire  
**ARONA**  
(Sur l'air de la Paimpolaise).  
Paroles de Louis Jodoin.

Quand sourit la saison nouvelle,  
L'écolier redevient joyeux;  
Aux grands congés, dès qu'il s'éveille,  
La joie illumine ses yeux.  
Son âme ravie  
Palpite et s'écrie:  
**REFRAIN**  
J'aime Arona, puis son chalet,  
Ses buissons, sa fraîche verdure;  
J'aime son coteau verdélet,  
Ce chef-d'oeuvre de la nature.

L'horizon aux teintes dorées  
Annonce un congé sans pareil;  
Sur nos campagnes parfumées  
Brillent les rayons du soleil!  
La gent écolière  
Redit toute fière:

Célébrons ce beau jour de fête:  
Amusons-nous, gais compagnons;  
Trêve à l'orage, à la tempête;  
Bel été nous te saluons:  
Tu rends la jeunesse  
Ivre d'allégresse.

Chantons saint Charles-Borromée,  
Notre vénérable patron;  
Priaons-le que cette journée  
Soit belle et digne de son nom;  
Chantons sa patrie,  
Arona chérie.

Tempus Fugit  
**Personnel du Séminaire**  
1875-76  
Année de la fondation.

Mgr Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke, Supérieur.  
**Directeurs:**  
Rév. J.-B. Ponton, Directeur des Ecclésiastiques et Procureur.  
Rév. P. Girard, Directeur des élèves.  
M. T. Allard, Acolyte, Premier surveillant.  
**Professeurs:**  
Rév. J.-B. Ponton, Professeur de Théologie.  
Rév. P. Girard, Professeur de Première.  
M. R.-H. Roy, Acolyte, Professeur de Seconde, de Chant et de Calligraphie.  
M. Ls. Desaulniers, Acolyte, Professeur de Troisième.  
M. P. Delage, Eccl., Professeur de Quatrième.  
Nombre d'élèves: 122, tous externes ou demi-pensionnaires.  
Prix de Sagesse: A.-O. Gagnon.

1889-1900 (vingt-cinq ans plus tard).  
Mgr Paul LaRoque, Evêque de Sherbrooke.  
**Directeurs:**  
M. l'abbé P.-J.-A. Lefebvre, A.M.; J. C. D., Supérieur et Procureur.  
M. l'abbé A.-O. Gagnon, L.B., Directeur des Ecclésiastiques et Préfet des études.  
M. l'abbé J.-E. Hébert, S.B., Directeur des élèves.  
M. l'abbé E.-C. Tanguay, Procureur (absent).  
M. l'abbé P.-A. Bégin, S.B.  
M. l'abbé A. Maltais, A.B.; J.C.D.  
M. l'abbé J.-A. Castonguay, S.B.

**Régents:**  
MM. J. Michaud, Diacre, L. B.; A. Rhéaume, Eccl.; A. Blouin, Eccl.; A.B.; O. Poirier, Eccl.  
**Cours classique:**  
M. l'abbé H.-A. Simard, A. B. S. Th. D., Professeur de Philosophie.  
M. l'abbé P.-A. Bégin, S.B., Prof. de Sciences.  
M. l'abbé J.-A. Castonguay, S. B., professeur de Rhétorique.  
M. l'abbé A. Maltais, A. B. J. C. D., Prof. de Théologie et d'Histoire.  
M. P.-X.-E. Boudreau, A.B., Eccl. Prof. de Belles-Lettres.  
M. J.-H.-E. Bias, A. B., Eccl. Prof. de Vérification.  
M. l'abbé C.-A. Garléps, Prof. de Grammaire, Bibliothécaire.

**Cours commercial, Anglais:**  
M. l'abbé J.-E. Hébert, E. B., Prof. de la Classe d'affaires.  
M. E. Vincent, Diacre, assistant.  
M. C. McGee, A. B., Diacre, Prof. de Seconde.  
M. H. Ravenel, Eccl., Prof. de Troisième.  
M. A. Rhéaume, Eccl., Prof. de Quatrième.  
E. C. Gatten, Eccl., Prof. de Sténographie.  
F. Campbell, Eccl., Avocat Prof. de Droit commercial.  
(A suivre en page 13)

### La Maison Saint-Charles

Les anciens des premières générations paraissent toujours attendris, lorsqu'on leur parle de la jadis fameuse Maison St-Charles. C'est à leur intention que nous en reproduisons ici cet historique emprunté aux annuaires du Séminaire.

Sur le terrain même de la chapelle se trouvait la maison Cotter, laquelle, malgré sa vétusté, était encore estimée à \$320.00. C'était une forte somme à recueillir d'une vingtaine de familles. Ne prenant conseil que de leur bonne volonté, les catholiques réunis en assemblée résolurent d'en faire l'achat; une partie cependant des cultivateurs préféraient la construction d'un presbytère, vu qu'ils pouvaient payer en matériaux leur contribution.

M. Harkin s'employa tout l'été pour trouver tout le montant voulu, mais vains efforts. "Vu la pauvreté des uns et l'indifférence des autres, écrivait-il à l'Evêque de Québec, le 20 octobre 1840, je ne crois pas qu'on puisse bâtir un presbytère avant de longues années". Pour sortir de cette fâcheuse perplexité, il résolut de s'adresser à la charité publique. A cet effet, il demanda à Mgr Signay l'autorisation de faire une quête dans Québec. Les catholiques de Sherbrooke, encouragés par le bon résultat de cette démarche et les secours promis par l'Evêque de Québec, s'entendirent pour fournir tout le bois; et le 13 septembre 1841, le presbytère mesurant 36 pieds sur 30 était dressé, et couvert en bardeaux. La difficulté de se procurer du bois sec pour la menuiserie retarda quelque temps l'exécution des travaux, mais enfin le 11 février 1842, M. Harkin put annoncer à l'Evêque qu'il était entré "dans sa maison".

Cette maison qui a coûté tant de soucis et de labeurs à M. Harkin est encore debout; elle sert aujourd'hui de cuisine pour le Séminaire, et a nom "Maison Saint-Charles". Elle a été la résidence du missionnaire jusqu'à l'époque où le Rév. A.-E. Dufresne prit possession du nouveau presbytère, le 29 septembre 1865; elle fut ensuite occupée par des locataires jusqu'à l'ouverture du Séminaire, le premier septembre 1875.

Les parents du Rév. J.-B. Ponton, premier procureur du Séminaire, s'étant chargés de la pension des professeurs, prirent possession du vieux presbytère. Ils eurent pour successeurs, l'année suivante, M. Louis Dupont et sa famille, qui acceptèrent aussi quelques élèves comme pensionnaires.

Cette maison fut enfin confiée, en 1878, aux Révérendes Soeurs de la Charité qui ont rempli, à la satisfaction de tous, la tâche aussi lourde que difficile de tenir cette pension.

En 1880, le réfectoire étant devenu trop petit pour recevoir le nombre toujours croissant de pensionnaires, on en construisit un autre de 42 pieds sur 25, attenant à l'ancien presbytère, lequel subit en même temps différentes améliorations rendues nécessaires par sa nouvelle destination.

L'année 1879 marque une date importante dans l'organisation du Séminaire, savoir celle de l'ouverture de la Maison St-Charles.  
Au début du Séminaire, les mesures n'avaient pas été prises pour pensionner les élèves, en sorte qu'ils étaient obligés de le faire en ville, où on leur demandait \$11.00 par mois. Ce montant ajouté à celui de l'éducation et aux autres dépenses nécessaires formait un total presque double de celui qui était demandé par la plupart des maisons d'éducation. Ce mode ne pouvait subsister longtemps sans causer de graves dommages au Séminaire, car il était de nature à en éloigner tous les élèves dont les parents ne sont pas assez favorisés des biens de la fortune pour supporter de si grandes dépenses.

Dès 1876, on chercha à remédier autant que possible à cette cause de faiblesse en faisant diminuer le prix des pensions. On avait d'autant plus raison d'agir de la sorte que la crise monétaire, commencée l'année précédente, exerçait alors ses ravages dans toute sa sévérité. Pour arriver à ce but, l'occupation de l'ancien presbytère, situé tout près du séminaire, fut cédée gratuitement à M. Louis Dupont pour tenir une maison de pension où les élèves n'auraient à payer que \$9.00 par mois. C'était déjà une amélioration sur l'année précédente. La concurrence se chargea de faire le reste. En réduisant encore ces prix, elle rendit l'accès au Séminaire plus facile; mais, d'un autre côté, elle nous enlevait la surveillance continue sur la plupart des pensionnaires.

Les choses restèrent dans cet état pendant trois ans, mais non sans quelques inconvénients pour l'ordre, comme on peut en juger par cette plainte consignée dans les Annales de 1879: "A l'ouverture du Séminaire, on ne voulait pas pensionner les élèves pour moins de \$11.00 par mois, tandis que, aujourd'hui, on s'empresse de les prendre pour \$7.50. Or, il arrive trop souvent que pour garder ses pensionnaires, on nous cache les désordres qui existent".

Le Séminaire n'osait cependant y intervenir trop fortement, pour la raison que sa maison de pension n'offrait pas encore toutes les garanties de stabilité: en voulant obvier à de simples abus, il courait le risque de travailler à son propre détriment.

Mais les épreuves ont un terme, et la divine Providence sait disposer des cœurs et des volontés pour le maintien de ses oeuvres. Ce secours, elle nous le ménageait en inspirant aux Révérendes Soeurs de la Charité le courage d'engager leur bienveillance et leur dévouement au Séminaire pour tenir sa maison de pension. A cet effet, le 21 août 1879, elles prenaient possession du même ancien presbytère qui avait été successivement occupé par M. F.-X. Ponton, 1875 à 1876, et M. L. Dupont, de 1876 à 1879, dans le but principal de pensionner les professeurs.

Tout d'abord on n'obligea pas les élèves à se pensionner à la maison St-Charles, parce que le réfectoire n'était pas assez spacieux pour les recevoir tous; néanmoins, il s'en présenta un si grand nombre qu'il fut littéralement encombré dès la première année; il fallait faire queue pour arriver à sa place.

Cette affluence de pensionnaires engagea le Séminaire à construire, dès le printemps de 1880, un nouveau réfectoire mesurant 40 pieds de longueur sur 25 de largeur. Bien que le pensionnat devint obligatoire dès  
(A suivre en page 13)

Un "Ancien" 1889-1894

P. D. AUTHIER

Libraire

Articles de bureau, Dactylographes "Royal" et machines à additionner.

12, rue Wellington-Sud. Sherbrooke.

"Un Ancien"

ANDRÉ ROYER

A. D. E. A. - M. R. A. I. C.

Architecte

49, rue King-Ouest. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1928-1932

Dr LÉO BLAIS

Médecine générale et obstétrique

112, rue Belvédère-Sud. — Tél. 3642. — Sherbrooke.

Un "Ancien"

Dr J. A. C. ÉTHIER

Médecin-Chirurgien

rue King-Ouest Sherbrooke.

Bienvenue aux "Borroméens"

"Un Ancien" 1910-1920

Dr G. L. FAVREAU

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'hôpital Saint-Vincent de Paul SUITES 5-3a EDIFICE LA "TRIBUNE".

Tél. 1885. Sherbrooke.

Bienvenue aux "Borroméens"

Louis-N. AUDET

Architecte

33, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Bertrand, Gaudet & Boisvert

Médecins-Chirurgiens

44, rue Brooks. Sherbrooke.

Deux "Anciens"

Dorais Panneton 1896-1909

Edouard Boisvert, C.R. 1903-1905 1909-1913

Bureau Légal

PANNETON & BOISVERT

49, rue King-Ouest. Sherbrooke.



AMERICAN HOUSE

Rue King-Ouest, près de la gare du C. N. R.

L'hôtel American House offre aux touristes et aux visiteurs de notre ville le meilleur service qu'on puisse désirer.

Excellente cuisine canadienne-française. — Chambres modernes. Taux raisonnables. — Bière et Vin. — Garages privés.

Wilfrid DALLAIRE, Gerant "Ancien": 1918-1924.

Stan. DALLAIRE, prop.

INDUSTRIE PAYANTE

Par le chanoine J.-N. CODÈRE

Les centres importants de la Province se disputent la venue d'une usine et réclament de nouvelles industries en vue de salaires à payer aux employés; on discute des avantages offerts par les diverses compagnies, et on incline en faveur de celles dont les listes de paie sont les plus alléchantes... A-t-on jamais calculé combien d'avantages financiers une maison comme la nôtre apporte avec elle là où elle s'installe? Je vous invite à faire avec moi ce calcul, très encourageant en ces temps d'entreprises pratiques. Vous comprendrez pourtant que je ne puisse produire de chiffres strictement précis, parce qu'il nous faut compter avec trop d'impondérables; mais je ne crois pas être exagéré dans les données sur lesquelles s'appuiera ma démonstration.

Et d'abord, est-il important de faire remarquer que nous recevons deux catégories bien distinctes d'élèves: ceux de Sherbrooke même et ceux du dehors. Le prix pour ces derniers est de \$250, par année, sans compter les dépenses de livres et d'articles d'entretien qui sont aussi à la charge des élèves. Si on y ajoute les frais de déplacement, on peut, sans extravagance, fixer pour ces seules dépenses personnelles, un total d'environ \$45, par an. En tenant sur une période moyenne de 250 pensionnaires, déjà nous atteignons au total un montant de dépenses d'au moins \$70,000.

Supposons que tous ces collégiens reçoivent deux fois par année (ce qui est une base bien infime) la visite de leurs parents, ceux qui viennent le plus souvent compensant pour ceux qui ne peuvent le faire, à cause de la distance; en notre ère d'automobilisme, quand les parents visitent leurs enfants, ils se font ordinairement accompagner de plusieurs membres de la famille ou d'amis qui profitent de l'occasion; disons que chaque voiture nous amène un groupe de quatre ou cinq visiteurs. Comme ceux-ci, pour la plus grande partie, sont de nos Cantons, ou, du moins de la Province, ils profitent toujours de leur passage en ville pour approvisionner leur maison ou reconstituer leur stock de commerce. Il est absolument impossible de déterminer le chiffre même approximatif du montant dépensé à Sherbrooke par ces voyageurs, mais nous serions tenté de soumettre à votre considération qu'une somme annuelle d'au moins \$10,000, y passe en achats divers, en dépense de pension, de logement, etc.

Nos 250 pensionnaires canadiers arrivent donc vers Sherbrooke avec une somme globale de plus de \$80,000. Et de plus, qu'ils nous apportent, est, d'une façon ou d'une autre, mise en circulation dans notre commerce local, car la pratique des Directeurs du Séminaire a toujours été d'encourager d'abord, quand la chose est possible, les marchands de Sherbrooke et les agriculteurs des alentours, en achetant chez nous tous les produits nécessaires à l'administration de la maison.

En examinant la question sous un autre aspect, nous découvrons que l'existence d'un Séminaire en notre ville empêche la sortie d'un montant à peu près égal, et contribue à grossir d'autant les affaires des Sherbrookiens. En effet, autre les pensionnaires, dont nous venons de parler, nous recevons aussi environ 200 élèves dont les parents demeurent à Sherbrooke même; ces parents sont bien aises de procurer à leurs fils, à raison de \$80, par année, une éducation classique ou de fortes études commerciales, qu'ils devraient chercher à l'extérieur, si jamais notre Séminaire disparaissait. Et alors, ce ne serait plus \$60, par année qu'ils auraient à payer, mais bien \$270, et plus. De sorte qu'au-delà de \$50,000, sorti-

raient ainsi de notre territoire pour aller enrichir d'autres villes lointaines. Nous pourrions donc par là nous faire une idée assez exacte de ce que vaut le Séminaire Saint-Charles pour la Cité de Sherbrooke... Je n'ai souligné que l'importance commerciale de notre institution dans notre région. Il y aurait long à dire aussi sur son importance morale, plus sérieuse de beaucoup; pensons, par exemple, au prestige qu'un Séminaire donne à sa ville. A son influence sur la conduite de la population, à la note de distinction et de vir qui met dans une ville la présence d'une jeunesse ardente et studieuse à l'apport de discipline qu'une communauté fournit au bon ordre social, etc., etc. Mais ce sont là des considérations qui sortent du cadre de cet article.

Pour finir, le renouveau de l'idée du début de cette courte étude: combien de démarches entreprendraient les citoyens et leurs dirigeants, combien de belles promesses, on ferait miroiter à leurs yeux, combien d'avantages financiers on offrirait pour amener ici une industrie qui paierait en salaires ce que dépense le Séminaire? Que donne la ville, que donnent les citoyens au Séminaire? Nous n'avons jamais reçu de "bonus", ni de terrain gratuit, c'est à leur propres frais que les autorités ont dû construire et aménager la maison et ses dépendances; il est vrai que nous jouissons de l'exemption de taxes comme toutes les maisons d'éducation, mais par contre, nous payons à plein tarif tout ce qu'on exige pour les services d'eau, de lumière et d'énergie électrique.

Et il nous fait plaisir de le faire, dans la mesure où nos moyens nous le permettent, parce que nous voulons donner des preuves de l'esprit civique qui nous anime. Et nous cherchons à inculquer cet esprit, à nos élèves, en leur montrant à aimer, à aider, à faire grandir la ville dont chaque Borroméen se dit citoyen.

Nous avons toujours entretenu avec les autorités municipales les relations d'une étroite amitié; et nous leur conserverons ces sentiments, en reconnaissance du dévouement que sans rémunération elles déploient dans l'administration de la chose publique.

Nous les louons de nouveau pour ce beau dévouement, nous les félicitons de leurs succès remarquables, et nous leur souhaitons que ces succès s'accroissent toujours et deviennent de plus en plus évidents, pour leur propre gloire et l'avancement de NOTRE VILLE. J.-N. CODÈRE, Procureur du Séminaire.

PERSONNEL DU SEMINAIRE 1875-1876

(Suite de la page 9) Cours commercial, Français:

- M. l'abbé J.-A. Gervais, Prof. de Première. M. l'abbé S. Gervais, Prof. de Seconde. M. T. Tremblay, Ecol., Prof. de Troisième. M. O. Berubé, S. B., Ecol., Prof. de Quatrième.

Chant et Musique:

- L.-A.-D. Ringuette, Ecol., Prof. de Solfège et Maître de Chapelle. E. Sylvestre, Ecol., N.P.P., Prof. de Piano. E. C. Gatten, Ecol., Prof. de Piano. A.-T. Bourgeois, Ecol., Prof. de Violon.

Médecin de la Maison:

J.-F. Rioux, M.D. Nombre d'élèves: 234. Pensionnaires: 122. Demi-pensionnaires: 72. Extérieurs: 40.

"BORROMÉEN" DE 1875



Son Excellence Mgr A.-O. GAGNON, Evêque de Sherbrooke, qui fut l'un des premiers élèves inscrits au Séminaire de Sherbrooke, l'année de sa fondation, en 1875, et qui fut tour à tour professeur, préfet des études et supérieur de cette institution.

PROPOS DE CONVENTUM

Allons-y amicalement! Si ce fut un plaisir de partir, c'est une grâce de recevoir...

Ces deux jours de conventum feront plus de bien qu'un mois de vacances...

Les uns veulent revoir la ceinture, ou palpitent un monde de souvenirs...

Les autres pressent affectueusement la main du préposé aux tournantes, comme à un protecteur...

Au collège, on compte pour solliciter des choses d'importance capitale, comme, par exemple, la retenue.

Quelle belle vertu, pourtant, que la retenue! Et combien commode dans toutes les circonstances de la vie!

En ce temps-là... la pipe n'était pas permise dans la cour du collège. Et c'est ce qui faisait mériter de se voir à tout petit qu'elle n'est en réalité...

Les femmes, qui se sont dit si souvent qu'elles ont la langue longue, seraient, ma foi, les délices de l'atmosphère pressentie dans toutes les circonstances de la vie!

Aucune enquête, on peut le croire, n'a été instituée pour savoir si tous ceux qui écrivent jadis leurs noms et prénoms, quelque part, sur les bancs du Séminaire ou sur les murs du chalet d'Arona, sont devenus de grands personnages dans le monde.

La "galerie des portraits" ne sera pas la moins visitée. Chacun voudra revoir son petit air de chez le photographe et le faux-col d'un blanc immaculé qu'il avait, ce jour-là, emprunté d'un confrère charitable, avant de se rendre chez l'artiste...

Autrefois, il fallait tout un avant-midi pour se rendre à Montrose; aujourd'hui, l'on y court en une demi-heure... Ce qui n'empêchera pas les plus anciens de dire: "Croyez-vous que les ornières et les chaus n'aient pas leurs charmes?"

On est tout surpris d'apprendre que telle "hypothèque" a si bien fait son chemin; que tel "déserteur" est devenu casanier; que tel fumeur invétéré est aujourd'hui président d'une ligue qui s'efforce d'abolir l'usage du tabac; que tel "pris de sagesse" en est à sa deuxième tentative d'entrer à un studio d'Hollywood, pour y jouer le rôle de "l'ami amoureux d'une étoile"...

Sans doute, les bons régents actuels peuvent entendre raconter certaines "histoires" d'autrefois, voire même le récit de quelques coups pendables; mais je considère que ce serait autre aux Borroméens, qui en ont encore pour quelques années avant de finir leurs études, que de dévoiler tous les trucs du passé aux surréalistes et aux maîtres de dortoirs.

Bonjour! bonjour! C'est bien toi, Arthur? C'est bien toi, Oscar? Mais tu n'as donc pas stéillé...? Pas bien cinquante, maintenant? Vrai, on ne t'en donnerait pas plus qu'il y a trente-huit... Dieu que le temps passe! Il me semble que c'était hier. Tiens, là, dans ce petit coin, on est mûr pour ça. Raconte-moi un peu la vie. As-tu femme et enfants? Es-tu heureux? Fais-tu de l'argent? Vite, raconte-moi un tas de choses... Tu sais, je ne suis pas curieux, mais ça fait tant plaisir de savoir comment les copains ont tourné...

Et patati, patata... Les conversations s'engagent, les questions pleuvent, les réponses viennent dru... Chut! Pas si fort, les amis, on ne s'entend plus parler; ça tourne au vacarme... Un quart de seconde de répit, et la parole se poursuit plus vite et plus naïvement que jamais, dans un murmure étouffé.

Ah! ces hommes... On dirait des femmes! TRISTAN.

—En septembre 1904, le czar Nicolas II, alors chef de l'église russe lança un ukase en vertu duquel le travail est autorisé les dimanches et les jours de fêtes religieuses et civiles. Le motif allégué était le trop grand nombre de fêtes chômées: 140 dans le calendrier russe.

—On estime qu'il y a dans le monde entier 60,347 théâtres consacrés au cinéma et 41,882 de ces salles ont les appareils nécessaires aux vues parlantes.

—Les aborigènes du Guatemala adorent encore les dieux qu'adoraient leurs ancêtres longtemps avant la découverte de l'Amérique.

—Les indigènes africains ont sous le pied la peau épaisse d'un demi-pouce.

—Les vents sur certaines planètes atteignent des proportions de tempêtes dévastatrices.

—La ville de Mexico est la plus vieille cité du Nouveau Monde. Elle est plus ancienne que St-Augustin en Floride.

—Théodorice, chef des Ostrogoths et qui vécut de 418 à 526, fut le plus grand des princes barbares.

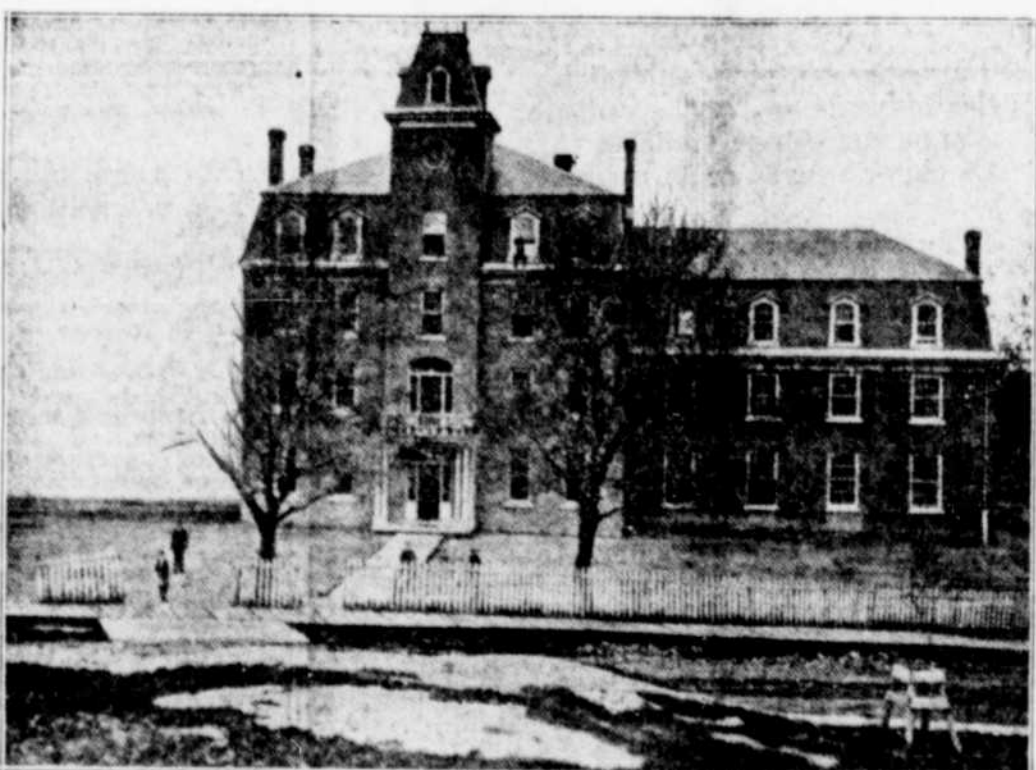
—Dans le bouddhisme, la Prajñā Paramitā est la science transcendante, la sagesse suprême.

—La pression de l'eau de mer augmente de 14 livres 7-10 au pouce carré par profondeur de 33 pieds.

—C'est en basse Normandie que commença au XIIe siècle la fabrication du cidre. L'usage du cidre s'étendit ensuite au-delà de la Seine, puis en Angleterre.

—Les fourmis blanches étaient organisées en colonies des millions d'années avant la création de l'homme. Ce sont elles qui construisaient le premier gratte-ciel au monde.

LE SEMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1875



Cette photographie représente le Séminaire de Sherbrooke, tel qu'il était en 1875, année de sa fondation par Mgr Antoine Racine, premier évêque du diocèse. — Plusieurs des Anciens qui prennent part au conventum qui a lieu, aujourd'hui et demain, au Séminaire, se souviennent des humbles débuts de cette grande maison d'enseignement secondaire qui fait tant d'honneur à notre ville.

Un "Ancien" 1891-1903

CHÉNIER PICARD

Notaire

70, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Un "Ancien"

Ch. de L. MIGNAULT

du bureau légal Rugg, Mignault, Holtham & Grundy 70, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1890-1897

C. OMER BIRON

NOTAIRE

66, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1920-1928

ALBERT RIVARD

AVOCAT

41, rue King-Ouest. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1922-1927

Paul DESRUISSEAU

AVOCAT

27a, rue King-Ouest. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1923-1928

Julien A. GIROUX

DENTISTE

12, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1922-1929

Louis-Georges LEMAY

AVOCAT

66, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1924-1931

ROBERT BOUCHARD

AVOCAT

Bureau légal LAJURY & BOUCHARD 4, rue Wellington-Sud. Sherbrooke.

Un "Ancien"

Dr J. OVILA NOËL

Médecin-Chirurgien

15, avenue Bowen-Sud. Sherbrooke.

Un "Ancien" 1904-1907

J. AIMÉ POULIN

ARCHITECTE

Bureau: 63, rue Prospect SHERBROOKE

Un ancien dans les oeuvres borroméennes

Victor Vincent, Costicook (sept. 1903 - juin 69) Vous le voyez, il ne s'agit pas de monter la biographie de notre distingué supérieur de notre séminaire ni de parcourir la ligne de sa vie ecclésiastique et sacerdotale. C'est l'évêque, le collègue que nous voulons rappeler au souvenir de ses contemporains. Encore est-il impossible pour nous de représenter l'aspect physique et l'allure de l'esprit d'un étudiant que nous n'avons pas connu, comme ce serait être impertinent et trahir la courtoisie que nous avons en revue ses études. Nous essaierons plutôt, de voir le jeune homme dans la sphère d'activité hors classe, dans ce champ d'action où le borroméen peut déployer sa personnalité. La disposition des documents que nous avons pu retracer ne signifie en rien l'importance qu'on a cru et que nous croyons accorder à la hiérarchie des associations ci-dessous énumérées. Commentons donc par les rapports explicites tout en laissant à la suggestion du souvenir de compléter les autres relations.

a su nous faire voir par des paroles appropriées que le jour de l'élection du Comité était une date mémorable. Vous avez compris par la réponse de M. V. Vincent, ex-président, combien elle tient au coeur, cette utile institution. Et pour nous ce n'est pas sans une vive émotion que nous nous voyons obligés de dire adieu à ces compagnons d'armes que nous avons vus se dévouer et se consacrer au bien de leurs confrères. Aussi nous avons recueilli leurs derniers conseils comme des lettres précieuses que nous aurons conservé. MM. Vincent et Grégoire, qui ont atteint les sommets de la science borroméenne, doivent maintenant entreprendre les études propres à leur carrière respective. Nous leur souhaitons un bon succès. (Signé: J.-N. Ponton, secrétaire.)

Sur la scène et à l'Académie... Ici ce ne sont plus les jeux mais le jeu sous les feux de la rampe! Nous n'avons à notre disposition ni les photos ni les documents; seul l'annuaire de l'année 1908-09 nous dit que, parmi ses acteurs, le jeune abbé J.-L. St-Laurent, acolyte, comptait alors l'évêque V. Vincent. C'est, nous en sommes assurés, un renseignement fragmentaire. Mais qui ne se souvient des personnages du théâtre de son temps?

L'Académie fut, il semble, une prédilection dans la sphère de son activité; dès la première année de séminaire, 1903-04, il apparaît fréquemment avec ses auteurs préférés La Fontaine et Hugo. Tant aux séances régulières qu'aux manifestations extraordinaires, l'on retrouvera son nom parmi les participants. L'Académie n'était pas, alors sectionnée en trois coups comme aujourd'hui. Le 16 avril 1908, alors qu'il présente la pièce "Druocourt à ses soldats" de "Lacour", il est fait académicien; il occupera dorénavant son fauteuil littéraire. C'est en beauté et en honneur que se termina sa carrière académique; laissons-en le témoignage à la chronique de l'annuaire: "Séance du 25 mai 1908: L'Académie St-Pierre, grâce à la générosité de ses nombreux admirateurs, voulut, cette année, récompenser ceux de ses membres qui s'étaient le plus distingués dans l'art de dire, la littérature et l'histoire. A cette fin, M. le directeur, l'abbé H. Courtemanche, dans une causerie intitulée "Nos trois Couronnes" fit une revue des travaux présentés. Les Lauréats furent: Diction, V. Vincent; Littérature: E. Caron; Histoire: W. Lazure. Ce jour-là, les finissants faisaient, en cette même séance, leurs adieux à l'Académie et à leur Alma Mater."

Le disciple de Thémis: Comme tout borroméen qui observe les traditions chères et les bienveillances de St-Charles, à une date qu'on ne peut vérifier, le jeune Vincent subit les examens d'usage et devient membre du barreau de la Cour civile et criminelle du Séminaire. Le 29 octobre 1907, il fonda un bureau légal sous la raison sociale "Vincent-Grégoire". Choisi comme officier réorganisateur, à la fin de l'année 07-08, il est, pour le terme suivant, élu président de la cour.

Les Arts et les Lettres: Dans la Société Ste-Cécile, son nom figure tantôt parmi les choristes-barytons, tantôt parmi les ténors. Le Cercle littéraire, qui avait alors l'honneur

Ad multos Annos!



M. le chanoine Victor VINCENT, supérieur actuel du Séminaire, qui célèbre cette année le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

d'avoir parmi ses membres des clercs, séminaristes et prêtres, le compte parmi ses abonnés.

Dans les Associations pieuses:

La Ligue du Sacré-Coeur, dont l'apostolat ressemblait par certains points et aux associations pieuses et à l'action catholique de nos jours, avait son état-major, les zéloteurs. C'est au nombre de ces derniers qu'apparait le nom de V. Vincent, qui faisait alors ses années de philosophie.

La Congrégation de la Ste-Vierge, on le voit par les rapports du temps, encourageait, par la voix de son directeur, à la conquête. Puisque, de nos jours, ces partages et ces hésitations entre l'apostolat laïque et les sociétés auxiliaires sont bien tranchées, nous verrons les choses comme elles se passaient autrefois: "Le 4 octobre 1903: Le conseil de la Congrégation se réunit aujourd'hui pour la deuxième fois cette année. Le Rév. J.-A. Bonin, notre Père spirituel et M. Edras Rousseau, préfet, président. Après la lecture du procès-verbal, M. le Préfet soumit à notre (alors) approbation les noms des élèves suivants qui désirent devenir membres de la Congrégation. Suivent trente six noms parmi lesquels se trouve celui de V. Vincent. (Signé: J.-A. Godbout, sec.) Et le tout jeune approbation devient congréganiste. "Mardi, 8 décembre 1903: Grande fête mariale, cet après-midi. Les anciens voient cinquante nouveaux membres se joindre à eux. La plus nombreuse réception dont nos annales fassent mention. M. le Supérieur agit comme officiant; il est assisté de MM. Beaudry et Marcotte comme diacre et sous-diacre. Nous avons appris de la bouche de M. le Supérieur comment trouver un moyen pratique et sûr pour réussir dans l'accomplissement de nos devoirs d'état. Alliez, nous a-t-il dit, à Marie. Inveni gratiam apud Dominum. Elle saura vous faire des hommes sur qui la société pourra compter plus tard. Les approbation ont promis par l'un des leurs, M. Eugène Chartier, de se vouer pour toujours au culte de la Vierge". (Signé: J.-A. Godbout, sec.)

Les annales de la congrégation rappellent qu'en l'année 1907 V. Vincent est élu conseiller et deuxième lecteur et, en 1908, conseiller et premier assistant. Et voilà ce que disent les écrits!

Du moins, nous avons tenté de jeter un peu de lumière sur ce que nous avons dit et pensé d'un ancien, prêtre depuis vingt-cinq ans. Ainsi tout change, ainsi tout passe... Pourrait-on ajouter: "Que vous a-t-il donc fait, ô [meu] jeune années" "Pour m'avoir fait si vite et vous être éloignés!" CLIO.

La presse vaticane estime à 251-830.663 âmes la population catholique de l'univers et la répartit comme suit: 201.855.000 en Europe, 125.569.905 en Amérique, 17-038.874 en Asie, 3.387.671 en Afrique, 1.987.308 en Australie.

Saint-Charles, c'est de la fierté...

L'apostolat du Séminaire St-Charles dans l'activité culturelle de Sherbrooke est vraiment considérable! Les annuaires nous offrent à ce sujet une histoire aussi captivante qu'expressive. Nous nous sommes demandé ce qu'avait été notre Maison pour la jeunesse de Sherbrooke et pour les citoyens en général. Notre vaillant secrétaire-archiviste, Jean Cauchon, nous a répondu en établissant des rapports statistiques qui sont, à notre sens, fort intéressants. Si l'on songe à toute l'attention et au dévouement que, dans une institution comme la nôtre, l'on prodigue à tous et chacun des élèves, les chiffres qui vont suivre ont une éloquence des plus vraies. En fait depuis 1875, le Séminaire a produit, chaque année, instruction et éducation à 104 jeunes Sherbrookiens. C'est là une moyenne de présence, le minimum d'étudiants de Sherbrooke (46) se trouvant en l'année 83 et le maximum avant été atteint en 1931-32, soit un total de 187. Trois fois seulement (en 90-91, 98-99 et 99-00) le nombre 100 fut atteint avant 1916, mais depuis cette année, il a toujours dépassé. En la présente année, 184 étudiants de Sherbrooke ont fait partie de la communauté. Sans toute, le Séminaire a reçu, depuis 62 ans, 6412 jeunes habitant Sherbrooke. Disons-en encore: St-Charles a raison d'être fier de son oeuvre à Sherbrooke! 6412: Total depuis 1875, y compris 36-37.

Table with 2 columns: Année, nombre de Sherbrookiens. Lists years from 1875-76 to 1936-37 with corresponding student counts.

AU SÉMINAIRE



Son Excellence Mgr Philippe DESRANLEAU, Evêque-coadjuteur du diocèse, à qui les Anciens du Séminaire Saint-Charles-Borromée offriront, cet après-midi même, leurs vœux et leurs hommages respectueux.

LES EVÊQUES DE SHERBROOKE DEPUIS SOIXANTE ANS

Le diocèse de Sherbrooke, érigé surtout de Saint-Hyacinthe et aussi de Québec et de Trois-Rivières, fut créé par le pape Pie XI le 23 août 1874. Son territoire couvre ceux des comtés de Sherbrooke, de Compton, de Richmond, de Stanstead et de Wolfe, avec en plus quelques parties (ou paroisses) de la Beauport, de Bromie et de Shefford, tout un large champ d'apostolat comme on voit, dont la population catholique, en 1874, n'était guère que de 27.000 âmes.

Le 1er septembre 1874, le curé Antoine Desjardins en charge d'une importante paroisse de la ville de Québec depuis vingt-et-un ans, était élu premier évêque de Sherbrooke. Il fut sacré à Québec le 18 octobre, arriva dans sa ville épiscopale et prit possession le 29. Né en janvier 1812 à la Jeanne Lanette, Mgr Antoine Racine, dont le frère Mgr Dominique Racine fut évêque de Chicoutimi de 1860 à 1888 — a été l'évêque de Sherbrooke de 1874 à 1903. Ordonné prêtre en septembre 1844, il avait 32 ans d'être et 30 de sacerdoce lors de son élection à l'épiscopat et il avait dirigé, comme curé, les paroisses de Stanfield, de Saint-Joseph de Beauport et de Saint-Jean-Baptiste de Québec. Esprit clair et lucide, d'intelligence ouverte et de volonté ferme, il établit, avec l'aide du grand-vicaire Dufresne, son nouveau diocèse sur une base saine. Régulier, pieux et sacerdotale avant tout, il se montra dévoué à ses prêtres et à ses fidèles jusque au fond de l'âme. S'il était ferme et résolu, il était bon aussi et accessible à tous. Il gouvernait sagement selon le mot de Bossuet: mais paternellement avec douceur et mansuétude, ainsi que le prescrit Fénelon aux pasteurs des âmes. Sous son administration, en vingt ans à peine, les catholiques du diocèse passèrent de 27.000 à 60.000 et les paroisses et missions se multiplièrent de 25 à 94. Il fonda en 1875, le séminaire Saint-Charles, aujourd'hui si florissant, consolida au cours du temps les institutions déjà existantes et en fit naître nombre d'autres à Sherbrooke et dans les principaux centres du territoire soumis à sa juridiction. Tout cela, il l'accomplit avec sagesse et prudence. Il ne redoutait pas d'aller de l'avant, mais il avançait à pas sûrs et c'est un fait connu qu'il avait une sainte horreur des dettes. En plus, il prit sa part de responsabilité dans toutes les affaires graves de l'époque concernant l'Eglise. L'aide qu'il apporta notamment au règlement des difficultés universitaires entre Québec et Montréal a été considérable. Il fut au premier rang des apôtres de la colonisation et il soutint un jour avec énergie les intérêts des Franco-Américains devant les Congrégations Romaines. Ajoutons que Mgr Antoine Racine était doué d'un bel talent d'orateur sacré recherché pour les grandes occasions.

Mgr Racine mourut, assez soudainement, le 17 juillet 1893. Le 6 octobre, le chanoine LaRoque, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, était choisi par le pape Léon XIII comme deuxième évêque de Sherbrooke. Il fut sacré, à Sherbrooke même, le 30 novembre, ayant pris possession la veille. Né à Marieville en octobre 1846 et ordonné prêtre "malade pour mourir" à l'Hôtel-Dieu de Montréal en mai 1869, Mgr Paul LaRoque allait fournir, à la surprise de plusieurs, une carrière de cinquante-sept ans de sacerdoce, dont trente-trois d'épiscopat. Après une dizaine d'années passées, jeune prêtre, au ministère des missions à Key-West en Floride, où il rétablit en partie sa santé, il avait fait à Rome un séjour d'études de trois ans et y avait acquis ses doctorats en théologie et en droit canonique. Il avait ensuite beaucoup voyagé en Europe et jusqu'en Terre Sainte. Evêque de français et d'anglais, et naturellement le latin langue de ses cours, il parlait couramment l'espagnol et l'italien. Revenu au pays, il fut tout de suite attaché à la cathédrale de Saint-Hyacinthe comme curé et devint bientôt chanoine titulaire. Au moment de son élection à l'épiscopat, il comptait 47 ans d'âge et 24 de sacerdoce. Très intelligent, doué d'une grande facilité pour les langues, sachant parfaitement l'anglais comme le français, ayant une idée juste et nette de la situation de son diocèse, il fut élu ou il était appelé à vivre, à travailler et à mourir, à Sherbrooke et riche de bon coeur, il lui administrer fortement et sagement. (A suivre en page 12)

VIVE MONTJOIE!

Paroles de Dolor Biron, élève de Philosophie, avril 1900.

-I- Amis, voyez poindre la fête Qui vient mettre un comble à nos vœux; Pour Montjoie enfin on s'apprête, C'est le royaume des heureux. Oh! quel bonheur remplit mon âme! Devant ce projet enchanteur, Mon coeur s'échauffe et dans sa flamme, Il chante déjà son bonheur. Ecoutez les cris qu'il envoie, Et répondez-lui tous en chœur:

REFRAIN Vive Montjoie! Vive Montjoie! C'est notre orgueil et notre joie, C'est le plus beau coin du pays! C'est un Eden, un paradis! Vive Montjoie! Vive Montjoie!

-II- Sous les premiers feux de l'aurore Nous gravissons, la joie au coeur, Ces coteaux que le soleil dore Et qui nous mènent au bonheur. Quelles forêts, quelles campagnes S'étendent partout à nos yeux! Et voyez ces belles montagnes Qui semblent s'élever aux cieux. Des mortels ce n'est pas la voie, C'est le chemin des bienheureux. Vive Montjoie!

-III- Du voyage enfin c'est le terme, Mes amis, prenez vos ébats; Ramez, nagez, badinez ferme, Vantez Montjoie et ses appas. Comment vous peindre mon ivresse En voyant son lac et ses bois? J'arrive et sitôt l'allégresse Emplit mon coeur et prend ma voix. Je chante et l'écho me renvoie Ce cri qu'il répète sept fois. Vive Montjoie!

-IV- Qui de Montjoie a vu les fêtes Sans vouloir y vivre toujours? Ce lac ignoré des tempêtes Peut-il n'avoir pas nos amours? Jamais, à Montjoie, un jour sombre, Toujours le ciel calme et serein; Ici, des pleurs, on ne voit l'ombre, On ne craint pas le lendemain. Je pars; mais que je te revienne Lac où j'exhalai mon refrain: Vive Montjoie!

LA MAISON SAINT-CHARLES

(Suite de la page 9) ce moment, on était sous l'impression que ces dimensions suffiraient longtemps pour recevoir toutes les applications. Mais on se faisait illusion. Le nouveau réfectoire ne tarda pas à son tour à devenir trop étroit, si bien qu'en 1883, il a fallu lui donner les dimensions actuelles, c'est-à-dire, 72 pieds sur 25. On profita de l'occasion pour donner aux étages à tout l'édifice, afin d'y préparer, au deuxième, la chapelle, la salle de communauté et les appartements des soeurs. C'est aussi à la Maison St-Charles que se trouve l'infirmerie du Séminaire.

L'événement le plus important qui se rattache à cette institution est à coup sûr la bénédiction de la chapelle, le 13 novembre 1883. Le lendemain, le Dieu de nos autels daignait y établir sa demeure pour dispenser ses grâces et ses faveurs aux personnes qui habitaient cette maison: Si Deus pro nobis, quis contra nos! Cette chapelle, dédiée à saint Jean-de-Dieu, rappela par son vocable le dévouement à toute épreuve de la première directrice, comme l'autel dédié à saint Alphonse de Rodriguez, le fait pour sa remplaçante.

Au Supérieur du Séminaire Saint-Charles Borromée

Aux Anciens de cette institution qui fait honneur aux Cantons de l'Est

FÉLICITATIONS

HONORABLE JOHN S. BOURQUE Ministre des Travaux Publics, Province de Québec.



Son Honneur le Maire et les membres du Conseil de Ville

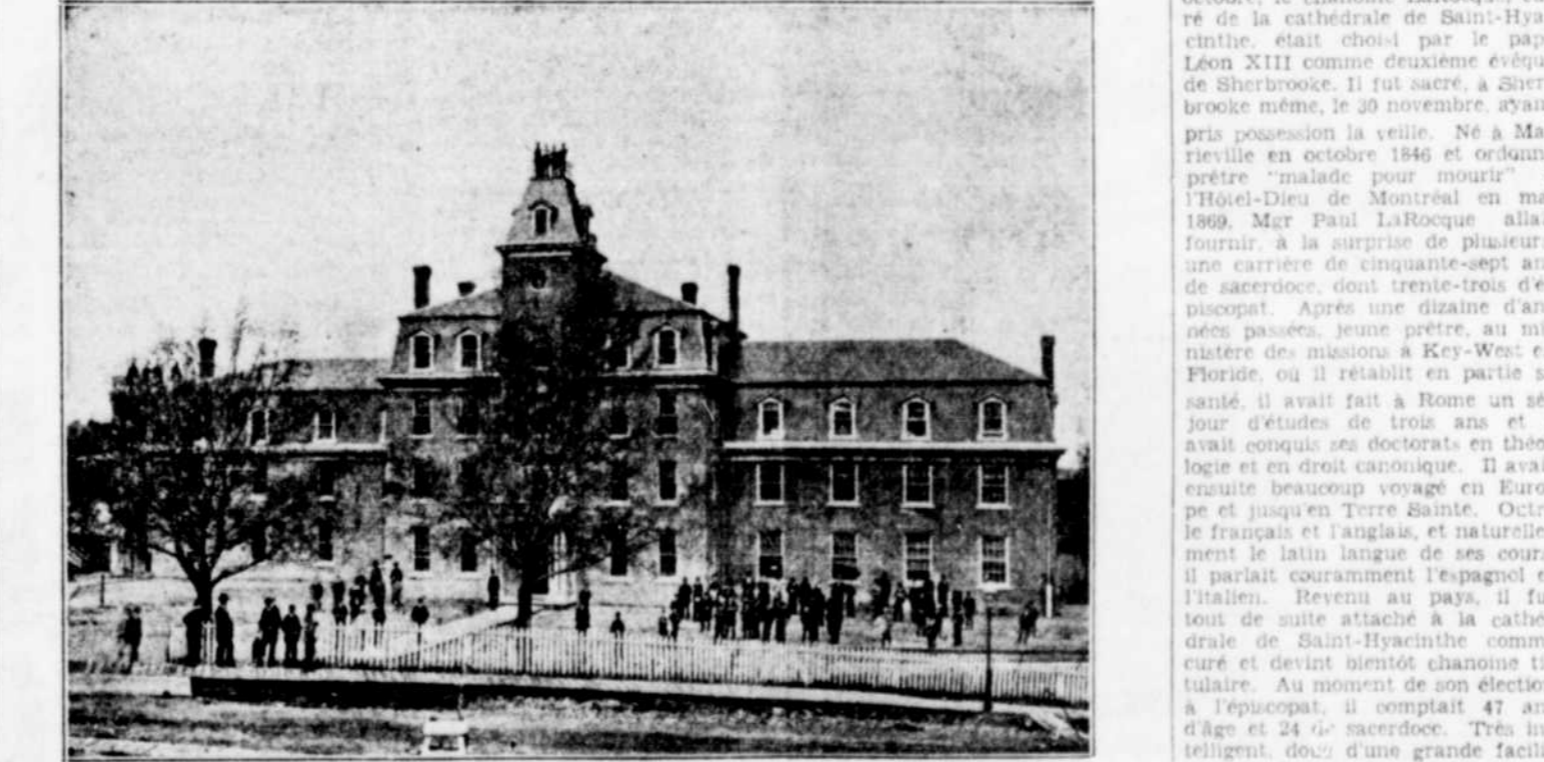
souhaitent la plus cordiale Bienvenue aux Anciens du Séminaire Saint-Charles-Borromée réunis à Sherbrooke en conventum.

à M. le chanoine Victor Vincent supérieur du Séminaire

Respectueux Hommages et Sincères Félicitations

M. T. ARMITAGE, maire Eugène THIBAUT, J. Emile LACROIX, J. R. ROYER, A. C. ROSS, Henri VINCENT, Alf. CINQ-MARS, J. W. GENEST, Guy BRYANT, M. DELORME, Eug. GERVAIS, échevins.

TROIS ANS APRÈS LA FONDATION



En 1878, les dimensions du Séminaire de Sherbrooke ne suffisaient déjà plus au nombre des élèves, il fallut agrandir un peu cette institution. Grâce à cette photographie, qui fait partie de la collection du Séminaire, l'on a, ici, une bonne idée de ce qu'était, trois ans après sa fondation, l'institution de la rue Marquette, qui est aujourd'hui en état de recevoir cinq cents pensionnaires.

CONCOURS INTERCOLLÉGIAL POUR LES VACANCES PROCHAINES

Le concours intercollégial pour les vacances prochaines, proposé par le R.P. Blondin Dubé, S.J., est donc lancé. Il dépend de chacun d'entre vous qu'il soit vraiment efficace de cette première expérience.

Sections

La matière du concours est distribuée en six sections. (On est prié de remarquer que ces divisions ne correspondent pas exactement à celles suggérées d'abord par le p. D.

1-Photographies. Avec commentaires écrits. Minimum: série de 10 photos. Observations. L'essentiel n'est point le commentaire mais la série de photos elle-même avec la présentation de l'ensemble.

2-Enquêtes sociales. On dit autour de vous que les habitudes de vie ont changé, par exemple, que la génération actuelle est plus dépensière, moins besogneuse, moins routinière, etc.

II-La route

Récit de voyage, illustré ou non. Minimum: 2000 mots. Observations. — Racontez un voyage — si court soit-il — à pied, en bicyclette, en auto, en canot, etc.

3-Enquêtes économiques. — Etude d'une industrie, d'un commerce local; par exemple, l'élevage du renard dans le comté de Beauce.

4-Enquêtes géographiques. — Des collections accompagnées d'observations personnelles. Observations. — Il ne s'agit pas simplement de faire une collection.

5-Enquêtes historiques. — Monographie d'une paroisse, d'un manoir, d'un lieu historique, d'une petite école, d'un pionnier, etc.

III-Petite histoire

Minimum: 2000 mots. Observations. — Nous disons bien petite histoire, et non panegyrique. Il s'agit de raconter un fait ou une série de faits d'histoire locale qui aura sérieusement été étudiée.

6-Enquêtes scientifiques. — Etude de la faune entomologique d'une espèce de plante.

7-Enquêtes géologiques. — Etude de la géologie d'une région, avec ramassez section du terrain, écorce, fleur, fruit, usages.

8-Enquêtes agricoles. — Etude de la culture d'une plante, de la culture d'un animal, de la culture d'un produit agricole.

COMME AUTREFOIS...

A ses enfants de tous les âges L'Alma Mater a dit: "Venez... Les plus bruyants et les plus sages, Venez, humbles et fortunés!"

C'est grand congé obligatoire... Comme autrefois, Borroméens, Laissons dormir plume, écrivain, Virgile, Ovide et leurs copains!

Un bon moyen, pour qu'il s'allège, Si, parfois, la vie est fardeau, C'est de revenir au collège Faire, comme jadis, dodo...

Louis-Philippe ROBIDOUX. (Sherbrooke, juin 1932).

L'AVENIR

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Zacharie Dionne, Mlle Stella Beaulac, M. Lucien Barbeau, de passage à Drummondville.

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Zacharie Dionne, Mlle Stella Beaulac, M. Lucien Barbeau, de passage à Drummondville.

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Zacharie Dionne, Mlle Stella Beaulac, M. Lucien Barbeau, de passage à Drummondville.

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Zacharie Dionne, Mlle Stella Beaulac, M. Lucien Barbeau, de passage à Drummondville.

LORD BADEN-POWELL MALADE



En revenant de l'Afrique-Sud, où il a passé l'hiver, Lord BADEN-POWELL (ci-dessus), fondateur et chef des Boy Scouts de l'univers, a été frappé par une légère maladie à bord du bateau. On voit ici le chef des Scouts, qui, à l'âge de 81 ans, adressait la parole à un rassemblement scout, peu avant son départ de l'Angleterre, l'an dernier.

L'AVENIR

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — Mme Raoul Leblanc, M. Edmond Charpentier, de passage à Montréal.

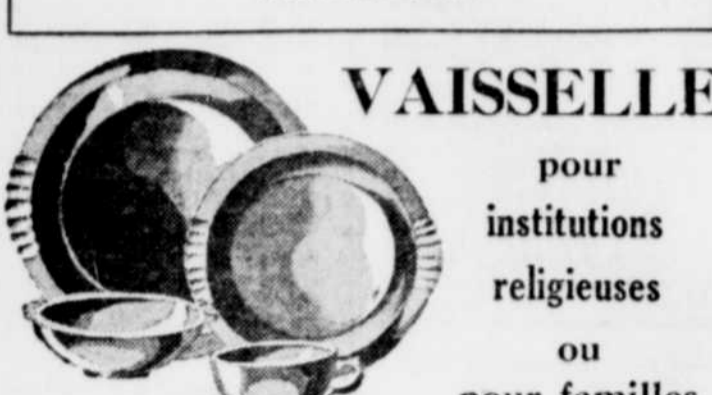
(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Ovide Lefebvre ont été les invités de M. et Mme Wilfrid Marquis de Ste-Christine.

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Ovide Lefebvre ont été les invités de M. et Mme Wilfrid Marquis de Ste-Christine.

(Spécial à la "Tribune") L'AVENIR. — M. et Mme Ovide Lefebvre ont été les invités de M. et Mme Wilfrid Marquis de Ste-Christine.

BIENVENUE

A tous les anciens du Séminaire réunis en conventum général, nos meilleurs vœux de fructueuses séances.



VAISSELLE pour institutions religieuses ou pour familles

Articles de Sport Notre établissement est en mesure de répondre à toutes les demandes des sportsmen.

J. Gagné & Cie Limitée 156, rue King-Ouest. — Tél. 356. — Haute-Ville.

Les météorologistes de la Grande-Bretagne reçoivent chaque jour 7000 renseignements concernant la température.

Le prince Yu-Yi, empereur du Mandchoukouo, a pris le nom de Hang-Teh. Ce nom signifie vertu et tranquillité.

Nous sommes fiers de compter parmi les

"Anciens"

du Séminaire Saint-Charles-Borromée et c'est avec plaisir que nous souhaitons à tous ceux qui viennent de toutes les parties du pays et des Etats-Unis, à l'occasion du grand conventum, une cordiale

Bienvenue à Sherbrooke

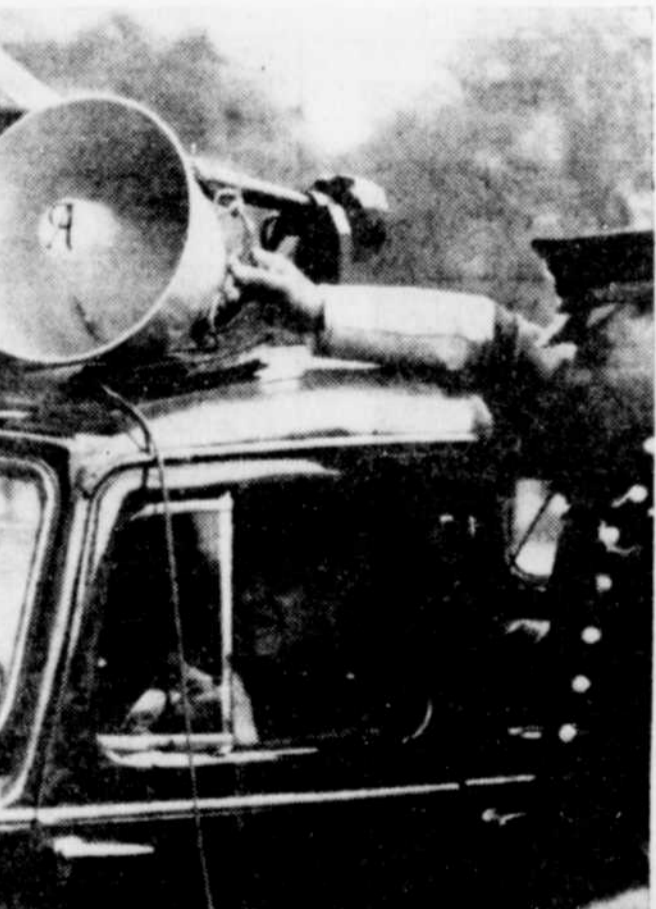
Nous profitons de l'occasion pour offrir aussi nos respectueux hommages à

M. le chanoine VICTOR VINCENT

en ce 25ième anniversaire de fructueux apostolat.

Levesque Limitée MEUBLES 20, rue Wellington-Sud.

Haut-parleur pour les piétons



Les policiers de la circulation. A Londres, en sont venus à la conclusion que beaucoup d'accidents arrivent aux piétons, parce que les piétons eux-mêmes ne savent pas assez bien se guider.

La direction et le personnel du MAGASIN FASHION CRAFT

se font un devoir d'adresser la plus chaleureuse

Bienvenue aux Anciens et les invitent à venir choisir à leur établissement un joli souvenir de retour à Sherbrooke.

Hommages et Félicitations à M. le chanoine Victor Vincent

Puisse la féconde carrière de ce grand éducateur se continuer pendant encore un quart de siècle à St-Charles!

J. Philippe DION

LAMBTON

(Spécial à la "Tribune") LAMBTON. — Le service anniversaire de M. Alfred Tardif a eu lieu dans l'église paroissiale de St-Vital ces jours derniers.

M. le curé C.-H. Garneau officiait, assisté de M. le curé Mathieu de St-Romain, et de M. le vicaire Quirion comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au service: Mme Alfred Tardif, Mme Jules Roy de Disraeli, M. et Mme Gaboury et leur fille Yvette de Notre-Dame des Bois; M. Willy Tardif, Mme Turmaine, Mme A. Elais et son garçon Gaston de Mégantic; M. Willy Roy et sa fille Liliane de Disraeli; Mme Pantaléon Tardif, Mlle Yvonne, Emérentienne et Simone Tardif; Mme Cléophas Duquet, Mme Venand Demers de Courcelles, Mme Ed. Bolduc, M. A. Fournier et Mme Fournier, MM. Arcadius Fortier, Narcisse Bolduc, Joseph Bellegarde; M. et Mme Pantaléon Gaudin, Mlle Rose-Hélène Thérberge, Juliette et Anna Vallérand, Anne-Marie Blanchet et Alfred Blanchet, M. et Mme Jos. Duquet, Mlle Bertha et Ludvine Gagnon, Mme Cyrille Marceau, M. et Mme Cyrenus Bureau, Louis Lacombe, Mme Roméo Baillargeon, Mme Arthur Gaudin et Mlle Emérentienne Gaudin, Mlle Marguerite et Annette Proteau, Mme Johnny Bélanger, Mme Joseph Pomerleau, Mme Edouard Labrecque, Mlle Bernadette Garon, Mme Pamphile Bureau, Mme Jos. Gaudin, Mme Cléophas Couture, Mme Samson et Mlle Alice Samson, Mme Philibert Aude, Mme Georges Couture Mlle Jeanne Lapointe, Alpha Gagnon, Colette Gagnon, Mme Lionel Lachance, Mme Héli Bedard, M. Amélie Morin et autres.

L'Élé de Rhodes, où s'adressait le mont Tibérius, était autrefois connue sous le nom d'Atabyris.

BIENVENUE AUX ANCIENS

HÔTEL New Wellington

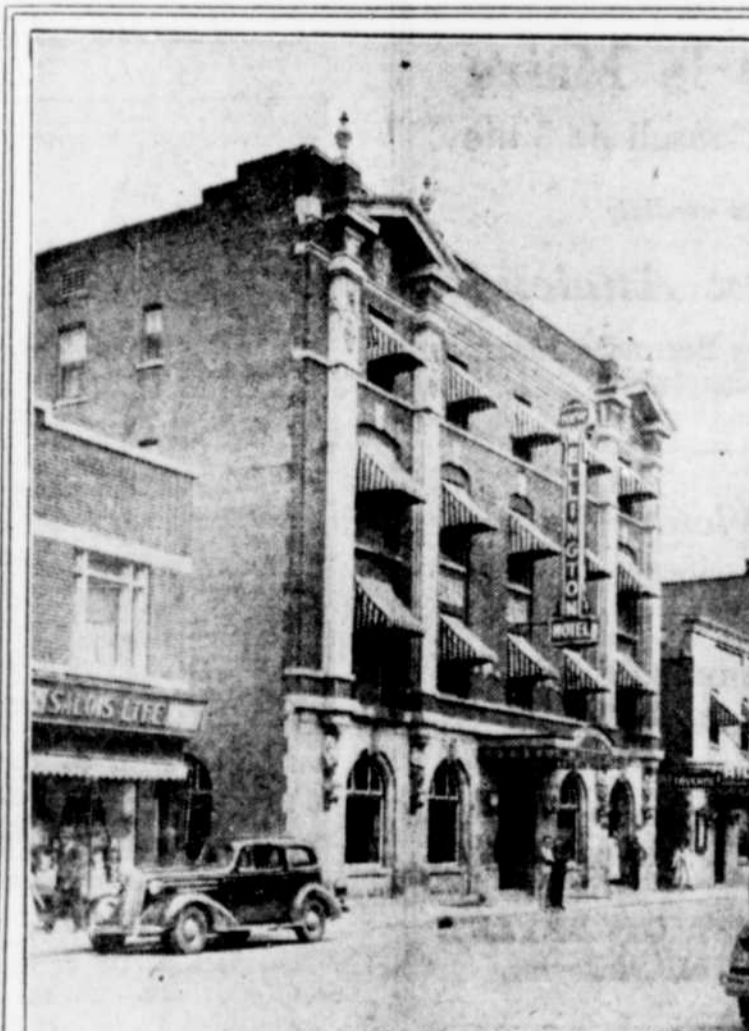
Rue Wellington-Sud.

Le plus récent des hôtels de Sherbrooke.

Toutes les commodités modernes: Ascenseur, — Grill — Garage. — Excellente cuisine.

Entièrement à l'épreuve du feu L'hôtel préféré des touristes et des voyageurs de commerce.

BIERE ET VINS J. O. GAGNE, prop.



Presque Indispensable à tout "Ancien"

Hommes d'affaires ou de profession libérale, vous trouverez le maximum de satisfaction en employant le

**Dactylographe "ROYAL"**

Cet appareil, depuis quelques années, est le préféré des champions! Rapide, efficace, durable et de manœuvre facile, c'est la machine du jour... et de demain!

Nos hommages à M. le chanoine Victor Vincent

A l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

**GÉRARD BISSON**

Un "Ancien" 1927-1928 Tél. 2623.

**Aux "Anciens"**

du Séminaire St-Charles-Borromée

**BIENVENUE**

**FÉLICITATIONS**

à M. le chanoine Victor Vincent, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

**THOMPSON & ALIX Limitée**

**Félicitations au Supérieur**

du Séminaire Saint-Charles Borromée

M. le chanoine Victor Vincent

et

**Bienvenue aux Congressistes**

de la part des directeurs de la boulangerie

**FONTAINE & FILS, Limitée**

Boulangers du fameux pain Sherbrooke.

249, rue King-Ouest. Tél. 1698.

Deux "Anciens"

**H. J. DELISLE**

Bonnes et élégantes chaussures pour toute la famille.

Roger Delisle Ancien 1929-1933

Fernand Delisle Ancien 1929-1935

**Bienvenue à tous les anciens**

48, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.



**HÔTEL KING GEORGE**

Toutes les chambres avec l'eau courante, moitié avec bains. — Garage attenant — Taverne. — Prix modérés.

Bière et vins servis.

160, rue King-Ouest. — Téléphone 345. — Sherbrooke.

E. F. DESORCY, Prop.

**LES PREMIERS INSCRITS EN L'ANNEE 1875**

Des 122 élèves inscrits en 1875, bien peu assistent au conventum des 30 et 31 mai 1938.

- Aubertin, Stéphane.....Coaticook
- Caron, Louis.....Sherbrooke
- Baril, Eusebe.....Gibraltar Point
- Baron, Uldéric.....Sherbrooke
- Beaudet, Albert....."
- Beaudet, François....."
- Bédard, Alphonse....."
- Bédard, Ernest....."
- Bédard, Joseph....."
- Bédard, Napoléon....."
- Berthelet....."
- Biron, Joseph....."
- Blaiz, Joseph....."
- Blondin, Achille....."
- Boucher, Alphonse....."
- Bouli, Joseph....."
- Bourque, Olyvia....."
- Brière, Paul.....Weedon

- Broderick, Dan.....Sherbrooke
- Caron, Philippe.....Sherbrooke
- Caron, Tréfié.....Sherbrooke
- Chillias, George.....Brompton Falls
- Churet, Rosanna.....Sherbrooke
- Codere, Eugène....."
- Conners, George.....Buffalo, N.-Y.
- Conners, John.....Buffalo, N.-Y.
- Couture, Napoléon.....Sherbrooke
- Custeau, Amédée....."
- Desjarlais, Hubert....."
- Dion Charles.....Brompton Falls
- Doherty, Joseph.....Sherbrooke
- Doherty, Marcus....."
- Doherty, Thomas....."
- Dracbeau, Guillaume....."
- Dumont, Nazareth....."
- Duseau, Arthur....."
- Easter, William....."
- Fillion, Adolphe....."
- Fisette, Elie....."
- Fisette, François....."
- Fresco, Wilfrid....."
- Gagnon, Orlas....."
- Garant, Alexis....."
- Gauthier, Albert....."
- Gauthier, Philippe....."
- Godin, Joseph.....St-Camille
- Guilbert, Edouard.....Compton
- Hamel, Arthur.....Bridford, Me
- Hamel, Joseph.....Sherbrooke
- Healy, William.....Lennoxville
- Healy, Edward....."

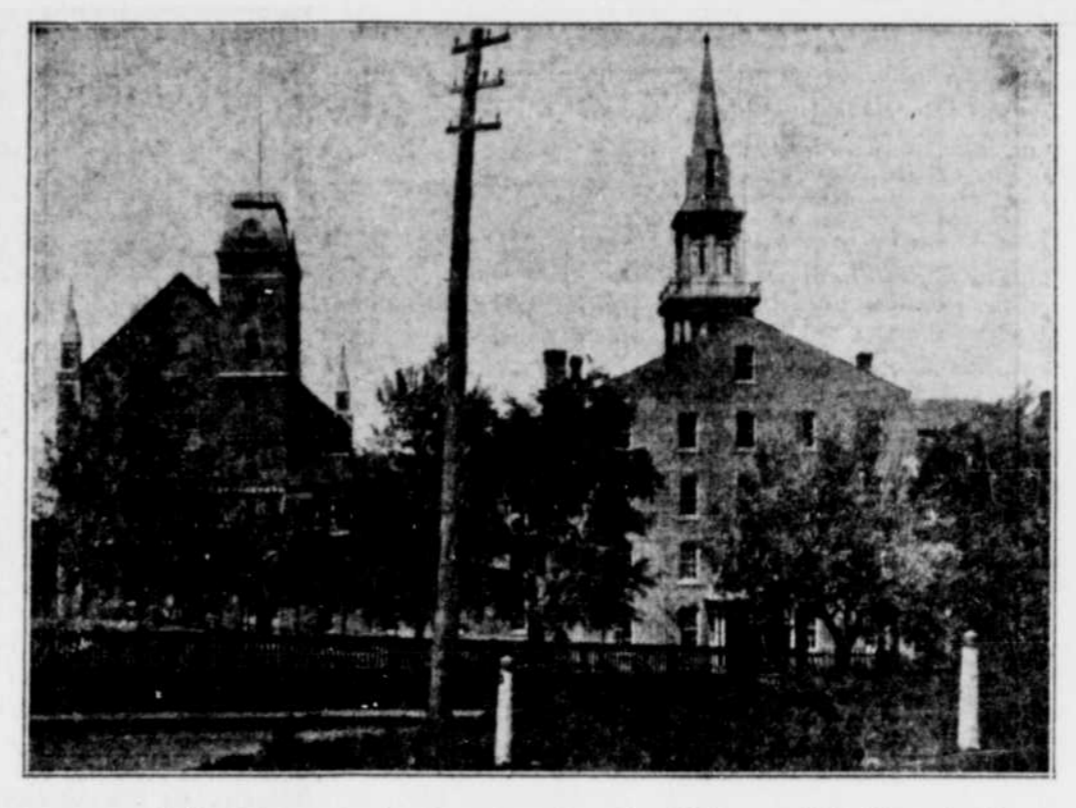
- Hearn, John.....Boundary Line
- Hébert.....Dudswell
- Hébert, Joseph.....Sherbrooke
- Henry, Thomas....."
- Isabelle, Théophile....."
- Jacques, Louis....."
- Laforce, Joseph....."
- Lafrance, Alfred....."
- Lafrance, Arthur....."
- Langlois, Charles....."
- Lapierre, Médéric....."
- Lapré, Napoléon....."
- Laroche, Joseph....."
- Lavalée, Amédée....."
- Lavalée, Arlet....."
- Lavalée, Arthur....."
- Lavalée, Irène....."
- Lemaire, Arsène....."
- Lemaire, Théodore....."
- L'Espérance, Arthur....."
- MacDonald, Alfred.....Lennoxville
- Mann, Thomas.....White River Jct.
- Migneault, Rodrigue.....Acton Vale
- Morncy, François.....Sherbrooke
- Morin, Guillaume....."
- Morin, Pierre....."
- Mount, Henry.....Acton Vale
- Mulcahy, Edward.....Sherbrooke
- Murphy, John.....Richmond
- Myers, John.....Sherbrooke
- Noël, Camille....."
- Noël, Henri....."
- Noël, Jean.....Richmond
- Nicoll, Louis.....Sherbrooke
- Olivier, Georges....."
- Paradis, Louis.....Brompton Falls
- Pearson, George.....Richmond
- Pearson, William.....Sherbrooke
- Perreault, Georges....."
- Ponton, Félix....."
- Poulin, Eusebe....."
- Pratte, Achille....."
- Quigley, Henry....."
- Quigley, Thomas....."
- Rascoy, Emilio.....St-Thomas de Pierreville
- Read, Thomas.....Sherbrooke
- Read, William....."
- Renaud, Hilaire....."
- René, Noël....."
- Robert, Pierre....."

**LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1897**



Une épreuve très pénible devait frapper le Séminaire Saint-Charles-Borromée, le 30 décembre 1897, comme le démontre la photographie ci-dessus, prise après le violent incendie qui venait de réduire partiellement en cendres une institution chère à tous les citoyens de Sherbrooke et, déjà, à un grand nombre d'anciens. A noter que l'incendie avait pratiquement épargné la chapelle.

**LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1889**



A remarquer, à l'extrême gauche de cette vignette, l'aile considérable ajoutée au Séminaire. Cette partie du vieux séminaire existe encore et comprend aujourd'hui, outre la chapelle, la grande salle d'étude et la grande salle de récréation, où se réunissent, durant ces jours de conventum général, des centaines d'anciens en visite à leur Alma Mater.

**RONDEL DU RETOUR**

Se retrouver au Séminaire,  
De bien des ans ça rajeunit!  
De ceux qui sont encore au nid,  
C'est redevenir partenaire...

De ce foyer que l'on vénère  
A tort l'on se croyait banni...  
Se retrouver au Séminaire,  
De bien des ans ça rajeunit!

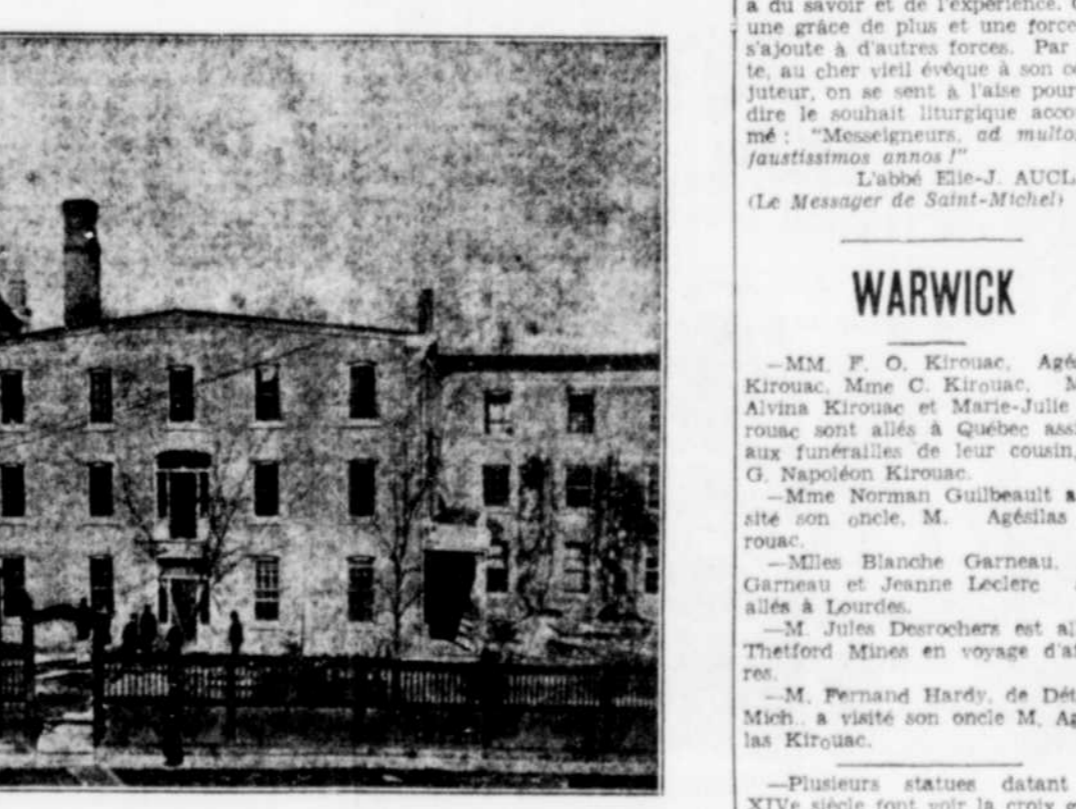
Ce soir, fût-on octogénaire,  
L'on sent un bonheur infini  
A vivre et, sous ce toit béni,  
De nouveau, petit pensionnaire,  
A se trouver au Séminaire.

Louis-Philippe ROBIDOUX.

**PERSONNEL DU SÉMINAIRE 1937-1938**

- (Suite de la page 9)
- Abbé Unald POULIN, B.A., prof. de vérification et de chant.
  - Abbé Anatole BERNIER, B.A., prof. de français en cl. d'affaires, de stenographie et de dactylographie, instructeur de gymnastique.
  - Abbé Hervé BERGERON, B.A., prof. de neuvième française, d'histoire du Canada en cl. d'affaires et de chant, maître de chapelle.
  - Abbé Roméo LAPOINTE, B.A., prof. de huitième française (section A) et de catéchisme en éléments, aumônier de la J.E.C.
  - Abbé Rosario MOISAN, prof. d'anglais en cl. d'affaires et en neuvième, aumônier de la J.E.C.
  - Abbé Damien LESSARD, B.A., premier régent, directeur des jeux.
  - Abbé Henri TREMBLAY, B.A., assistant à la procure.
  - Abbé Gérard MARCHAND, B.A., régent.
  - Abbé Roger MALTAIS, B.A., assistant à la procure, infirmier en chef, assistant-orthopédiste, directeur de l'Académie (section des moyens).
  - Abbé Lucien POULIN, B.A., diacre, prof. d'anglais en septième (section B).
  - Abbé Charles ROBITAILLE, diacre, régent.
  - Abbé Roméo LEROUX, B.A., diacre, prof. d'anglais en éléments et préparatoire.
  - Roch, Charles....."
  - Roux, Charles....."
  - Short, George.....Sherbrooke
  - Simoneau, Pierre.....Stukely
  - St-Germain, Joseph.....Sherbrooke
  - Tanguay, Edmond.....Weedon
  - Tanguay, Antonio.....Weedon
  - Téti, Denis.....Lawrenceville
  - Therrien, Jean.....St-Johnsbury
  - Tourangeau, Cyrille.....Sherbrooke

**LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1897**



Une épreuve très pénible devait frapper le Séminaire Saint-Charles-Borromée, le 30 décembre 1897, comme le démontre la photographie ci-dessus, prise après le violent incendie qui venait de réduire partiellement en cendres une institution chère à tous les citoyens de Sherbrooke et, déjà, à un grand nombre d'anciens. A noter que l'incendie avait pratiquement épargné la chapelle.

**LAURENCEVILLE**

LAURENCEVILLE. — M. et Mme Joseph Oumet sont les heureux parents d'une fille baptisée Suzanne Jacqueline. Parrain, M. Hermas Robichaud; marraine, Mlle Angela Robichaud; oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Simon Dubois (Lilianne Dubois) sont les heureux parents d'une fillette baptisée: Marie-Ange, Flora. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dubois, grands-parents de l'enfant.

— M. et Mme Philias Bergeron, Miles Rita et Bernadette Bergeron, M. Arthur Bouthillier, tous de Stukely-Nord ont visité M. et Mme Albanie Caron.

— Mlle Claire Gervais a visité sa sœur Mlle Clarisse, E.G.M., à l'hôpital St-Jean.

— M. et Mme Adrien Hamel et leur fillette Jeanne, de Thetford Mines, ont visité M. et Mme Frédéric Hamel.

— Mme Siméon Hamel et sa fillette Madeleine, de passage à Valcourt samedi.

— M. et Mme Georges Bolvin sont allés à Ste-Anne de Stukely visiter M. et Mme Arthur Ducharme.

— Miles Georgette Côté, Anna Lalumière, M. Alphonse Côté, de Ste-Anne de Stukely, de passage ici dimanche.

— M. Maurice Compagnat à Stukely-Nord dimanche.

— M. et Mme Georges Côté et leur fillette Marie-Paule, de Stukely Nord ont visité M. et Mme Roland Hamel.

— Mlle Cora Roberge, de Granby visite la famille Arthur Dubois.

— M. et Mme Amédée Hamel, leurs enfants, Marie-Jeanne, Rita Rachel, Jacqueline, Georgette.



Me Louis SAINT-LAURENT, de Québec, président de l'Association des Anciens élèves du Séminaire St-Charles-Borromée.

Jean-Paul Gérard, et M. Alcide Deschamps, de Granby, visitent M. et Mme Frédéric Hamel.

**L'ENSEMENCEMENT PRESQUE FINI**

(Presse Canadienne)

WINNIPEG. — L'ensemencement du blé est presque terminé dans les provinces des prairies; il ne reste que 8 pour cent de l'ensemencement de blé à faire en Saskatchewan et en Alberta, et tout est terminé au Manitoba. De légers gelées dans un grand nombre de régions ne semblent pas avoir causé de dommage.

**Bienvenue aux Anciens**

**PHARMACIE CHAGNON Enrg.**

A. Charpentier, B.Ph., Prop.

Un "Ancien"—1919-1920

11, rue Wellington-Nord. — Tél. 1883. — Sherbrooke.

**M. GILBERT**

138, rue King-Ouest, Haute-Ville.

Marchand de chaussures

Est heureux de s'associer à la population de Sherbrooke pour souhaiter la plus cordiale

**Bienvenue aux "Anciens"**

réunis en notre ville pour le grand conventum.

À M. le chanoine

**VICTOR VINCENT**

Nos félicitations et nos respectueux hommages en son glorieux anniversaire d'un quart de siècle d'apostolat.

**Ad Multos et Faustissimos Annos!**

La firme

**Genest, Nadeau, Limitée**

fournisseurs en gros des

MAGASINS *Lafayette* STORES

de la région de Sherbrooke est fière de compter plusieurs "Anciens" du Séminaire St-Charles parmi son personnel et sa clientèle.

Aussi, c'est avec un sentiment bien réel qu'elle souhaite aux congressistes aujourd'hui réunis à l'Alma Mater, la plus cordiale

**BIENVENUE**

en notre ville, et les plus fructueuses séances au deuxième grand conventum des "Anciens" d'une maison d'éducation dont tout citoyen des Cantons de l'Est peut s'enorgueillir!

À M. le chanoine

**VICTOR VINCENT**

supérieur et animateur

de cette belle institution, nos voeux les plus sincères et nos plus chaudes félicitations à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de néreux apostolat et de formation de notre jeunesse!

**LES EVEQUES DE SHERBROOKE DEPUIS SOIXANTE ANS**

(Suite de la page 11)

ment tout ensemble. S'il avait la vision claire de l'intellectuel éclairé, il possédait aussi la patience du bon directeur qui ne veut rien risquer. Bien que souvent malade, il gouverna toujours par lui-même. Sage et prudent par tempérament et par vertu, d'ordinaire il ne pressait pas, disons mieux il ne pressait rarement. Il voyait les choses de haut et de loin et il tablait sur le temps, et grand ouvrier. Très maître de lui, ce qui est encore la meilleure manière de maîtriser les autres, il ne s'emballait pas, pensait et réfléchissait avant d'agir. Ferme et énergique comme il convient à un chef, il était pareillement généreux et pitoyable comme il sied à un pasteur et à un père. C'était le type quasi parfait du conducteur d'âmes, un évêque pleinement évêque. Sous sa direction, dont la génération actuelle se souvient, le diocèse, tous en convenue, a largement prospéré. Son premier grand élève, Mgr Chailfoux, dans la suite son évêque auxiliaire, lui prêta longtemps une dévouée et bien utile assistance en tout et pour tout. C'est à eux que l'on doit, notons-le au passage, la belle "chapelle Pauline" et le remarquable palais qui rappelle les châteaux de jadis, de l'évêché de Sherbrooke. Mgr Paul LaRoque est mort, à 80 ans passés, riche de mérites encore plus que d'années, le 15 août 1926.

Le vénérable et très vénéré Mgr Gagnon, l'actuel évêque de Sherbrooke, dont toute la carrière précédente, sauf deux années d'étude des classiques à Paris, s'est écoulée, sans heurt, calme et tranquille, au séminaire Saint-Charles, où il a été de longues années préfet ou supérieur, et qui est devenu auxiliaire de Mgr LaRoque, sous le titre d'évêque de Spiga, en mai 1927, puis titulaire de Sherbrooke en 1927, je ne dirai ici presque rien et pour cause. Sa piété exemplaire, sa dignité de vie, ses vertus éprouvées, sa saine science des hommes, son bon sens, son souci de régularité et de ponctualité et enfin son désir ardent du bien en tout et pour tout sont connus et admirés à Sherbrooke et dans le diocèse. De son clergé et de ses fidèles, la belle lettre pastorale du 21 décembre 1927, dans laquelle il annonce l'élection de son coadjuteur Mgr Desranleau et où il parle de lui-même et de son affaiblissement en ces termes si éloquentes, montre bien son esprit suraigu et sa confiance inébranlable en la sainte Eglise de Jésus-Christ. Mgr Gagnon avait déjà près de lui, dans son chapitre, à l'évêché et au séminaire, des auxiliaires distingués et actifs. Le bon Dieu lui donne maintenant, dans le nouvel élu du Pape, que le cardinal de Québec consacre aujourd'hui, un coadjuteur de haute valeur intellectuelle et morale, qui a du savoir et de l'expérience. C'est une grâce de plus et une force qui s'ajoute à d'autres forces. Par suite, au cher vieil évêque à son coadjuteur, on se sent à l'aise pour redire le souhait liturgique accoutumé: "Messieurs, ad multos et faustissimos annos!"

L'abbé Elie-J. AUCLAIR (Le Messenger de Saint-Michel)

**WARWICK**

— MM. F. O. Kirouac, Agéllas Kirouac, Mme C. Kirouac, Miles Alvina Kirouac et Marie-Julie Kirouac sont allés à Québec assister aux funérailles de leur cousin, M. G. Napoléon Kirouac.

— Mme Norman Guilbeault a visité son oncle, M. Agéllas Kirouac.

— Miles Blanche Garneau, Alx Garneau et Jeanne Leclerc sont allés à Lourdes.

— M. Jules Desrochers est allé à Thetford Mines en voyage d'affaires.

— M. Fernand Hardy, de Détroit, Mich., a visité son oncle M. Agéllas Kirouac.

— Plusieurs statues datant du XIVe siècle font voir la croix gammée brodée ou peinte sur les vêtements servant au culte.

— Dans les anciens Mystères qui se jouaient de 1490 à 1548, le démon portait toujours une perruque rouge.

Announcez dans la Tribune

### Le Musée du Séminaire Saint-Charles-Borromée

(Suite de la page 16)

ment les oiseaux et c'est merveille qu'il ait si bien réussi avec les maigres ressources dont il a pu disposer.

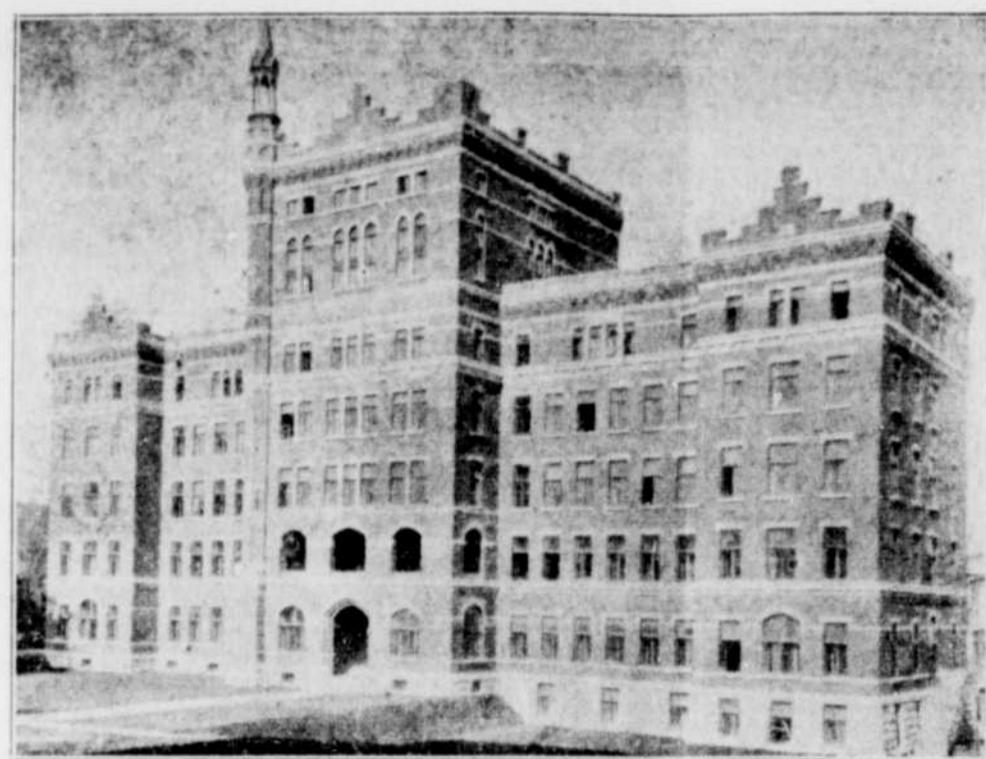
La collection numismatique (les monnaies et jetons sont au nombre de 7,300 dont au-delà de 1,500 pièces canadiennes) très bien classifiée et conservée en une voûte spéciale, a déjà reçu les approbations flatteuses de numismates de renom, comme M. l'abbé Aubert, conservateur du Musée Numismatique de l'Université Laval de Québec, M. L.-A. Renaud, de Montréal, M. le notaire Cyrille Tessier, de Québec, M. Ludger Gravel, de Montréal... Ces messieurs ne se sont pas contentés de donner des félicitations; plusieurs des plus belles pièces sont venues de chez eux enrichir les séries incomplètes. M. le chanoine Charles Roy, curé de St-Gérard, qui a le plus travaillé cette collection, peut être grandement félicité, car si elle vaut aujourd'hui quelque chose, c'est qu'elle a été bien commencée. Pour les connaisseurs, nous dirons que la série des 12 "Jetons du Bout de l'île" est maintenant complète, et en très belles pièces; ils pourront voir aussi un "Ropery" 2 "Lauzon", 1 Hunterstown, 1 "Larmine" avec son timbre, une belle série des "Bouquets sous", 1 "Jamaica", 1 Nouvelle-Ecosse "1882", 1 "gerbe de blé" de l'île du Prince Edouard, 1 "Castor du Nord-Ouest", etc. Les médailles montrent plusieurs belles raretés canadiennes; ainsi "Kebeca liberata" 1690, 2 médailles "Wolfe", la médaille de "Châteauguay" plusieurs Louis XIV, 2 très belles en argent de Georges III (médailles données aux chefs sauvages), "Fondation de Louisebourg, 1720", les séries incomplètes, mais importantes des "Gouverneurs du Canada" et des Lieutenants-Gouverneurs de la province de Québec, un bon nombre de médailles pontificales, des médailles historiques des rois de France, d'Angleterre; un très beau groupe de 32 bronzes "A la gloire de l'héroïque Belgique", etc.

Quarante vitrines bien fermées, éclairées par l'intérieur, se garnissent lentement de spécimens d'histoire naturelle, de pièces d'archéologie canadienne, etc. N'oublions pas de mentionner une relique précieuse apportée à Sherbrooke en 1889 par M. le député Chicoyne et qui ne serait aujourd'hui déplacée dans aucun musée du monde; une fenêtre-verrière, détachée du Manoir de "Portes Cartier", près de St-Malo, France, et à travers laquelle le découvreur du Canada, souvent, dut regarder la grande mer; comme quoi "Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable".

Le musée du Séminaire doit en large part son développement à M. le chanoine Léon Marcotte qui en a assumé la direction avec un dévouement inépuisable depuis de longues années. Passionné de l'histoire de son pays, renseigné à fond sur les vieilles choses et les richesses naturelles de la région, le chanoine Marcotte, animateur enthousiaste, a déployé les ressources de son zèle même de sa fortune pour édifier un musée qui s'impose à l'attention de toute la province par les collections incomparables qu'il renferme. Son ambition ultime est de doter les Cantons de l'Est d'un musée unique et complet de la faune, de la flore, des minéraux et des richesses que la Province a généreusement réparties dans la région.

**SAINTE-EDWIDGE**  
—M. Rock Gervais de Waterville, professeur de chant grégorien, est venu donner des exercices à notre chœur qui est en partie composé de jeunes. Tous ont à cœur de nous faire du beau chant grégorien et ne ménagent pas leurs sacrifices pour atteindre leur but.  
—M. l'inspecteur Boly est venu faire sa visite annuelle cette semaine dans toutes les écoles de la paroisse et y a distribué des prix.  
—M. et Mme Cloutier, de Coaticook sont venus visiter la famille Wilford Desjarlais.  
—Sont venus visiter, M. et Mme Lidore Madore, de nombreux parents au nombre desquels MM. E. Mmes Albert Madore et leurs enfants de Drummondville, Téléphonie Madore et leurs enfants de St-Johnsbury, V. Régis Madore de ce dernier endroit et Philias Fontaine et Miles Rachel et Gilberte Fontaine de St-Malo. Tous se sont rendus ensuite chez M. Philias Fontaine pour y prendre le souper.  
—M. et Mme Roch Gervais, de Waterville et leur famille sont venus visiter la famille Ernest Gervais.  
—MM. les abbés Pepin et Faucher de Sherbrooke sont venus visiter M. le curé H. J. Cario.  
—Mlle Donald Lemeroux recevait la visite de Mme Louis Lemire (Josephine Raymond) de Woodstock et de Mme J.-Bite Raymond, de Magog; aussi MM. et Mmes Azariz Champagne, Nos Jubenville, les filles Gervais, Mme Norbert Therrien, Mlle Thérèse Therrien et M. Alain Therrien.

### LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1899



Moins de deux ans après l'incendie de décembre 1897, le Séminaire de Sherbrooke renaissait de ses cendres: plus beau, plus vaste et surtout plus moderne. — La photographie ci-dessus représente cette institution, en l'année 1899. Ses magnifiques proportions, son aspect général, les garanties qu'elle offrait contre l'incendie faisaient alors, comme aujourd'hui, l'objet de l'admiration de tous les Sherbrookois et de tous les visiteurs de la Reine des Cantons de l'Est.

### FUNERAILLES DE Mlle ALMA CARRIER

**HAM NORD.** — On s'est vu récemment les funérailles de Mlle Alma Carrier, fille de Mme Dina Lafontaine, décédée à l'hôpital d'Arbuckle après une longue et pénible maladie à l'âge de 31 ans. Elle laisse sa mère, Mme Dina Lafontaine, ses sœurs (Aldée), St-Benoit en Chine (Beatrice), St-André de Lennoxville, Mme Desjardins de Watton, Mme Jean-Baptiste Giguère (Gertina), Mme Yvonne Girard (Rose-Alba); ses frères Joseph, Maurice, Henri, Benoit et Jean-Paul.

### FUNERAILLES DE Mlle D. CHARLAND

**WINDSOR MILLS.** — M. et Mme Conrad Charland (Léa Therrien) ont eu la douleur de perdre leur fille Marie, âgée de 6 ans après une courte maladie. Ses funérailles eurent lieu en notre église, M. l'abbé Valère Dupin fit la levée du corps et chanta le service. Le jeune Lucien Roy conduisit le deuil.

### JOYEUX ANNIVERSAIRE A EAST HERFORD

**EAST HERFORD.** — Une joyeuse soirée organisée par M. Léo Beloin eut lieu à la salle de Beecher Falls à l'occasion du 24<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Mme Léo Beloin. Une bonne nuit garnie lui fut présentée par son frère M. Rodolphe Giroux, une adresse a été lue par Mlle Fernande Bergeron.

### FUNERAILLES DE Mlle ALMA CARRIER

**WINDSOR MILLS.** — M. et Mme Conrad Charland (Léa Therrien) ont eu la douleur de perdre leur fille Marie, âgée de 6 ans après une courte maladie. Ses funérailles eurent lieu en notre église, M. l'abbé Valère Dupin fit la levée du corps et chanta le service. Le jeune Lucien Roy conduisit le deuil.

### FUNERAILLES DE Mlle D. CHARLAND

**WINDSOR MILLS.** — M. et Mme Conrad Charland (Léa Therrien) ont eu la douleur de perdre leur fille Marie, âgée de 6 ans après une courte maladie. Ses funérailles eurent lieu en notre église, M. l'abbé Valère Dupin fit la levée du corps et chanta le service. Le jeune Lucien Roy conduisit le deuil.

### JOYEUX ANNIVERSAIRE A EAST HERFORD

**EAST HERFORD.** — Une joyeuse soirée organisée par M. Léo Beloin eut lieu à la salle de Beecher Falls à l'occasion du 24<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Mme Léo Beloin. Une bonne nuit garnie lui fut présentée par son frère M. Rodolphe Giroux, une adresse a été lue par Mlle Fernande Bergeron.

### FUNERAILLES DE Mme AIME DION

**(Special à la "Tribune")**  
**ASBESTOS.** — Est décédé récemment après une grave maladie Léonide Labranche, épouse de M. Aime Dion de St-Georges de Windsor, à l'âge de 53 ans et quelques mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux M. Aime Dion, un fils Emile d'Asbestos, et cinq filles: Mme Alberic Pinard (Marie-Anne) d'Asbestos, Mlle Delima, Hortense et Clémence de St-Georges de Windsor, et Laurette étudiante à l'Institut bilingue Lallier d'Asbestos; trois petits enfants: Armand et Bertrand Pinard et Donald Dion; Sa mère Mme Majorique Labranche, une sœur Mme Jos. Tremblay, (Rose Anna), de Hartford Connecticut, trois frères: Frédéric de Sipton, Tharé, de Pawtucket R.I., et Alphonse de St-Georges de Windsor.

La cérémonie funéraire a eu lieu en l'église de St-Georges de Windsor, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.  
M. l'abbé Aste Désautel fit la levée du corps et chanta aussi le service assisté des abbés Drapeau et Hervé Noël, tous deux vicaires à Asbestos, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix: M. Oliva Morissette de Nicolet, beau-frère de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Frédéric, Tharé et Alphonse Labranche, Frédéric Dion d'Asbestos, Alfred Dion et Joseph Lanvier d'Asbestos.

Mmes Frédéric Dion et Alfred Dion Tharé et Alphonse Labranche, portaient les rubans; venaient ensuite.

Dans le cortège funéraire, outre tout les parents déjà nommés, remarquait: M. et Mme Béloni Bergeron, Mme Maurice Dion de Sherbrooke, et Mlle Marie-Irene Dion, M. Théophile Boucher, Severin Pellerin, Léo-Paul Fréchette, Mme Joseph Lanvier d'Asbestos, Mlle Rosa Bergeron, M. Frédéric Giroux, de Windsor Mills, M. et Mme Dave Benoit de Pawtucket R.I., M. Conrad Laflamme, de St-Claude, M. et Mmes André, Omer, Horminas et Lionel Labranche, Uldéric Dubois d'Asbestos, David Dion et Elphège Fréchette, d'Asbestos, Isidore Dion, Georges Labranche, Miles Rose-Claire Dion, Noelle Labranche, Ouil Fréchette, Fabien Labranche, Mmes Euclide Proulx, Madeleine Fréchette, Mlle Apolline Dion, M. Wilford Labranche, M. et Mmes Hector Morin, Joseph et Georges-Emile Boucher d'Asbestos, Donald St-Laurent, Nazaire Carrier, de Windsor Mills, Wilfrid St-Cyr, Eugène Laflamme de St-Claude, Mme Philippe Charpentier, M. Aquilas et Léopold Laflamme de St-Claude, M. J. Bombardier de Pawtucket, R.I., M. et Mmes Alfred Laflamme et Wilfrid Normandin de St-Claude, Hormidas Pinard, d'Asbestos, Mmes Jos. Côté, Emilla Mercier, M. Wilfrid Gendreau, de Windsor Mills, M. et Mmes Maurice Bergeron, Henry Pellerin, Edmond Bergeron, Eugène Laflamme, Philippe St-Cyr, Jean-Baptiste Roy, M. et Mme Pierre Poirier, Alfred Bergeron, M. Georges Morin, Yolande et Thérèse Marin, Isidore et Gonzague Bergeron, Miles Valéria et Jeanne d'Arc Lallier, d'Asbestos, Mme Jacques Létourneau, sa fille Lise, Mlle Rose Emma Béjise de Wotton, M. et Mme Wilfrid Bruneau, fils, Edouard Rondeau, Hormidas Turgeon, Uric Fréchette Dominique Thibodeau, M. Welly et Mlle Marguerite Rondeau, Mme Vve Jos. Fréchette, Mlle Marie-Rose Morency, Laurence et Gilles Fréchette, M. et Mme Joseph Camire, Miles Marie-Reine, Isabelle et Gérard Turgeon, M. Paul Laroche, ses filles Jeannine et Hortense, M. Noël Genest, M. et Mmes Georges Fréchette, et Uldéric Morin, M. Oscar et Aimé Bisson, Roger, Henri, Arthur Pinard, Solange Bergeron, Georges Boisvert, M. Adélard Paradis, M. et Mme Victor Fréchette, Napoléon Lacerte, Jeanne Morin, Arthur Boisbert, Antonie Houde, Aurélien Aie, Olyvia Côté, Victor Dorval, Roland Dion, Alfred et Aimé Béloni, Mme Donat Paradis, M. et Mme Augustin Pellerin, Mmes Ludger Roy, Eddy Benoit, Nap. Marcotte, Odilon Barbin, Elphège Fréchette, Zéphirin Aie, Alfred Tremblay, E. Laflamme, L. Pinard, Thophile Camire, Elzéar Chainé, Josephat Marcotte, Edouard Roy, Albert Monette, Georges Proulx, Eugène Durouchet, M. et Mmes André Béjise, Henri Fréchette, Zolaque Benoit, François Provencher, Uldéric Pellerin, Jean-Louis Marcotte, Mme Philippe Ouellette, Jos. Champagne, Miles Léonide Barbin, Noelle Fréchette, Thophile Monette, Miles Alberta Morrisette, Lucienne Blanchette, Irène Aie, M. et Mmes Edouard Collard, Joseph Morin, Rosario Gagnon, Ernest Barbin, Willy Chainé, les Révérends Soeurs de l'Assomption, Jean-Louis Emond, Mmes Donat Laroche, Donat Chainé, Raoul Côté, M. chette, Georges Bernard, M. M. Robert Chartier, Gérard Tremblay, M. et Mmes Ovide Roy, Dionis Frémont, Eugène Champagne, Roland Bruneau, Jean-Louis Chainé, Jean-Paul Corbeil, Mme Jos. Goubout, Mlle Laurette Pellerin, Mlle Hamel, M. Eusèbe Bruneau, Pierre Brouillard, Gédéon Provencher, Joseph Bibeau, Adolphe et Ernest Hamelin, Miles Laura Lépine, Germaine Blanchette, Laurette Camire, Fernand Corrivau, Mmes Donat Benoit, Philias Grondin, M. M. et Mmes William Pinard, Francis Corbeil, Jos. Lépine, Jos. Roy, Jos. Corrivau, Jean-Bte. Lépine, Alfred Pellerin, Albert Poirier, Miles Aurora Champagne, M. M. François Thibault, M. Alf. Roy, Camille Rouillard, Henri Berard, Germain Pellerin, Paul Champagne, Raymond Béjise, Aurèle Roy, Jules Proulx, Paul Goubout, Marcel Lacerte, Gérard Morency, Mlle Jeanne-d'Arc Fréchette, Laurence et Lucille Fréchette, M. M. Noël Genest, Cyrille Fréchette.

La Congrégation des Dames de Ste-Anne à laquelle appartenait la défunte, était largement représentée.

Mme Ernest Tremblay portait la bannière et Mmes Zolaque Benoit et Henri Fréchette les rubans.

La quête fut faite par Mmes Alphonse Labranche et Alfred Dion toutes deux belles sœurs.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels etc.

### Meilleur paye pour les soldats

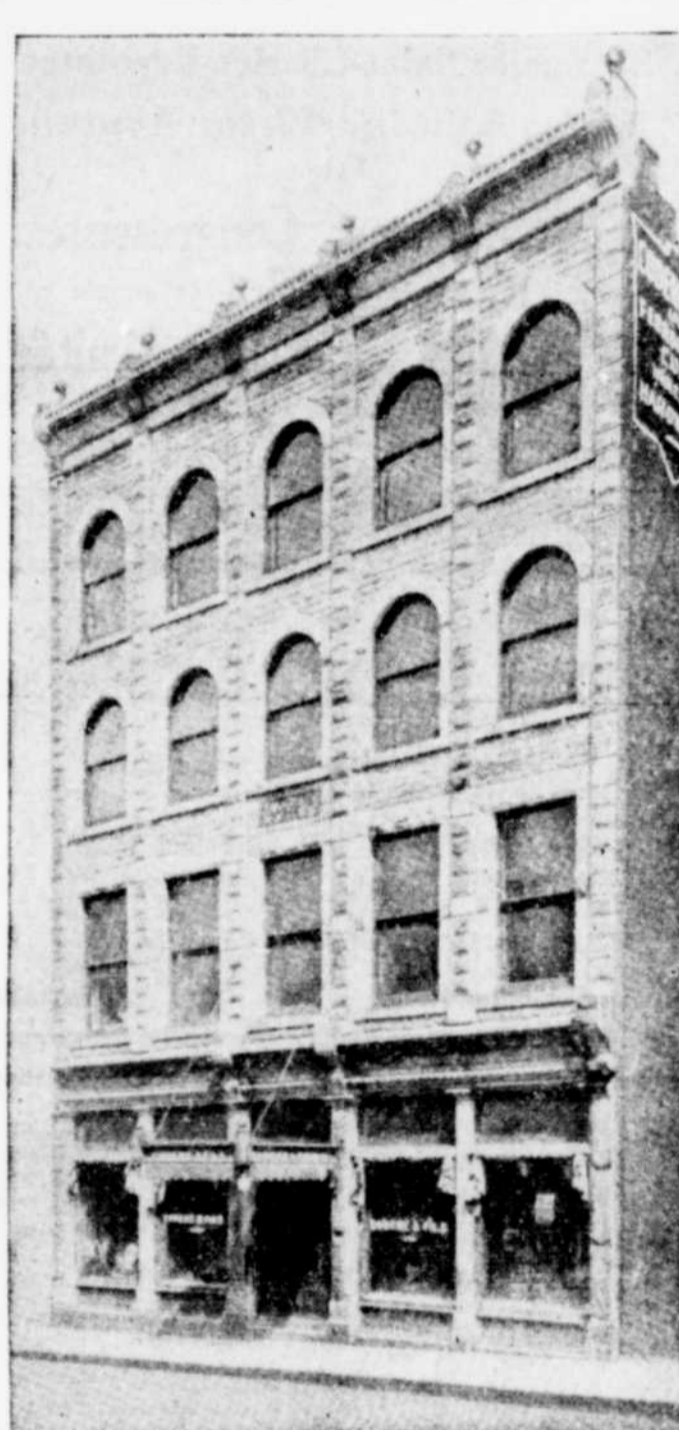


L'armée anglaise était dans l'allégresse quand cette photographie a été prise. Tous les soldats ayant servi pendant plus d'un an ont reçu une augmentation de six pence par jour. En arrivant à la maison avec sa paye, Tommy a été reçu avec effusion.

La petite ville de Pietola, au sud de Mantoue en Italie, s'appelait autrefois Ondes et serait, d'après une tradition incertaine, la patrie de Virgile.

Le jeu des osselets était très répandu chez les Grecs, et à l'usage des deux sexes. Les archéologues donnent aux joueurs d'osselets le nom d'astracalites.

## BIENVENUE AUX "ANCIENS" 1875 — 1938



Fondée en 1875, l'année même de l'ouverture du Séminaire Saint-Charles, la Maison Codère, Limitée, a connu un développement parallèle à l'expansion de l'Alma Mater. Ses directeurs présents et la plupart des employés ont suivi les cours commerciaux et classiques de la grande institution des Cantons de l'Est.

**TOUS LES "ANCIENS"**  
Charles CODÈRE, président  
Jos. Henri CODÈRE, vice président  
Louis F. CODÈRE, trésorier  
Hector CODÈRE, secrétaire  
Moïse CODÈRE, directeur

# CODÈRE

LIMITÉE  
Quincailliers en gros et détail. — Charbon. — Plomberie — Toiture — Construction — Réfrigérateurs électriques pour demeures et institutions. — Laveuses électriques.  
18, rue Wellington Nord, Sherbrooke.  
Tél. 807



## HÔTEL CONTINENTAL

L'hôtel progressif de Sherbrooke!  
Au coin des rues King-Ouest et Wellington-Nord.  
Le plus ancien hôtel de Sherbrooke, mais le plus moderne par ses rénovations et innovations!  
Excellente cuisine. — Cafétéria.  
**BIÈRE ET VIN**  
Ne manquez pas de visiter la taverne. — On y sert de la bière filtrée!  
J. O. SAMSON, Gérant.  
Florian FORTIN, Prop.

### MANOEUVRES DE GUERRE EN ANGLETERRE



Pour la première fois, on a exécuté des manoeuvres d'artillerie de campagne comme en temps de guerre, près de Camberley, Angleterre, pour l'instruction des cadets du Royal Military College. On voit ici les cadets examinant un canon qui tire des obus de 18 livres, avant les manoeuvres. Ces canons sont montés sur des pneus à l'épreuve des crevaisons, comme l'on prouvé les balles tirées ci-nuement dans ces pneus.

CONCOURS INTERCOLLEGIAL POUR LES VACANCES PROCHAINES

(Suite de la page 12) Cependant, on aura soin, et nous insistons sur ce point, de présenter, avec les spécimens, des notes et des observations diverses, notes de folklore, noms populaires, etc...

VI—Refrancisation

Un "essai" et des actes. Minimum: 1200 mots pour l'essai et quelques actions importantes (il est impossible d'exiger pour celles-ci tel minimum). Observations. — Nous vous demandons: 1) d'observer votre milieu — mentalité générale, moeurs, visage du petit pays ou du quartier (affiches, etc.)... A-t-il besoin d'être refrancisé? Quelles sont dans ce milieu, les causes d'anglicisation ou d'américanisation? Comment réagir contre cela? — Résumez cela dans un court essai.

2) de poser les actes que votre recherche vous aura fait juger nécessaires. Les relater en un court résumé, ou, si vous le préférez et si le sujet s'y prête, en tracer une carte.

Suggestions. — Il est difficile de suggérer quel que ce soit, puisque c'est vous-mêmes dans un milieu donné, qui allez juger de la situation et accomplir ce que celle-ci demande. Cependant, pour montrer que nous prenons le mot refrancisation dans un sens plus large qu'on ne fait habituellement, imaginons quelques hypothèses.

Dans le village de X, habités au jour d'aujourd'hui par des Canadiens français, il est de bon ton de parler l'anglais, de s'annoncer en anglais... bref, snobisme de l'anglais. Pourquoi cela? Votre enquête vous révèle, par exemple, que les quelques anglophones qui habitent chez vous, sont les habitants les plus riches et donc les plus puissants. Vous concluez: importance, pour les Canadiens français de X, de travailler ferme pour acquérir la puissance économique; d'où nécessité d'éveiller le sens de la solidarité ("Achat chez nous") et mieux encore, de susciter le goût de devenir une compétence qu'il impose. — D'autres cas vous feront toucher du doigt l'importance de l'éducation et de l'enseignement, de la lecture (livres français et canadiens-français, revues et journaux; v.g. fonder une bibliothèque locale, bien adaptée au milieu). Vous pouvez encore "refranciser" par le théâtre, etc.

Ce travail doit être entrepris avec enthousiasme, mais sans le moindre fanatisme; sinon, on indispose tout le monde contre soi et contre la cause qu'on défend. Or, nous ne faisons pas de l'enseignement, de la lecture (livres français et canadiens-français, revues et journaux; v.g. fonder une bibliothèque locale, bien adaptée au milieu). Vous pouvez encore "refranciser" par le théâtre, etc.

Un champ immense s'ouvre donc à votre activité. Au début, sans doute cela n'ira-t-il pas à votre goût; mais, à mesure que vous irez parcourant ce numéro spécial, vous irez trouver la récompense au bout de votre effort.

Vous voilà désignés dans votre coin de pays. Ouvrez grands vos yeux, écoutez de vos deux oreilles: les choses sont belles! Il s'agit seulement de vous en apercevoir, de les saisir, de les inscrire, de les partager. Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Si ces notations vous paraissent peu claires, lisez le numéro spécial. Vacances, que la revue d'Action nationale publiera en juin et qui contiendra des suggestions utiles aux futurs concurrents. On peut se procurer ce numéro spécial par quantités d'au moins dix, au prix exceptionnel de 10 sous l'exemplaire. (1)

Critères

Il est bien entendu qu'un travail strictement personnel d'observation directe est exigé: les recherches livresques, excellentes en elles-mêmes, n'ont rien à voir ici. Pour nous permettre d'exercer un minimum de contrôle (surtout dans les sections 3, 4 et 6), n'oubliez pas d'inscrire dans votre copie le plus de précision possible: nom exact du village étudié, des industries, des familles, etc.

Pour rendre ses décisions, les jurés tiendront surtout compte des qualités suivantes: esprit d'observation, initiative et ingéniosité, imagination (dans le choix du sujet) et objectivité. Français à tout le moins exact et composition logique.

L'idée nous vient d'une étude qui ne vous semble point prévue par le concours. Ecrivez immédiatement au Secrétaire, qui vous répondra si votre projet est acceptable.

Cette remarque est importante: comme il s'agit d'une première expérience, il est de se produire des malentendus; et, d'autre part, le concours ne vise pas à limiter l'initiative mais à la susciter.

Règlement

1. Admission. — Tous les élèves de langue française, jeunes garçons ou jeunes filles, qui fréquentent les collèges classiques et commerciaux, les écoles et les convents primaires et supérieurs ou d'enseignement technique, sont admis à participer au concours. En somme, toute la jeunesse étudiante, sauf celle des universités.

2. Organisation. Il n'est pas nécessaire de s'y inscrire à l'avance. C'est l'élève et non l'institution qui prend part au concours. Cependant, il est bon que chaque maison d'éducation ait un organisateur local — professeur ou élève — pour inciter le plus de jeunes gens possible à participer au concours et afin de les stimuler au travail.

3. Le concours est ouvert dès le 1er juin.

Il se termine le 15 octobre, date à laquelle tous les concurrents devront avoir expédié leurs travaux au Secrétaire du Comité.

4. On n'accepte pas de vieux travaux, de vieilles collections; du neuf.

Présentation des travaux

Si la maison d'éducation possède un organisateur local, nous suggérons que les travaux exécutés durant l'été lui soient remis au plus tard le 24 septembre. L'institution tiendra, si elle le juge à propos, une exposition locale. Plus l'organisateur adressera au Secrétaire du Comité toutes les pièces qu'il aura recueillies.

Que l'on procède ainsi, ou que l'expédition se fasse individuellement, il faut se rappeler que la date-limite est le 15 octobre.

Le Secrétaire du comité distribuera les pièces aux membres du jury leur nom sera public plus tard.

La proclamation des vainqueurs aura lieu à Montréal au cours d'une réunion publique, en décembre, et marquera l'ouverture d'une Exposition générale si le Comité du concours juge que la matière en vaut la peine.

Prix

Le Comité du concours offrira aux auteurs des meilleurs travaux — c'est-à-dire, qui répondent le mieux aux intentions du concours — des prix très substantiels.

Pour chacune des 6 sections, il y aura: 1. Un grand prix de \$50.00.

(Nous pouvons dès maintenant donner les noms des quatre des donateurs. Ce seront: Le Secrétaire de la Province, M. Jean Lallemand, M. Lucien Dansereau, L'Action Nationale.)

2. Deux prix de \$10.00 chacun, ou des objets possédant à peu près cette valeur: cameras, etc.

3. Des gravures, reliures d'art, livres (canadiens et français) autographiés et dédiés, etc.

(Si les travaux présentés dans une section sont sans valeur, aucun prix n'y sera décerné.)

En outre, les meilleures copies auront l'honneur d'être publiées dans des revues ou des journaux canadiens, ou d'être lues à la radio. Adresser toute communication au COMITÉ DU CONCOURS INTERCOLLEGIAL — André LAURENDEAU, secrétaire, 2182, rue Marcell, N.-D.G., Montréal.

Ce texte a été imprimé en feuillet séparé. On peut s'en procurer des exemplaires gratuitement en écrivant au Comité.

Comité d'honneur du concours

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval. Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. L'honorable Abiny Paquette, secrétaire de la Province.

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province. R. P. Emile Dequaire, aumônier général de la J.E.C. M. Jean-Marie Bureau, commissaire provincial des écoles catholiques de la province de Québec.

R. P. Adrien, directeur des cercles des jeunes naturalistes. M. l'abbé Lionel Groulx. R. P. Marie-Victorin. M. l'abbé Albert Tessier. M. Edras Miville. M. Victor Barbeau.

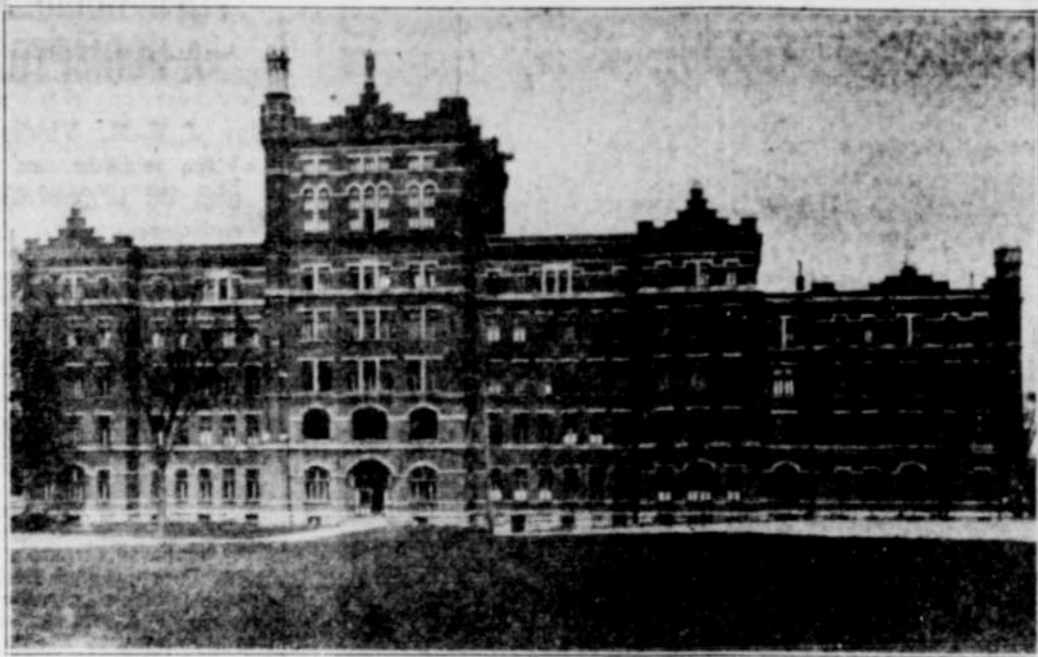
Le Comité du Concours est constitué par les directeurs de la Ligue d'Action Nationale. Adresser toute communication

Comité du Concours intercollégial André LAURENDEAU, secrétaire, 2182, rue Marcell, N.-D. G., Montréal.

1. L'Action nationale, C. P. 1524, Places d'Armes, Montréal.

Dans plusieurs villes de l'Europe centrale, on rencontre des espèces de troubadours modernes, dont la profession est de faire, moyennant finances, le récit d'anecdotes diverses.

LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1925



Avec les années, la superbe construction terminée en 1899 ne suffisait plus au grand nombre d'élèves qui s'inscrivent chaque automne, le 1er jeudi de septembre. Il fallut donc agrandir le Séminaire Saint-Charles quelques années plus tard. C'est ce que l'on fit par l'addition de l'aile spacieuse, que l'on distingue très bien à l'extrême droite de cette photographie. Une autre aile, à l'extrême gauche, fut encore ajoutée et bénite en 1928. Ce sont là les dernières transformations subies par l'humble collège de 1875.

FUNERAILLES DE M MARTIN RYAN

EAST ANGUS — Ont eu lieu en notre église St-Louis de Westbury, les funérailles de M. Martin Ryan décédé à l'âge de 73 ans après une courte maladie, chez sa fille et son gendre, M. et Mme Georges Jacques. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Armand Martineau qui officia aussi le service. La messe des morts fut rendue par le chœur St-Louis sous la direction de M. Lucien Bilodeau. Les porteurs étaient MM. Joseph Beaulieu, François Tardif, Adalbert Gendreau, Évangéliste Gendreau, Linière Blanchette et Évangéliste Lagueux. La quête fut faite par MM. Adalbert Gendreau et François Tardif.

SAINT-FRANCOIS

ST-FRANCOIS — En l'église de St-François-Xavier de Brompton ont lieu un service anniversaire à la mémoire de feu Ferdinand Leblond. M. l'abbé Omer Robit, curé de la paroisse, chanta le service assisté de MM. les abbés Stanislas Gosselin, de Windsor-Mills, comme diacre et Albert Dionne, de Ste-Marie d'Ély comme sous-diacre. Mlle Marcelle Salois touchait l'orgue.

Dans la nombreuse assistance on remarquait l'épouse du défunt, née Marie-Louise Charland, son fils Raoul, ses filles Mlles Valida et Rolande, MM. et Mmes Frédéric Laroche, Omer St-Onge, Rosaire Mercier, de Windsor Mills, Louis Lefebvre, ses frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Alphonse Leblond, Arthur Leblond, Adélaïde Leblond, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Pierre Pigeon, Francis Charland, Alfred Charland, ses neveux et nièces, Mme Léonide Morin, Mlles Réjane et Annette Leblond, Aimée et Lucienne Leblond, MM. André et Albert Leblond, Clément Charland, Gérard et Roland Leblond, Lucien, Léon et Raymond Leblond, MM. et Mmes Louis Godbout, Phidelm Bournin, Joseph Labbé, Mmes Hortensia Morin, John Charland, Jos. Bélanger, Clément Thérien, Hilarie Labbé, Mlles Desneiges Labbé, Anna Lavoie, Ida Thérien, Marcelle Salois, MM. Léonard, Guy, J. B. Moreau, Pierre Boutin, A. Morissette, Bernard Simard, Hubert Salois, Roland Labbé, Albert Bouffard, ainsi que les petits-enfants du défunt: Roland Raymond Laroche, Fernand St-Onge, Léa Mercier, de Windsor Mills.

C'est en Argentine que l'on trouve la plus longue voie ferrée en ligne droite. Elle mesure 211 milles sans une seule courbe.

Il y a plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Les funérailles étaient sous la direction de M. Adélaïde Paquin. Le défunt fut inhumé dans le cimetière paroissial. La famille reçut un grand nombre de sympathies.

FUNERAILLES DE M. J. OUELLETTE

DISRAËLI — En l'église Ste-Luce de Disraïli ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Ouellette décédé à l'âge de 89 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse née Marie Couture, 4 fils, MM. Arthur, Aimé et Napoléon, de Lambton, Joseph de Ste-Léon, 2 filles, Mmes Estève Vallières (Rosalie) de Ste-Léon, Mlle Marie-Anne Ouellette de Sherbrooke.

M. l'abbé J. A. Lemay, curé, présida à la levée du corps et chanta aussi le service assisté des abbés Archambault, curé de St-Jacques et Ed. Parent, comme diacre et sous-diacre.

Le cortège était sous la direction de M. Joseph Giguère. Les porteurs étaient: MM. Damas Belgrade, Ferdinand Roy, Cyrille Turgeon, Philias Charret, Georges Outeau, Edouard Tréhan.

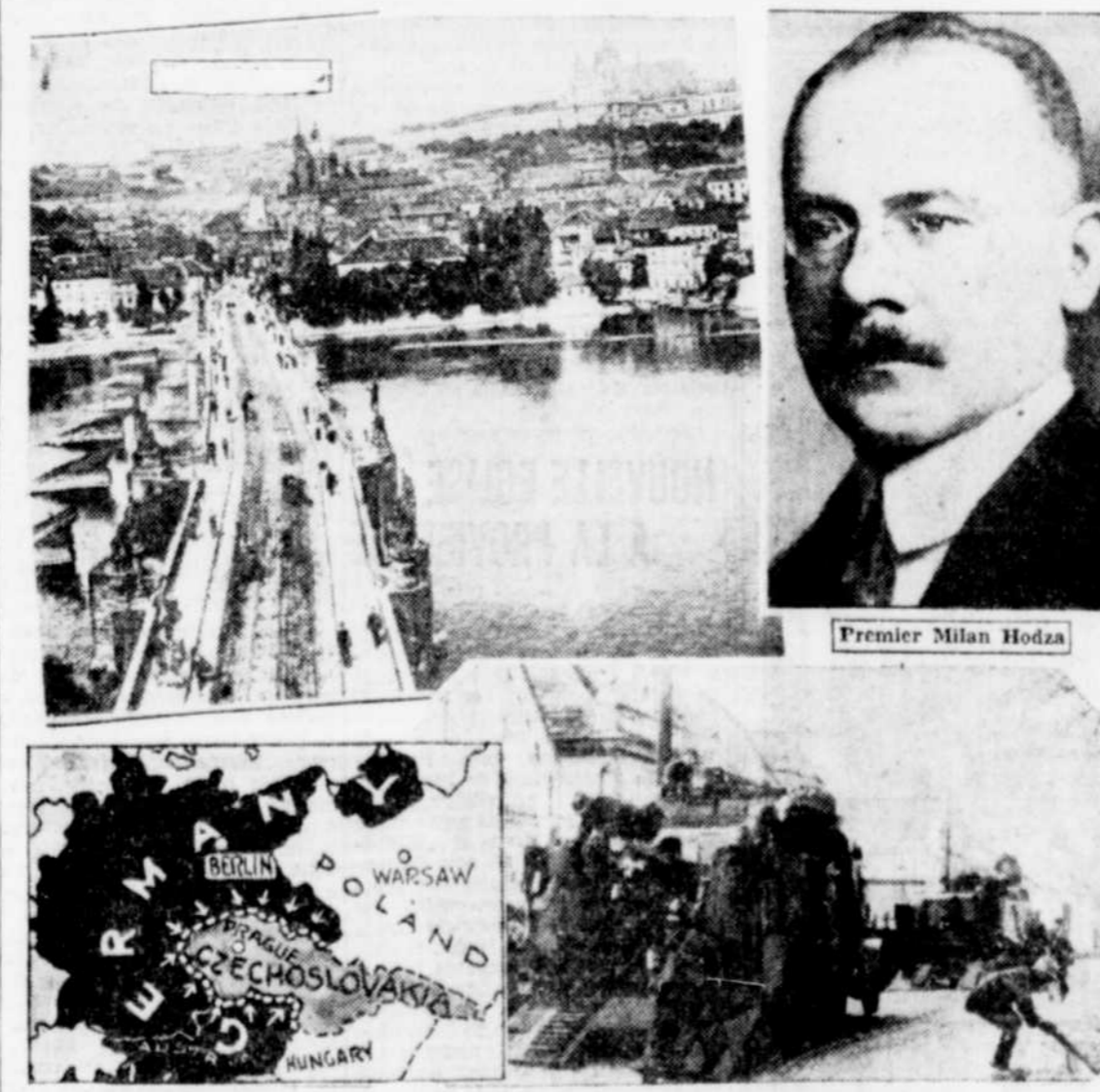
Suivaient le deuil, les fils du défunt, MM. Arthur, Aimé, Napoléon, Joseph Ouellette, ses filles, Mme Rose Vallières, Mlle M.-Anne Ouellette, sa sœur, Mme Napoléon Vallières, de Val Racine, MM. et Mmes Joseph Couture, Alfred Couture, Eugène Couture, de Ste-Anne, Alfred Roy, A. Roy, de Vinny Ridge, Alphonse Philippe de Lambton, Joseph Thérien, de Sherbrooke, neveux et nièces.

Dans l'assistance on remarquait: MM. L. A. Bouliard, Alex Bilodeau, Prudent Brouard, Joseph Poirier, Théodore Tardif, Félix Lavigne, Charles Paradis, Louis Guerin, Bapt. Gouin, Israël Cyr, Pierre Aubert, Xavier Lachance, Joseph Gendreau, Cyrille Fontaine, Joseph Lapointe, Cyrille Bedard, Casimir Bedard, Sam. Daigle, Delphis Délima, J. Richer et une foule d'autres.

Sous le régime des Français, la justice était rendue aux Romains selon le droit romain, aux Barbares selon les coutumes barbares. Ces coutumes se différencient cependant peu à peu dans le sens du droit romain.

On donne le nom de clavier à l'économie du monastère du Mont-St-Bernard.

LA TCHÉCO-SLOVAQUIE RÉSISTERA AUX NAZIS



La Tchéco-Slovaquie deviendra-t-elle la "Belgique de la deuxième guerre mondiale"? C'est la question qu'on se pose en Europe, où l'on croit que Hitler tentera d'incorporer les 3,500,000 Allemands de la Tchéco-Slovaquie dans le grand Reich allemand, lorsqu'il aura terminé la nazification de l'Autriche. Dans l'intervalle, le gouvernement tchèque a adopté une attitude énergique. Le premier ministre Milan HODZA (ci-dessus) ne que les Allemands tchèques soient maltraités comme le prétend Hitler, et déclare que la Tchéco-Slovaquie se défendra jusqu'au bout. Le résultat de cette situation critique dépend dans une large mesure de l'attitude qu'adoptera la Grande-Bretagne. On se demande encore si l'Angleterre va décider de se ranger avec la France pour appuyer l'indépendance de la Tchéco-Slovaquie contre l'expansion nazie. La photo du haut montre une vue d'ensemble de Prague, et la carte (fournie par une agence de nouvelles anglaise), indique comment la moitié de la Tchéco-Slovaquie se trouve maintenant encerclée par le grand Reich, depuis la fusion de l'Autriche.

FETE D'ENFANTS A ROCK ISLAND

ROCK ISLAND — M. et Mme Wilfrid Dumas ont réuni à leur résidence, un groupe de petits amis pour fêter leur jeune fils Roger, à l'occasion de son douzième anniversaire de naissance.

Au nombre des invités on remarquait: le héros de la fête, son père, sa mère, M. et Mme Wilfrid Dumas, sa marraine, Mme Cyriaux Pepin, de Barre, Vt., Leopold Dumas, son frère, M. et Mme Cyriaux Pepin et leurs fillettes, Florence et Edith, de Barre, Vt., Léon Joyal, Léonide Maclure, Henri Michaud, Louis Joyal, Laurent Côté, Guy Bouavert, Georges-Henri Rousseau, et Jean Rousseau.

Dans l'après-midi il y eut du chant de la musique, et du piano, par Leopold Dumas, et de la mandoline par le héros de la circonstance Roger, puis quelques airs de mandoline par le jeune Laurent Côté.

Un succulent goûter fut servi par Mme W. Dumas et le gâteau fut dégusté avec appétit.

Le jeune Roger sut remercier ses petits amis d'une agréable surprise. Il reçut de nombreux et jolis cadeaux.

ST-FELIX DE KINGSEY

ST-FELIX DE KINGSEY — M. et Mme Donat Chénay, d'Asbestos ont visité des parents.

Mme Théodore Gagné est allée dans la famille de M. Wilfrid Vallières, de Drummondville.

M. et Mme Octave Lafontaine de St-Paul de Chester, ainsi que M. et Mme Germain Lafontaine et leurs enfants visitèrent les familles Joseph Coulombe et Joseph René.

MM. et Mlles Raymond Alard et Jeanne-Rose Vallières, Noël Chabot et Pauline Vallières, sont venus visiter des parents et amis.

M. et Mme Alfred Desrochers ainsi que M. Alcide Côté, d'Asbestos, étaient de passage ici.

M. et Mme Bruno Milot ainsi que leur fille, Marguerite et Simonne, M. et Mme Filion ainsi que leurs fils MM. Fernand, Germain, Paul, Gaston, René, tous de Victoriaville, visitèrent chez M. Joseph René.

Mlle Rose Lebel, de Richmond, est revenue dans sa famille, chez M. Zoel Lebel.

M. et Mme Gerard Gaillet ainsi que leur fils Denis, sont allés à Richmond.

MM. et Mme Albert Houle et Mme Alcide Houle sont allés à Richmond par affaires.

M. et Mme Joseph Coulombe sont allés à Drummondville.

M. Nestor René, de Timmins, Ont., M. Ernest René, de Victoriaville, Mme A. René et Mme Médéric Marcotte, sa fille, Simonne et son fils, de Ste-Monique sont venus dans la famille de M. Joseph René.

Mlle Yvette Girardin de Richmond, était dans la famille de M. John Girardin dimanche dernier.

M. et Mlle Ovide Blanchette, Rolande René, Lucille, Fredette, sont allés à Victoriaville.

Mlle Anita Bellisle, visite sa sœur, Mme Eugène Sinclair, de Windsor Mills.

M. Roger Proulx ainsi que M. Conrad Lachapelle, de Richmond, de passage ici.

M. Henri Bellisle et sa fille Rhea ainsi que Mme Joseph Coulombe, sont allés à Victoriaville par affaires.

Mlle Robilla Labrecque de Kingsey Falls, visite sa sœur Mme Lionel Girardin.

M. Antonio Houle ainsi que sa sœur, Mlle Irma Houle et son ami, M. Ouellette, de St-Claude, visitèrent chez M. Alcide Houle, et ils visitèrent aussi quelques autres parents.

M. Alcide Côté, d'Asbestos, visitait son amie Mlle Rachel Lachapelle.

M. et Mme Henri Chénay, M. Walter Chénay et son amie, Mlle Claire Fredette sont allés à Richmond.

Mme Zoel Lebel ainsi que M. Amédée Lebel, Mlles Rose, Maria et Alice Lebel, sont allées voir leur sœur religieuse, qui est malade à Arthabaska.

M. et Mme Edgar Gélinas, de Pithsburg, Mass., sont en promenade chez Mme Zoel Lebel, et ils visitèrent aussi quelques autres parents.

M. et Mme Bruno Benoit ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Charles - Edouard - Conrad.

ENQUÊTE SUR UNE "CURE"



Une conférence importante a été tenue récemment à Toronto. L'hon. Harold J. KIRBY (à droite), ministre de la Santé, en Ontario, a invité d'éminents médecins et représentants d'hôpitaux à examiner la "cure" découverte par David Fingard, chimiste de Winnipeg, pour les maladies des voies respiratoires. Le traitement de M. Fingard fut introduit en Angleterre en 1934, et l'on a traité quelque 10,000 personnes. Le traitement est en usage à Winnipeg, également, et l'ex-maire de Winnipeg, le colonel Ralph WEBB (à gauche) a assisté personnellement à la conférence de Toronto pour déclarer qu'il appuie ce nouveau traitement.

Parrain et marraine Roméo Bo-hes et les bébés tous les deux. L'accident aurait pu être plus grave car ils n'ont eu que des meurtrissures.

RACINE-ELY

Un accident est arrivé ces jours derniers à Antonin et Paul Lamarche, enfants de M. et Mme Delphis Lamarche.

M. Léo Bombardier et M. Lamarche étaient à charger des barils de sirop d'érable quand tout à coup une planche se rompit et les barils tombèrent dans les patte des chevaux. Les petits garçons tombèrent et furent mutilés par la voiture qui passa sur leurs jambes.

(P. C. — Hava). TOKIO. — L'armée japonaise a décidé de soumettre toutes les troupes de la Chine sous un commandement unique afin d'accélérer la guerre pour la terminer avec succès. Il est question de fusionner les états-majors du front du nord et du front central, et de nommer ensuite un commandant-en-chef pour toutes les armées japonaises qui se trouvent en Chine.

Bienvenue aux Anciens du Séminaire Conventum 1938

MATHURIN 13, rue Wellington Nord, Sherbrooke. DIAMANTS, MONTRES, BIJOUX Expert en Horlogerie Meilleurs vœux à M. le chanoine Victor Vincent Rolland Mathurin 1922-1926

Félicitations et meilleurs vœux à M. le chanoine Victor Vincent Supérieur du Séminaire St-Charles-Borromée à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise. Bienvenue aux Anciens réunis en conventum. M. T. STENSON Un "Ancien"—1917-1921.

HOTEL ROYAL Rue Belvédère-Sur. — En face de la gare C.P.R.-Québec Central. L'HOTEL LE PLUS FRAIS EN VILLE. Toutes les commodités modernes. Cuisine française. Garage. F. J. SOUTHWOOD. BIERE ET VIN.



Bienvenue aux "Anciens" Puisse-je vous retrouver en notre ville la même atmosphère de gaieté qu'au "bon vieux temps".

Félicitations à Monsieur le chanoine V. Vincent.

En ce jour qui marque son premier quart de siècle de fructueux apostolat.

LÉO LALIBERTÉ Marchand-tailleur 61, rue Wellington-Nord.

### Le Musée du Séminaire Saint-Charles-Borromée

Bien des gens visitent notre ville: en suivant la rue Marquette, ils lèvent un moment les yeux vers la massive tour centrale de "notre séminaire", et continuent, gardant un souvenir vague de "l'imposante maison..." et c'est tout. Soupçonnent-ils seulement ce que renferment ces hauts murs, à leurs 6e, 7e et 8e étages? Nous avons grand plaisir à leur ouvrir aujourd'hui un des écrans de la "Reine des Cantons de l'Est". Il n'y a pas seulement au Séminaire, des écoliers et des professeurs, comme partout dans les maisons d'éducation; nous croyons qu'il y a ici, plus développé que dans nos autres institutions classiques du Québec, un département des plus intéressants et des plus pratiques pour la science régionale, un musée, et particulièrement un musée de la faune ornithologique du Québec et une collection numismatique canadienne très surprenants pour leur âge et les ressources qui les ont formés.

formation générale poursuivie par le Séminaire. Son premier objet était de faire connaître d'abord les ressources naturelles de la région des Cantons de l'Est. On saisit la raison de ce régionalisme. Les grands musées richement dotés et abondamment fournis sont à nos portes; quelques heures de chemin de fer nous séparent de New-York, de Washington, de Boston, de Philadelphie, qui possèdent des musées de première importance comparables en tous points à ceux de la vieille Europe. Ce sont des institutions; mais à notre point de vue, sont également indispensables les musées de petites dimensions qui renferment de riches collections sur l'histoire naturelle de la contrée qui les entourent. Ces collections plus complètes dans les détails donnent une meilleure idée des ressources de la région; elles sont, en outre, plus éducatives parce que plus accessibles à la masse. D'ailleurs les grands musées se constituent ainsi par sections qui se développent successivement.

Le musée du Séminaire Saint-Charles est toute une révélation.

Les centres un peu importants des États-Unis et d'Europe, même des petites villes possèdent des musées que les citoyens montrent avec fierté aux visiteurs et que recherchent avidement les touristes. C'est qu'une valeur éducative s'attache à ces institutions patiemment élevées au prix de multiples efforts et de sacrifices. Dans les Cantons de l'Est, cet organe de vie intellectuelle et scientifique existe déjà mieux qu'à l'état embryonnaire au Séminaire St-Charles, et ne demande qu'un peu d'encouragement du public pour se développer et apparaître au grand jour. Le local est spacieux, bien aménagé et complètement à l'épreuve du feu.

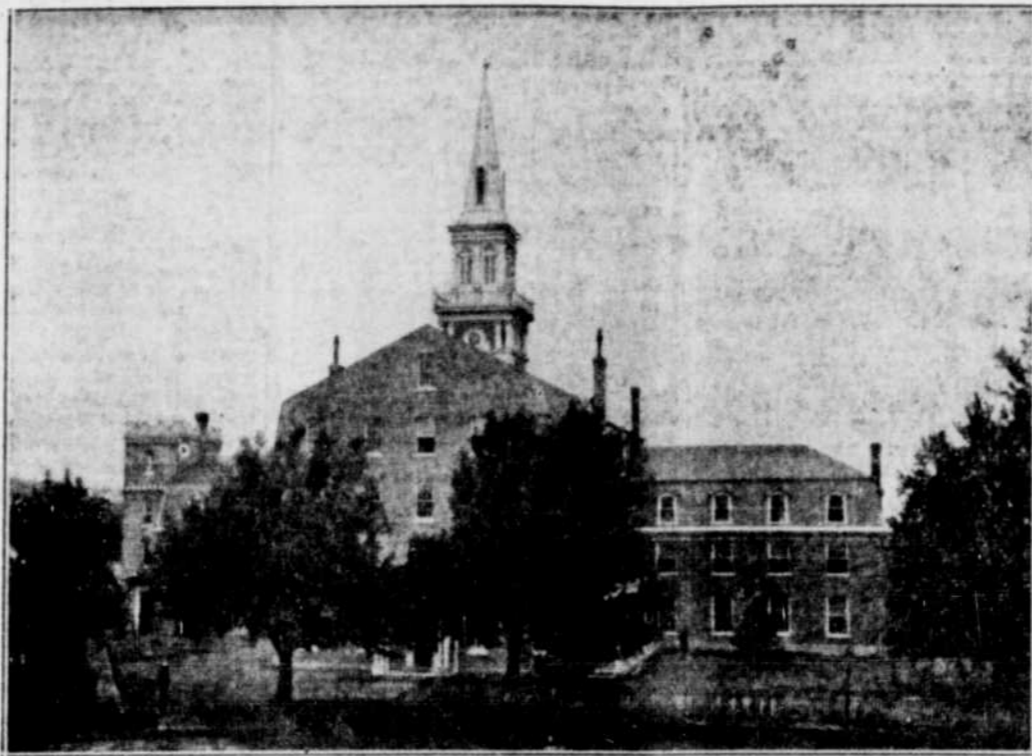
Sa fondation remonte aux premières années du Séminaire, dont l'intention était de constituer un musée aussi complet que possible de la faune, de la flore, des minéraux des Cantons de l'Est et même de la province de Québec. Cet organisme trouvait ainsi sa raison d'être dans le programme d'éducation et de

Au prix de grands sacrifices, le musée du Séminaire compte déjà des acquisitions précieuses. Ainsi, on peut y admirer une superbe collection d'oiseaux, uniquement de la province de Québec, se chiffant par 270 espèces sur 299 connues jusqu'à ce jour, parmi ce nombre se trouvent deux espèces aujourd'hui disparues complètement, la "Tourte" ou pigeon voyageur d'Amérique, et le "Courlis du Nord".

Commencée par le "Père Girard", premier Supérieur de la Maison, cette collection reçut, il y a quelques années, un fort appoint par un don généreux de feu M. l'abbé F.-N. Séguin, curé de Coaticook, qui laissa par testament au musée du Séminaire au-delà de 160 spécimens bien montés d'oiseaux et de mammifères... 79 oiseaux de ce groupe font aujourd'hui partie de la collection, et M. l'abbé Séguin est devenu bienfaiteur insigne du musée. Ce fut vraiment ce gros encouragement qui poussa le dévoué conservateur actuel du musée, le chanoine Léon Marcotte, à travailler spéciale-

(A suivre en page 14)

### LE SÉMINAIRE DE SHERBROOKE EN 1882



La photographie ci-dessus représente le Séminaire de Sherbrooke, tel qu'il était il y a plus d'un demi-siècle, en 1882. Les plus anciens citoyens de cette ville se rappellent encore l'aspect qu'avait alors cette institution. — Plus tard, aux cours de transformations subséquentes, le Séminaire perdit son clocher, que l'on voit sur cette vignette, et qui dominait à l'égal de celui de la vieille cathédrale.

### LE CONVENTUM DES ANCIENS DU SÉMINAIRE SAINT-CHARLES

#### LE PROGRAMME

Voici le programme des deux jours de conventum au Séminaire Saint-Charles-Borromée:

#### Le lundi 30 mai:

- 1:00 h. p.m.—Arrivée et inscription des Anciens.
- 3:30 h. p.m.—a. Ouverture du conventum, par le Président.
- b. Voeux des Anciens et des Elèves actuels au Supérieur jubilaire.
- c. Première assemblée. — Rapports du Secrétaire et du Trésorier. — Election des Directeurs de l'Amicale.
- 5:15 h. p.m.—Présentation aux Anciens de Son Excellence Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke.
- 6:00 h. p.m.—Souper-buffet.
- 8:00 p.m.—a. Seconde assemblée. — Suggestions et affaires nouvelles.
- b. Soirée récréative.

#### Le mardi 31 mai:

- 10:00 h. a.m.—À la cathédrale, messe du conventum, par le Supérieur jubilaire. — Sermon, par M. l'abbé Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.
- 11:00 a.m.—Photographie du conventum (en face du Séminaire).
- 11:00 a.m.—Parade des Anciens.

### ENSEIGNEMENT DE LA PAIX AU PAYS

(Presse Canadienne)  
OTTAWA. — La Ligue Canadienne de la S.D.N. a terminé sa 14e conférence nationale en adoptant une foule de résolutions, dont le projet d'enseigner la paix dans les écoles universitaires canadiennes et l'institution du dimanche de la paix dans les églises. La sénatrice Cairine Wilson d'Ottawa a été élue présidente et le Dr T. H. Leggett d'Ottawa a été élu président de l'exécutif national. La conférence a adopté une résolution recommandant au Dominion de refuser de reconnaître le roi d'Italie comme empereur d'Éthiopie, mais le brigadier-général Alex Ross, a déclaré qu'il ne pouvait y concourir au nom de la Ligue Canadienne, et que le groupe réclamant ce refus était trop petit et ne possédait pas les renseignements nécessaires pour juger la question. La conférence n'a pas été appelée à se prononcer sur la loi du cadenas de Québec. Hayden Sise de Montréal a amendé sa résolution contre cette loi, pour enlever toute allusion au Québec, et elle a été votée. Elle déplore simplement "les abrogations des libertés démocratiques qui se sont produites dans différentes parties du pays, par la présentation de certaines mesures répressives et inconstitutionnelles".

Le soir il y eut le mois de Marie, recitation du chapelet, méditation pieuse et salut solennel du St-Sacrement. Mgr Vincent officia assisté de l'abbé Philippe Messier, professeur au Séminaire de Sherbrooke et de M. l'abbé Edgar Parent, vicaire de la paroisse. Le soir à huit heures et demie le drame historique "St-Tarcisus" interprété par les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur sous la présidence de Mgr Emile Vincent, P. D., vicaire général, à l'occasion de la journée eucharistique a remporté le plus magnifique succès. En effet, au dire même des nombreux étrangers venus spécialement pour la circonstance, les élèves ont rendu avec brio cette célèbre pièce historique. Les acteurs revêtus des costumes romains de l'époque, excellèrent chacun dans leur rôle. Le jeune Roger Bergeron, se fit remarquer particulièrement par ses qualités dans le rôle fameux de Tarcisus, tandis que Tarcisus personnifié par M. Léonard Boucher, méritait les nombreux applaudissements de la foule. Ce jeune doué d'une voix sympathique, riche et harmonieuse possédée de brillantes qualités et promet beaucoup. Le Père Edgar avait peint avec une maîtrise toute entière, ce sont deux magnifiques peintures, l'une représentant la place publique de Rome, l'autre, l'intérieur d'une maison romaine. Ces deux splendides scènes ont fait l'admiration de ceux qui remplissaient la salle, ce sont réellement des oeuvres artistiques d'une grande valeur.

### PAS D'EXEMPTION DE TAXE SUR LE REVENU

(Presse Associée)  
WASHINGTON. — De hauts fonctionnaires déclarent, maintenant que la Cour Suprême des États-Unis a soutenu la Trésorerie dans deux grandes causes relatives aux taxes, que l'on pourra abolir promptement les exemptions de la taxe sur le revenu dont bénéficient présentement une armée d'employés publics. Le tribunal a décrété que le pouvoir de taxation du gouvernement fédéral s'étend aux employés de la "New-York Port Authority" et à ceux qui paient pour assister à des événements athlétiques dans les universités d'État. La "Port Authority" prétendait que la taxation du revenu de ses employés constituerait un fardeau inconstitutionnel. À la suite du verdict de la Cour Suprême, Roosevelt sous-secrétaire du département du Trésor, a déclaré que ce jugement renforcera les recommandations par lesquelles le président Roosevelt préconise d'abolir les salaires de tous les employés des États et du pouvoir central aux taxes fédérales et à celles des États. Présentement, les salaires fédéraux sont exempts des taxes d'État et vice-versa.

Voici maintenant un résumé de cette pièce: C'est l'histoire de jeunes écoliers romains, avides des spectacles de cette époque. Voir devoir à l'amphithéâtre de Rome, les chrétiens sous la dent des bêtes féroces. Tarcisus, lui, est déjà chrétien; c'est pourquoi il ne veut pas aller au spectacle et prend les moyens de s'y soustraire; mais il ne craint point d'aller contre les saintes hosties aux martyrs du prochain spectacle et tout cela au péril de sa vie. Après maintes difficultés et non sans avoir été blessé mortellement il réussit à faire sa mission et avant de mourir il a la consolation d'être assisté par le saint prêtre Sextus et entendre la profession de foi de son ami Coecilus.

### NOUVELLE EGLISE A LA PROVIDENCE

(Spécial à la "Tribune")  
SAINT-HYACINTHE. — Convoqué au désir exprimé par S. E. Mar Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, les francs-tenanciers de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire ont décidé de contribuer pour une somme de \$30,000, à la construction de l'église du Précieux-Sang, au village de La Providence, municipalité adjacente à Saint-Hyacinthe, sur la rive sud de la rivière Yamaska. La nouvelle paroisse du Précieux-Sang est constituée par un démembrement des paroisses de Notre-Dame-du-Rosaire et de Saint-Pie de Bagot, et c'est en raison de l'aide apportée jadis à la première, par les citoyens de La Providence, que Son Excellence a recommandé à aujourd'hui à la nouvelle. Les francs-tenanciers se sont d'ailleurs prêtés volontiers au désir de leur Evêque. La somme de \$30,000, sera vraisemblablement payée en trois versements annuels de \$10,000. La construction de la nouvelle église doit commencer incessamment. Les plans sont peu près terminés, et des questions de détail retardent seuls les travaux pour l'instant. — L'union sociale des ingénieurs catholiques de France compte maintenant 8,000 membres.

### BEAU SUCCES D'UNE FETE RELIGIEUSE A BROMPTONVILLE

Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., préside aux cérémonies de la journée eucharistique.

#### MESSE ET SERMON

BROMPTONVILLE. — Les paroissiens de Bromptonville ont participé à une belle fête à l'occasion de la journée eucharistique prescrite suivant les intentions et les vœux formulés par Son Excellence le Cardinal Archevêque de Québec. Le matin, il y eut communion générale pour toute la paroisse. M. l'abbé Philibert Ledoux, curé, donna le sermon de circonstance. Il prit comme texte ces paroles tirées de la messe du jour: "Si quelqu'un croit et est baptisé il sera sauvé." M. le curé, dans son sermon, définit d'abord ce que est le vrai chemin conduisant au ciel. C'est la voie étroite, difficile, remplie de sacrifices continus, d'abnégation et de dévouement. Il développa ensuite l'idée de la nécessité d'une volonté forte pour triompher des obstacles. Puis il montra comment "votre vie doit être dirigée vers les plus nobles buts en suivant les enseignements de la Sainte-Eglise. Il n'y a qu'un seul moyen, dit-il, pour les riches comme pour les pauvres, pour les jeunes comme pour les vieux, c'est l'Eucharistie, la communion fréquente. Elle fait des merveilles dans une paroisse. Elle soutient moralement les nombreuses communautés religieuses. Elle remplit de zèle et de ferveur les missionnaires dans leurs courses apostoliques. C'est elle enfin qui soutient l'homme dans les épreuves de la vie, parce qu'en recevant le corps et le sang de Notre-Seigneur c'est l'espérance de l'éternité en retour. Même ici-bas le fervent communiant jouit déjà du bonheur éternel parce que celui-là possède en son coeur le Christ lui-même. Il l'invia spécialement les jeunes à fréquenter le plus souvent possible le sacrement de l'Eucharistie parce qu'il prépare à la société de bons citoyens et à l'Eglise de fervents catholiques. Au cours de l'après-midi les différents groupements paroissiaux de femmes, d'enfants et d'hommes se réunirent au pied de l'ostensoir pour adorer le Dieu de l'Hostie. Lui rendre grâce, lui offrir leurs réparations et lui exposer leurs demandes et leurs intentions. Le soir il y eut le mois de Marie, recitation du chapelet, méditation pieuse et salut solennel du St-Sacrement. Mgr Vincent officia assisté de l'abbé Philippe Messier, professeur au Séminaire de Sherbrooke et de M. l'abbé Edgar Parent, vicaire de la paroisse. Le soir à huit heures et demie le drame historique "St-Tarcisus" interprété par les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur sous la présidence de Mgr Emile Vincent, P. D., vicaire général, à l'occasion de la journée eucharistique a remporté le plus magnifique succès. En effet, au dire même des nombreux étrangers venus spécialement pour la circonstance, les élèves ont rendu avec brio cette célèbre pièce historique. Les acteurs revêtus des costumes romains de l'époque, excellèrent chacun dans leur rôle. Le jeune Roger Bergeron, se fit remarquer particulièrement par ses qualités dans le rôle fameux de Tarcisus, tandis que Tarcisus personnifié par M. Léonard Boucher, méritait les nombreux applaudissements de la foule. Ce jeune doué d'une voix sympathique, riche et harmonieuse possédée de brillantes qualités et promet beaucoup. Le Père Edgar avait peint avec une maîtrise toute entière, ce sont deux magnifiques peintures, l'une représentant la place publique de Rome, l'autre, l'intérieur d'une maison romaine. Ces deux splendides scènes ont fait l'admiration de ceux qui remplissaient la salle, ce sont réellement des oeuvres artistiques d'une grande valeur.

**A tous les Anciens**  
**Cordiale BIENVENUE!**

Ernest Dubois 1910-1912  
Jos. Salvai 1916-1918  
J.-M. Joncas 1934-1937

Anciens de Saint-Charles

et membres du personnel du grand magasin, Rosenbloom's offrent leurs respectueux hommages à

**M. le chanoine Victor Vincent**  
à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales.

**ROSENBLOOM'S LTD.**

### LES RR. SS. DE ST-JOSEPH AU BASUTOLAND

ST-HYACINTHE. — Les RR. SS. de St-Joseph de St-Hyacinthe, ont accepté l'invitation de S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland, Afrique du Sud, de prêter leur concours actif aux missions de ce lointain pays. Le premier champ d'action des religieux: maskoutelle sera la mission de St-Jacques, à Rafolatsané, où un premier contingent se rendra en septembre prochain. Voilà une belle occasion pour les jeunes filles qui se sentent une vocation missionnaire, de combler les vides et grossir les rangs. Un appel spécial est fait aux veuves et à ceux qui ont des enfants malades, qui trouveront là-bas beaucoup de bien à faire. Les personnes généreuses qu'intéressent aux missions, et désirent contribuer à la nouvelle fondation, auront part à tous les bénéfices des missionnaires et à ceux des membres de la communauté, dans une bagarre.

### LES DELEGUES CONSERVATEURS DANS SHEFFORD

GRANBY. — Les conservateurs du comté de Shefford se sont réunis en assemblée annuelle et en ont profité pour élire les délégués à la convention conservatrice de juillet prochain. M. A. Vittie, Hector Choquette, M.P.P., P. E. Delaney, Gérard Normandin, Dr Archambault de Valcourt, et Mines Romulus Cloutier et S. Lebrun, de Waterloo, ont été choisis. On a aussi désigné des substitués.

### MASSACRE EN PALESTINE

JERUSALEM. — Des notables du village de Mikka après avoir été égarés dans un guet-apens hors du hameau et chassés à coups de fusils. Trois sont morts. Les troupes sont arrivées à temps pour sauver les autres, et abattre six des bandits. Un constable arabe et six Arabes avaient été tués des membres de la communauté, dans une bagarre.

Bienvenue aux "Anciens" du Séminaire

Un "Ancien" 1895-1900

**HECTOR LANCTOT**  
Meubles — Radios Marconi  
Glacières Electriques Westinghouse.

Coin des rues Peel et Marquette. — Sherbrooke.

Bienvenue aux Anciens et respectueux hommages à M. le Supérieur.

**F. R. DARCHE & FILS Engr.**  
Simard DARCHE, prop.

Bienvenue aux "Anciens"

A celui qui depuis vingt-cinq ans consacre conventum général du Séminaire Saint-Charles-Borromée, nos meilleurs vœux de fructueuses séances.

**Hommages et Félicitations**  
à M. le chanoine Victor Vincent, Supérieur du Séminaire.

A celui qui depuis vingt-cinq ans consacre tous ses instants à la formation et à l'éducation de la jeunesse, nos félicitations.

**Dr A. N. DUPUIS.**



### HÔTEL NEW SHERBROOKE

Rue du Dépôt, au coin de la rue King-Ouest. R. A. BADGER, gérant.

Le plus grand et le plus moderne des hôtels de Sherbrooke.

**165 CHAMBRES**

Téléphone à chaque chambre. — Garage. — Luxueuse salle d'attente. — Salon à chaque étage. — Vaste salle à diner. — Ascenseur. — Service parfait. — Cuisine incomparable.